

Rapport

ÉTUDE
DÉCROCHAGE ET RUPTURE DE PARCOURS
EN LICENCE À L'UNIVERSITÉ DE LILLE

LES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE
LLCER D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES
À L'UNIVERSITÉ DE LILLE EN 2023-2024



OBSERVATOIRE DE LA DIRECTION DES FORMATIONS

UNIVERSITÉ DE LILLE

ÉTUDE

« Décrochage et rupture de parcours en licence »

Les inscrits en première année de licence
de LLCER anglais et de lettres modernes
à l'Université de Lille en 2023-2024

Profil des inscrits

Scolarité antérieure et Orientation

Préentrée universitaire et Intégration

Déroulement du premier semestre

Contrôle des connaissances et résultats du Semestre 1

Table des matières

LES CONTRIBUTEURS	7
1 PRÉSENTATION DU PROJET	9
1.1 Contexte et enjeux généraux.....	9
1.2 Contexte et enjeux au sein de l'Université de Lille.....	9
1.3 Les spécificités du projet	10
1.3.1 Un projet pluripartenarial	10
1.3.2 Un projet pluridimensionnel	10
1.3.3 Un projet pluriannuel.....	10
1.3.4 Un projet pluri-méthodologique	10
1.4 Objectifs du projet.....	11
1.5 Populations étudiées	11
1.5.1 Étude quantitative	11
1.5.2 Expérimentation en L1 d'anglais et de lettres modernes	11
1.6 Calendrier du projet	12
1.7 Ressources humaines	12
2 PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE ET DES ENTRETIENS	12
2.1 L'enquête : informations générales et taux de réponse	12
2.2 Redressement du fichier d'enquête et règles de présentation des données	13
2.3 Les entretiens : informations générales.....	13
2.4 Réalisation et analyse des entretiens.....	13
3 CHOIX DE PRÉSENTATION DES DONNÉES.....	14
3.1 Les variables de croisements	14
3.2 Caractérisation statistique des « profils étudiants à l'issue du premier semestre ».....	15
4 CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024.....	18
4.1 Sexe.....	18
4.2 Âge à la rentrée	18
4.3 Nationalité	18
4.4 Composition socioprofessionnelle du foyer parental.....	18
4.5 Statut boursier	18
4.6 Niveau de diplôme du foyer parental.....	18
4.7 Place des études dans la famille	19
4.8 Lieu de résidence durant la semaine.....	19
4.9 Synthèse	19
5 CARACTÉRISTIQUES SCOLAIRES DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024	22
5.1 Doublement au cours de la scolarité Primaire et Secondaire	22
5.2 Quantité de travail fournie pour obtenir le baccalauréat.....	22
5.3 Type de baccalauréat obtenu	22
5.4 Mention obtenue au baccalauréat	22
5.5 Âge au baccalauréat (ou son équivalent).....	22
5.6 Année d'obtention du baccalauréat	22
5.7 Statut du lycée de préparation du baccalauréat.....	22

5.8 Département du lycée de préparation du baccalauréat	22
5.9 Synthèse des caractéristiques scolaires	23
6 L'ORIENTATION POSTBAC DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024	26
6.1 Vécu de la procédure ParcoursSup	26
6.2 Avis des enseignants de Terminale sur les capacités des inscrits	26
6.3 Acceptation conditionnée (« remédiation »)	27
6.4 Procédure d'inscription en première année de licence	27
6.5 Informations recherchées avant l'inscription	27
6.6 Raisons principales qui ont motivé l'inscription	28
6.7 Niveau de diplôme le plus élevé souhaité	28
6.8 Premier choix d'orientation postbac	28
6.9 L'orientation postbac : apport des entretiens	29
6.9.1 L'indécision et les (volontés de) réorientation	29
6.9.2 L'influence des parents et de la famille	29
6.9.3 L'impact de la pression sociale et académique	29
6.9.4 Les ambitions et projets professionnels	30
6.10 Synthèse	30
7 L'ENTRÉE DANS LA FORMATION DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024	33
7.1 Ambition principale lors de la rentrée 2023-2024	33
7.2 Niveau scolaire personnel	33
7.2.1 Données générales	33
7.2.2 Test de pré-rentrée en L1 d'anglais	33
7.3 Niveau de confiance dans la validation de la L1	35
7.4 Contrat de Réussite : ConPeRe	35
7.5 Application mobile LiLu	35
7.6 « Boîtes à outils » scolarité	35
7.7 Centre de Langues (CRL)	35
7.8 Connaissance des personnes-ressources en cas de problème lié à la formation	35
7.9 Synthèse	36
8 DÉROULEMENT DU PREMIER SEMESTRE DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024	39
8.1 Intégration parmi les pairs durant le premier semestre	39
8.2 Évaluation du travail à fournir pour réussir la première année de licence.	39
8.3 Nombre d'heures de travail personnel hebdomadaire au premier semestre	39
8.4 Régularité du travail personnel au premier semestre	39
8.5 Assiduité aux enseignements au premier semestre	40
8.5.1 Assiduité aux enseignements communs au premier semestre	40
8.5.2 Assiduité aux enseignements de remédiation au premier semestre	40
8.5.3 Raisons données au manque d'assiduité aux enseignements du premier semestre	40
8.6 Travail en groupe au premier semestre	41
8.7 Fréquentation de la bibliothèque de composante au premier semestre	41
8.8 Entrée à l'université, l'adaptation à la formation et à l'université : l'apport des entretiens	41
8.8.1 La prérentrée universitaire	41

8.8.2 L'adaptation au milieu universitaire	42
8.8.3 Différences entre le lycée et l'université	43
8.9 Perception des enseignants	44
8.9.1 Perception des professeurs comme figures stressantes ou injustes	44
8.9.2 Appréciation du soutien et de l'écoute.....	44
8.9.3 Importance de l'approche pédagogique et de la méthode d'enseignement.....	44
8.9.4 Réactions aux méthodes d'évaluation et à l'organisation des cours	45
8.10 Synthèse	45
9 PRÉPARATION DU CONTRÔLE CONTINU ET DES EXAMENS DU PREMIER SEMESTRE DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024	48
9.1 Présence aux épreuves du contrôle continu du premier semestre	48
9.2 Modalités de préparations des examens de fin du premier semestre.....	48
9.3 Présence aux examens de fin du premier semestre	48
9.4 Réception des résultats du premier semestre.....	49
9.4.1 Correspondance des résultats du premier semestre	49
9.4.2 Les BCC de la L1 LLCER anglais	49
9.4.3 Les BCC de la L1 lettres modernes.....	50
9.5 Niveau de compétence en fin de premier semestre.....	51
9.5.1 Autonomie dans l'organisation du travail.....	51
9.5.2 Rigueur dans le travail	51
9.5.3 Persévérance dans le travail	51
9.5.4 Capacité de travail	51
9.6 Travail personnel et vécu des résultats : l'apport des entretiens	52
9.6.1 Travail personnel	52
9.6.2 Préparation du contrôles continus et des examens de fin de semestre.....	52
9.7 Vécu des résultats obtenus au premier semestre	52
9.7.1 Satisfaction et confiance en soi	53
9.7.2 Déception et réaction face à des résultats inattendus.....	53
9.8 Facteurs de réussite et d'échec en licence : l'apport des entretiens.....	53
9.8.1 Facteurs de réussite en licence	53
9.8.2 Facteurs d'échec en licence	54
9.9 Synthèse	55
10 DEMANDE DE RÉORIENTATION INTERNE ET EXTERNE EN FIN DE PREMIER SEMESTRE DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024	58
11 AIDES PROPOSÉES AUX INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024.....	59
11.1 Données quantitatives	59
11.2 Synthèse des commentaires	60
11.3 Les aides souhaitées : l'apport des entretiens	61
12 CONDITIONS FINANCIÈRES ET ACTIVITÉS RÉMUNÉRÉES DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024	62
12.1 Situation financière	62
12.2 Activités rémunérées exercées au cours du premier semestre	63
12.2.1 Taux d'activité au semestre 1	63
12.2.2 Nombre d'heures de travail rémunéré	64

12.2.3 Impacts du travail rémunéré	64
12.3 Synthèse	65
13 SANTÉ DES ÉTUDIANTS DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024	66
13.1 La santé : données de l'enquête	66
13.2 La santé : l'apport des entretiens	67
14 L'ABANDON DES ÉTUDES DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024	68
14.1 Moment de l'abandon des études (Tab. 17).....	68
14.2 Raisons de l'abandon des études	68
14.3 Personnes ressources pour la prise de décision de l'abandon des études	68
14.4 Caractérisation statistique des étudiants ayant abandonné les études	68
15 CONCLUSIONS	70
15.1 Synthèse de l'analyse de l'enquête	70
15.2 Synthèse de l'analyse des entretiens	71
15.3. Préconisations pour une procédure ciblée de soutien à la réussite	72
15.4 Développements de l'étude	73
16 ANNEXES.....	74
16.1 Situation au moment de l'enquête	74
16.2 Santé mentale et physique - détails	75
16.3 Le questionnaire de l'enquête sur l'accès et l'intégration en première année de licence	77
16.4 Les thématiques des entretiens réalisés auprès des étudiants en rupture de parcours	85
16.5 Descriptif des entretiens d'étudiants.....	88
16.6 Résumés à la première personne des entretiens d'étudiants (termes et expressions conservées).....	89
16.7 Flyer Lille Avenirs	97
16.8 Compte rendu de l'évaluation du suivi Lille Avenirs	98
16.9 ODiF info n°27, la santé mentale des étudiants de première année de licence	103

LES CONTRIBUTEURS

La liste des contributeurs du projet présentée ci-dessous n'est pas exhaustive ; elle fournit les noms des institutions, des services et des personnes qui ont le plus contribué à la première phase du projet.

PRÉFECTURE DES HAUTS-DE-FRANCE

Commissaire à la lutte contre la pauvreté : Mme Sylvie Charrière

UNIVERSITÉ DE LILLE

Direction

Vice-Présidente Premier cycle : Mme Esther Dehoux

Vice-Présidente Vie étudiante et de campus : Mme Emmanuelle Jourdan-Chartier

Observatoire de la Direction des Formations

Directeur : Mr Stéphane Bertolino

Chargés d'études :

Mr Olivier Barbe

Mr Éric Grivillers (chef de projet)

Mme Amélie Macrez-Tartarin (extractions à partir d'APOGÉE)

Technicienne : Mme Cécile Parmentier

Étudiants vacataires : relances téléphoniques

Équipe du département des études anglophones

Responsable : Mr Mickaël Mariaule

Responsable administratif : Mr Guillaume Deregnacourt

Secrétariat pédagogique : Mr Kéryn Martin

Équipe du département de lettres modernes

Responsable : Mme Emmanuelle Poulain-Gautret

Responsable administrative : Mme Sophie Boireau

Secrétaire pédagogique : Mme Karine Cardon

Direction de l'accompagnement à l'orientation

- Directeur adjoint : Mr Thomas Lefebvre

- Coordinateur campus : Mr Ahcene Boudjemai

- Conseillère d'orientation : Mme Noémie Desveaux

Chargée de mission, Référente Applicatif ConPeRe : Mme Ingrid Fournier

Délégation à la protection des données :

- Directeur : Mr Jean-Luc Tessier

- Mr Eric Fouré

MISSION LOCALE LILLE-AVENIRS

Directeur Étapes d'Autonomie : Mr Olivier Jastrzab

Chargée de Projet - Prévention et lutte contre le décrochage universitaire : Mme Laurence Mazet

Convention d'écriture : pour faciliter la lecture du document, aucune forme d'écriture inclusive n'a été utilisée. Le lecteur, la lectrice comprendront qu'il faut lire, et par exemple, « les étudiants de première année ... » comme « les étudiants et étudiantes de première année ... ».

1 PRÉSENTATION DU PROJET

1.1 Contexte et enjeux généraux

Suite aux différentes lois d'orientation du système éducatif, le mouvement de massification des études supérieures a rapidement soulevé les questions de l'égalité des chances à l'obtention d'un diplôme d'études supérieures.

Enjeu majeur d'une société qui promeut le mérite, la réussite des étudiants dans leurs études supérieures va rapidement être problématisée face à la « réalité » des indicateurs concernant les parcours et les taux de validation d'année et d'obtention de diplôme. Les études sur « la réussite à l'université » se sont multipliées pour répondre aux demandes des législateurs, nourrir la réflexion des acteurs du système éducatif, et tenter de déconstruire les idées reçues.

Parmi les questions qui ont trait à la réussite/l'échec à l'université, celle relative au « décrochage universitaire » est centrale. Les résultats concordants des études, nationales, régionales et locales, ont régulièrement mis à mal l'idéal d'égalité des chances et, quelque part, avec elle, celui d'une société méritocratique, égalitaire, dans laquelle tout un chacun dispose des mêmes chances d'acquérir culture et savoir-faire, d'accéder à un emploi intéressant, de vivre une vie enrichissante.

Avec l'adoption de la loi Orientation et Réussite des Étudiants (ORE) en mars 2018, les études et autres expérimentations¹ visant à réduire le décrochage universitaire et ses conséquences (difficultés d'insertion durable dans l'emploi, obstacle à l'ascension sociale) ont connu un nouvel élan, soutenu par un certain nombre de changements importants : réforme du baccalauréat général et technologique et du lycée (disparition des « filières » au profit d'un choix de « spécialités », poids accru du contrôle continu, ...), multiplication des « attendus » dans Parcoursup et développement des aménagements pédagogiques qu'ils ont entraînés (obtention d'un diplôme par validation « à son rythme » de « blocs de compétences » par exemple), création des DU Tremplin pour favoriser les réorientations, la « disparition » du DUT au profit du BUT, etc.

1.2 Contexte et enjeux au sein de l'Université de Lille

Les universités publiques de la métropole lilloise (les universités de Lille 1, Lille 2 et Lille 3) ont toutes eu, à des degrés divers, la préoccupation de la connaissance de leurs étudiants, de leurs parcours, de leur réussite et de leurs difficultés, et, au-delà des cursus, de leur devenir professionnel. Cette préoccupation s'est rapidement concrétisée par la création « d'observatoires » dans chacun des établissements de l'époque, signe de l'engagement toujours renouvelé des équipes de direction.

Depuis la fusion de ces établissements au sein de l'Université de Lille en janvier 2018, l'attention portée à ces problématiques n'a pas été démentie avec, en autres, une vice-présidence dédiée, des réponses récurrentes aux appels à projets, un investissement dans l'innovation pédagogique, etc.

Après la distinction du projet « À Vous le Sup' »² dans le cadre du volet « Territoires d'innovation pédagogique » du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA3) en 2019, l'Université de Lille a été, en 2023, l'un des établissements lauréats de l'appel à projets du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de La Recherche intitulé « Excellence sous toutes ses formes » avec son projet « Licence inclusive au bénéfice des étudiants de l'Université de Lille » (LIBEL'UL). Ce projet comporte quatre axes : accompagner les parcours individuels en premier cycle, intégrer les étudiants dans des collectifs, encourager et reconnaître les initiatives et expériences étudiantes et former aux défis des transitions et aux enjeux des territoires³.

Parallèlement à cet ensemble d'initiatives, l'Observatoire de la Direction des Formations a, en 2023, développé un projet d'étude sous l'impulsion de Mme Esther Dehoux, Vice-présidente Premier Cycle, et de Mme Emmanuelle Jourdan-Chartier, Vice-Présidente Vie étudiante et de campus, ainsi que des équipes des départements des études anglophones « Angellier » et de lettres modernes et de des responsables de première année de licence de LLCER anglais et de lettres modernes, Mr Mickaël Mariaule et Mme Emmanuelle Poulain-Gautret.

¹ On visitera par exemple le site du Fond d'Expérimentation de la Jeunesse créée à la fin des années 2000 pour avoir un aperçu des études réalisées et des projets à venir.

² On visitera la page de présentation du dispositif l'adresse suivante : <https://avouslesup.univ-lille.fr/>

³ On visitera la page dédiée au projet à l'adresse suivante : <https://newsroom.univ-lille.fr/actualite/un-projet-de-126-millions-deuros-pour-les-etudiantes-de-premier-cycle>

1.3 Les spécificités du projet

1.3.1 Un projet pluripartenarial

Ce projet d'étude mobilise, à des degrés divers, plusieurs services de l'Université de Lille. Le plus sollicité est la Direction de l'orientation (ex-SUAIO) et, en particulier, son antenne du campus Pont-de-Bois à Villeneuve d'Ascq. L'originalité du projet est qu'il se déroule en partenariat avec la mission locale Lille Avenirs⁴ dans le cadre d'un programme expérimental d'accompagnement des étudiants des licences LLCER anglais et de lettres modernes (voir ci-dessous) dénommé « Parcours de réussite ». Le projet a été, ensuite, étendu au reste des étudiants de licence afin d'avoir la compréhension la plus exhaustive du « décrochage ».

Enfin, le projet bénéficie du soutien financier de la Préfecture des Hauts-de-France via le Haut-commissariat à la lutte contre la pauvreté.

1.3.2 Un projet pluridimensionnel

Ce projet combine à la fois une étude montée de manière classique au sein de l'ODiF (voir ci-après) auprès de l'ensemble des inscrits en première année de licence (hors Parcours d'Accès Spécifique Santé), à l'Université de Lille, et une autre, aux caractéristiques plus spécifiques (voir ci-après), auprès des inscrits en première année de licence LLCER anglais (licence d'anglais dans la suite du rapport) et de lettres modernes. Cette dernière étude est aussi une expérimentation sur une procédure d'accompagnement individuel (réalisé avec la mission locale Lille Avenirs) qui combine proximité de services, personnes ressources et suivi individualisé dans la durée (de la sollicitation).

1.3.3 Un projet pluriannuel

Lorsque des études veulent décrire et comprendre les ruptures de parcours estudiantins et, en particulier, l'abandon des études supérieures (*i.e.* le « décrochage »), elles se font, dans la très grande majorité des cas, auprès des étudiants de première année de licence et sur la durée d'une année universitaire. Si ces choix se comprennent au regard des besoins d'indicateurs généraux, ils ne permettent cependant pas de comprendre les parcours des étudiants dans leur dynamique et leur complexité.

Pour pallier ce manque, l'étude ici présentée veut suivre le parcours d'un stock d'inscrits en première année pendant trois années et, donc, sur l'ensemble des trois niveaux de la licence tant que le parcours initial se poursuit, mais également en suivant les étudiants qui doublent une ou plusieurs années, ainsi que ceux qui se seront réorientés, dans une autre formation et/ou un autre établissement en France ou à l'étranger⁵.

1.3.4 Un projet pluri-méthodologique

Sur le plan des méthodes, le projet fait la part belle aux méthodes mixtes : il est à la fois qualitatif, quantitatif et pluri-technique pour chacune de ses orientations méthodologiques.

Si le plan qualitatif est essentiellement construit autour d'entretiens (semi-directifs) auprès des étudiants, il comprend également des entretiens auprès d'acteurs institutionnels clefs (équipe des formations, personnels dédiés au conseil à l'orientation, personnels d'autres services ressources comme les services santé et du handicap ou du CROUS). Le volet qualitatif est complété par des observations lors de moments clefs (pré-rentree universitaire, forum de réorientation et ateliers de réflexion, etc.). Cette dimension de la méthodologie ne s'applique, cependant, qu'à l'étude s'intéressant aux filières de lettres modernes et de LLCER anglais.

Le volet quantitatif est, quant à lui, multi-sourcé : si les données proviennent essentiellement de deux sources : APOGÉE⁶ pour les données de scolarité d'une part, et des fichiers des résultats des enquêtes d'autre part, les données quantitatives seront enrichies de données issues des fichiers Réo-SUAIO⁷, ConPeRe⁸, AGLAË⁹ et ParcoursSup. Il s'agit, par ailleurs, de la seule méthode utilisée pour enquêter sur l'ensemble des formations de première année de licence durant l'année 2023-2024.

⁴ On consultera le site dédié : <https://missionlocale-lille.fr/> et, en annexe 16.7, le flyer distribué aux étudiants lors des pré-rentrees.

⁵ Dans un contexte local de proximité frontalière, le suivi des étudiants qui partent étudier à l'étranger, et en Belgique en particulier, est primordial.

⁶ Application Pour la Gestion des Étudiants et des Enseignements.

⁷ Service Universitaire d'Accompagnement d'Information et d'Orientation.

⁸ Contrat Pédagogique de Réussite.

⁹ Automatisation de la Gestion du Logement et de l'Aide à l'Étudiant.

1.4 Objectifs du projet

L'objectif principal du projet est qu'au terme de l'étude une typologie du « décrochage » soit définie pour permettre des actions ciblées et efficaces car adaptées aux différents profils identifiés d'étudiants « à risque ».

L'essence du projet est de maximiser l'efficacité des actions qui pourront être mises en œuvre à l'avenir afin, d'une part, de minimiser le « décrochage » en licence et, d'autre part, de maximiser les chances de réussite des nouveaux projets en cas de réorientation, tout en facilitant les conditions d'entrée dans la vie active quand ce choix est fait. Le projet comporte donc une dimension « évaluation » des services proposés aux étudiants et, plus formellement, de l'expérimentation mise en place en partenariat avec la Mission locale « Lille Avenirs ».

Le projet devrait, entre autres, permettre :

- de décrire les processus d'orientation scolaire et postbac ;
- d'identifier les motivations de l'orientation et les projets étudiants et professionnels qui peuvent y être associés, voire les évolutions des motivations et des projets ;
- de mettre en lumière les stratégies éventuellement développées et les moyens mobilisés par les « décrocheurs » pour parvenir à la situation désirée ;
- d'établir les trajectoires « typiques », en gardant une attention particulière aux trajectoires chaotiques/opportunistes et au repérage du « décrochage passif » (*i.e.* de l'abandon progressif des études) ;
- d'observer le devenir (étudiant ou non) à court terme (semaines qui suivent le décrochage), à moyen terme (semestre qui suit le décrochage), à long terme (année N+1, N+2) ;
- d'évaluer les communications institutionnelles concernant la réorientation dans la pluralité de ses formes (atelier SUAIO, DU Tremplin, dispositifs de l'orientation continue, ...) ;
- d'évaluer l'image et l'impact des dispositifs d'orientation internes à l'établissement et externes.

1.5 Populations étudiées

1.5.1 Étude quantitative

Si la licence d'anglais et la licence de lettres modernes de l'Université de Lille devaient initialement être les seuls terrains de l'étude/l'expérimentation, cette dernière a été élargie pour, *in fine*, prendre en compte l'ensemble des formations de première année de licence, à l'exception des étudiants âgés de 25 ans et plus en septembre 2023 (rentrée universitaire).

L'enquête sur les inscrits en première année de licence en 2023-2024 concerne 14.283 étudiants.

Cette population a été interrogée (début 2024) sur ses conditions d'accès à la formation suivie en 2023-2024 et sur le déroulement de la première année de licence. Elle sera ensuite interrogée dans le cadre du suivi des non-réinscrits à l'Université de Lille en 2024-2025, puis 2025-2026.

1.5.2 Expérimentation en L1 d'anglais et de lettres modernes

Lors du montage du projet d'étude spécifiquement lié à l'expérimentation mise en place, le choix a été fait d'étudier **les inscrits en 2023-2024 en première année des licences d'anglais et de lettres modernes.**

Il s'agit donc, dans le jargon des études de cursus, d'un « stock d'inscrits » et non d'un « flux d'entrants » et, encore moins, du seul « flux des bacheliers de l'année » (2023) comme cela est le plus souvent le cas dans les études des cursus étudiants. Cette option permet de se donner les moyens d'observer davantage de trajectoires d'études et de ruptures d'études, en incluant d'emblée les redoublants des formations, les entrants suite à une réorientation, et les éventuels entrants suite à une première rupture de parcours d'études.

Pour cette étude/l'expérimentation, certaines sous-populations ont été exclues :

- les étudiants âgés de 25 ans et plus en septembre 2023 (rentrée universitaire) ;
- les étudiants inscrits en enseignement à distance qui ont des conditions d'études spécifiques ;
- les étudiants inscrits dans l'option « journalisme » en partenariat avec l'École Supérieure de Journalisme des deux licences, qui ont fait l'objet d'une sélection spécifique.

Enfin, différents pointages de présence et les informations recueillies dans l'enquête réalisée au printemps 2024 (voir plus bas) ont permis d'exclure les personnes dont nous avons pu savoir que, bien qu'inscrites, elles n'ont jamais intégré la formation ou qu'elles l'ont abandonnée dans la première semaine d'enseignement.

Ces exclusions retenues, l'étude/l'expérimentation porte *in fine* sur 599 étudiants inscrits en 2023-2024, 387 inscrits en L1 d'anglais et 212 inscrits en L1 de lettres modernes.

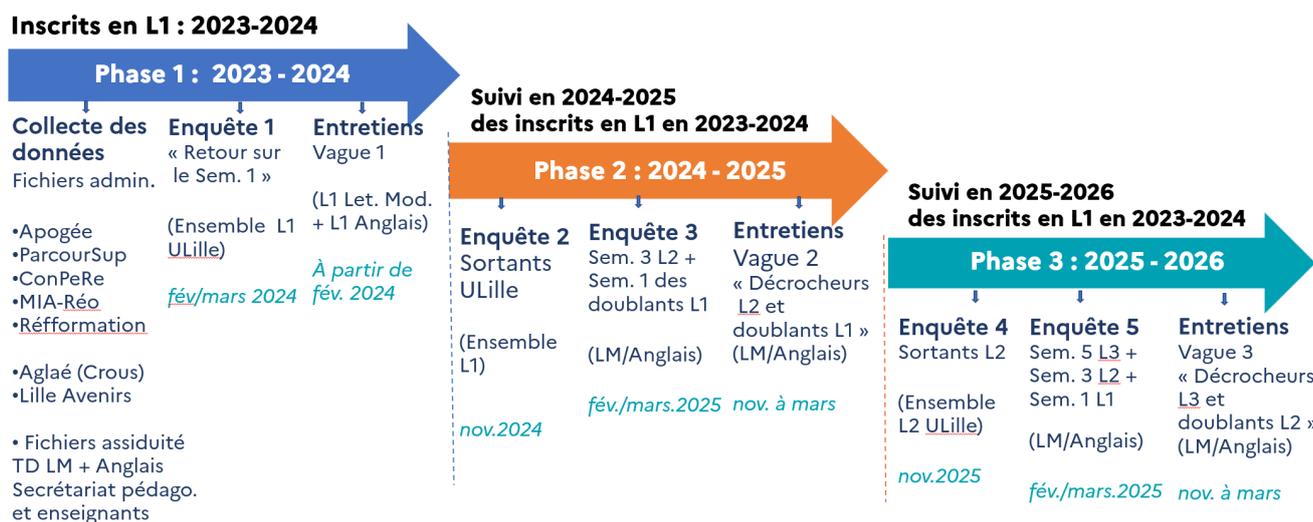
1.6 Calendrier du projet

Le projet a été construit au printemps 2023 (année universitaire 2022-2023) et a démarré en septembre 2023 (année universitaire 2023-2024). Le suivi doit s'étendre sur trois années universitaires correspondant au temps « théorique » d'obtention d'une licence : années universitaires 2023-2024, 2024-2025 et 2025-2026.

Les conclusions du projet devraient pouvoir être données fin 2026 (voir schéma ci-dessous) ; des publications seront produites au fil de l'avancée de l'étude¹⁰.

L'expérimentation réalisée avec la Mission locale Lille Avenirs doit suivre ce calendrier sous réserve de financement.

Phase de l'étude « Décrochage et ruptures de parcours en licence »



1.7 Ressources humaines

Un tel projet mobilise, à des degrés divers, de nombreuses personnes (voir « Les contributeurs »). Au sein de l'Observatoire de la Direction des Formations et en 2024, trois chargés d'études sont mobilisés (dans un équivalent de 2,5 temps pleins). Le directeur de l'ODiF surtout, mais aussi la technicienne du service sont également régulièrement sollicités au-delà des participations ponctuelles d'autres agents du service (réalisation d'extractions de fichiers, relectures, etc.).

On rappelle ici que l'embauche d'un des chargés d'études à partir de janvier 2024 et d'un second chargé d'études en novembre 2024 ont été permises grâce à la participation financière de la Préfecture des Hauts-de-France via son Commissariat à la lutte contre la pauvreté.

En plus des « permanents » du service, l'embauche, la gestion et l'encadrement d'étudiants vacataires sont requises pour la bonne réalisation des enquêtes.

2 PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE ET DES ENTRETIENS

2.1 L'enquête : informations générales et taux de réponse

Un questionnaire a été élaboré puis soumis pour avis aux principaux partenaires.

Les thématiques principalement abordées concernent la scolarité avant l'enseignement supérieur, l'orientation postbac, la découverte de l'université et de la formation, le déroulement du premier semestre, la préparation des épreuves du contrôle continu et des examens de fin de semestre, le souhait de réorientation, les projets (y compris professionnels), les conditions de vie (et les conditions financières en particulier, ainsi que les activités rémunérées) et le contexte familial (80 questions environ – voir annexe 16.3).

La diffusion aux enquêtés a commencé en février 2024 via la plateforme LimeSurvey. Après deux relances courriel, une phase de relance téléphonique s'est ensuite déroulée pendant trois semaines.

Le taux de réponse a atteint 61,4% (61% pour les enquêtés de la L1 d'anglais et 62,3% pour ceux de la L1 lettres modernes). La situation des étudiants au moment de l'enquête est présentée en annexe 16.1.

¹⁰ Un premier document consacré à la santé mentale des étudiants de L1 est disponible en annexe 16.9 et sur le site de l'ODiF.

2.2 Redressement du fichier d'enquête et règles de présentation des données

Après une série de tests, et étant donnée la relative faiblesse des effectifs, il a été décidé de réaliser un redressement sur une seule variable qui a l'avantage de renvoyer de manière induite à d'autres variables (le type de baccalauréat obtenu ou la mention obtenue par exemple). Ainsi donc, et pour chacune des deux formations étudiées, un redressement des données recueillies lors de l'enquête a été réalisé selon le résultat obtenu à l'issue de la session 1 du premier semestre (trois modalités : « admis », « ajourné » et « sans résultat »).

Dans les tableaux, les données concernant au moins 30 personnes seront présentées normalement ; celles relatives à un effectif compris entre 10 et 29 personnes seront présentées entre parenthèses afin de rappeler que la significativité des données est incertaine. Les données qui concernent des effectifs de moins de 10 personnes, ne seront, quant à elles, pas présentées.

2.3 Les entretiens : informations générales

L'objectif des entretiens est de développer la connaissance des processus de décision (les facteurs qui les influent, les temps durant lesquels ils se déroulent, etc.), ainsi que de recueillir les sentiments et le vécu des personnes vis-à-vis des différents aspects de la vie d'étudiant en première année de licence.

Pour des raisons de faisabilité (coûts RH, temporels et financiers), la population concernée par les entretiens est celle repérée comme étant en risque de rupture de parcours universitaire ou dont la rupture de parcours était d'ores et déjà avérée.

Les personnes potentiellement concernées ont été identifiées :

- suite à l'analyse des listes (parfois « papier ») d'émargements aux Travaux Dirigés compilées au cours des trois premiers mois (septembre, octobre et novembre) de l'année universitaire 2023-2024, grâce à la collaboration d'une majorité d'enseignants et des secrétaires pédagogiques ;
- suite à la clôture de l'enquête qui nous renseigne sur la situation début 2024 des étudiants ;
- suite à la collaboration avec la chargée de mission de Lille Avenir, qui a été contactée par un ensemble d'étudiants souhaitant un conseil, une aide.

Même si la majorité des personnes suivies dans le cadre de l'expérimentation l'était pour un besoin n'ayant pas modifié le déroulement de l'année universitaire, quelques-unes d'entre elles étaient en voie de rupture de parcours d'études.

2.4 Réalisation et analyse des entretiens

Si l'objectif initial était de réaliser une trentaine d'entretiens, seuls 13 ont pu être réalisés du fait du décalage du lancement de la première campagne d'entretiens (autorisation tardive du recrutement du chargé d'études dédié au projet, et difficulté à convaincre les étudiants d'y participer).

Huit étudiants de première année de licence d'anglais et cinq étudiants de licence de lettres modernes ont été interrogés dans le cadre de la première phase d'entretiens 2023-2024 entre mars et avril 2024.

Les entretiens ont été réalisés par deux chargés d'études qui les ont menés en suivant le guide thématique présenté en annexe (annexe 16.4).

Cinq entretiens ont été réalisés en visio-conférence, cinq l'ont été en face à face et trois par téléphone. La durée moyenne des entretiens est de 93 minutes (de 53 à 140 minutes).

En plus des entretiens auprès des étudiants, deux entretiens ont également été réalisés avec des acteurs de l'expérimentation des deux licences étudiées (responsable de formation et/ou responsable administratif et/ou secrétaire pédagogique).

Après retranscription intégrale des entretiens, une analyse de contenu thématique et inductive a été réalisée. Ces analyses « classiques » ont été complétées par des analyses réalisées en testant l'outil d'IA pour des analyses typées (« réalise une analyse de cet entretien avec une orientation de sociologie de l'éducation », « au sein du corpus, quels sont les passages relatifs au vécu par les étudiants des résultats de leurs examens », etc.).

Nota bene : tous les entretiens, résumés à la première personne, sont présentés en annexe 16.6 ; ils sont précédés (annexe 16.5) de la présentation des grandes caractéristiques des étudiants entendus lors des entretiens.

3 CHOIX DE PRÉSENTATION DES DONNÉES

3.1 Les variables de croisements

Les données seront systématiquement présentées, dans ce rapport, selon deux variables.

Selon la formation (*i.e.* pour les répondants inscrits en L1 d'anglais d'une part et ceux inscrits en L1 lettres modernes d'autre part), puisqu'il s'agit des deux formations concernées par l'expérimentation mise en place.

Selon les profils étudiants établis grâce aux résultats du semestre 1 (lors de la première session) d'une part, et aux résultats de l'enquête d'autre part.

Après clôture de l'enquête, un pré-traitement des données a été réalisé. Il a été orienté sur l'identification des personnes désengagées de leur formation et de celles l'ayant formellement abandonnée (entre octobre 2023 et début avril 2024).

Ces premiers traitements ont rapidement permis de mettre en évidence les différences, le plus souvent importantes, entre les étudiants :

- qui, d'une part, ont validé (en ayant obtenu les 30 ECTS nécessaires) le premier semestre de première année de licence et ceux qui ne l'ont pas obtenu ;
- et, d'autre part, parmi les étudiants qui n'ont pas validé le premier semestre, entre ceux qui ont globalement été présents au cours du premier semestre (en obtenu le plus souvent une partie des 30 ECTS) et ceux qui n'ont été assidus ni aux enseignements, ni aux examens après avoir quitté la formation au cours du premier semestre ou sans la quitter.

Quatre catégories ont été construites pour identifier les profils étudiants à l'issue du premier semestre :

- les étudiants « **admis** » : ils ont obtenu les 30 ECTS nécessaires au semestre 1 au terme de sa première session d'examens (en étant des nouveaux arrivants dans la formation ou des doublants) ;

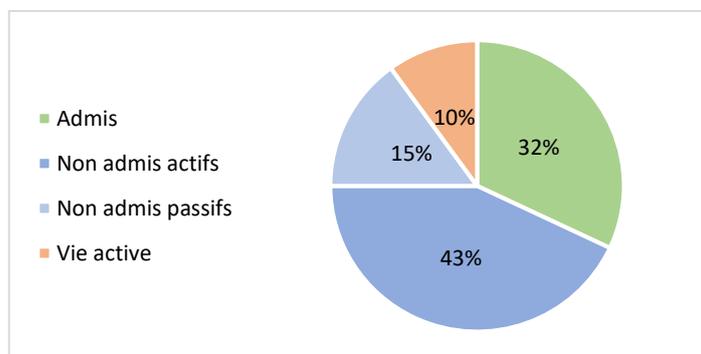
- les étudiants « **non-admis actifs** » : ils n'ont pas obtenu les 30 ECTS nécessaires à la validation du semestre 1 au terme de la première session d'examens, mais ont assisté à tout ou majorité des enseignements, ont également participé à toutes ou majorité des épreuves du contrôle continu et ont, enfin, participé à toutes les épreuves des examens de fin du premier semestre.

- les étudiants « **non-admis passifs** » : ils n'ont pas obtenu les 30 ECTS nécessaires à la validation du semestre 1 au terme de sa première session d'examens, ont assisté à une minorité des enseignements, ont participé à une minorité des épreuves du contrôle continu et ont, enfin, participé, au mieux, à une partie des épreuves des examens de fin du premier semestre.

- les étudiants entrés dans la « **vie active** » : ils n'ont pas obtenu les 30 ECTS nécessaires à la validation du semestre 1 au terme de sa première session d'examens et sont, au moment de l'enquête (printemps 2024), entrés dans la vie active (ils sont donc en emploi ou à la recherche d'un emploi).

La conséquence directe du choix d'analyser les données d'enquête selon le « profil des étudiants à l'issue du premier semestre » implique de réduire la population traitée aux seuls répondants à l'enquête ayant au moins répondu aux questions qui permettent leur catégorisation. Les données concerneront, *in fine* 353 étudiants, 226 inscrits en L1 d'anglais et 127 inscrits en L1 de lettres modernes.

Graphique 1. Représentation des profils étudiants établis à l'issue du premier semestre



Source : ODIF – ULille – 2024

Le point suivant offre une caractérisation de la variable « profil des étudiants à l'issue du premier semestre » construite et utilisée dans ce document en complément de la variable « formation 2023-2024 ».

3.2 Caractérisation statistique des « profils étudiants à l'issue du premier semestre »

Pour comparer de la manière la plus synthétique possible les quatre modalités de la variable « profil étudiant à l'issue du premier semestre », nous avons réalisé une caractérisation statistique¹¹ qui permet d'identifier, parmi l'ensemble des variables et de leurs modalités, celles qui caractérisent le plus les catégories de profil comparées.

On observe (Tab. 1) que les étudiants qui, à l'issue de la première session d'examens de fin de premier semestre, ont été « **admis** » se caractérisent par le fait d'être significativement plus souvent que la population :

- des bacheliers généraux qui ont obtenu le baccalauréat avec une mention Bien ou Très bien et au terme d'une scolarité sans redoublement ;
- des bacheliers 2023, qui ont reçu, dans l'application Parcoursup, des avis très positifs de la part de leurs professeurs et qui ont été autorisés à s'inscrire dans leur formation 2023-2024 sans condition ;
- des personnes qui n'ont pas fait de demande de bourses, ayant des parents (« parent 1 ») qui exercent plus souvent une profession de cadre ou une profession libérale et qui sont eux-mêmes diplômés de l'enseignement supérieur « parent 2 ») ;
- des étudiants qui ont intégré la formation correspondant à leur premier vœu d'orientation postbac, avec le projet d'obtenir la licence et, *in fine*, un diplôme de niveau Bac+5 directement lié à un projet professionnel identifié.

À l'issue de la première session d'examens de fin de premier semestre, les étudiants « **non-admis actifs** » se caractérisent par le fait d'être significativement plus souvent que la population (Tab.1.bis) :

- des bacheliers technologiques, et des bacheliers (de tous types) qui ont obtenu le baccalauréat sans mention ;
- des bacheliers de 2022 ou d'avant, qui ont plus souvent été autorisés à s'inscrire dans leur formation 2023-2024 sous condition (*i.e.* de remédiation) ;
- des personnes qui bénéficient d'une bourse de niveau élevé ;
- des étudiants qui, à la rentrée 2023-2024, pensaient avoir en partie le niveau pour réussir, mais qui ont été déçus par leurs résultats au premier semestre suite à un investissement dans le travail « plutôt régulier » (et c'est à remarquer, un travail réalisé régulièrement « en groupe ») ; ces étudiants « non-admis actifs » considèrent que pour réussir en première année de licence il faut travailler plus qu'en Terminale.

Les étudiants qui, à l'issue de la première session d'examens de fin de premier semestre, ont été catégorisés comme des « **non-admis passifs** » se caractérisent, quant à eux (Tab.1 ter), par le fait d'être significativement plus souvent que la population :

- des étudiants pour lesquels l'inscription 2023-2024 ne correspondait pas à leur vœu principal d'orientation et qui ne se sont pas préparés à l'intégrer (ni informés sur les poursuites d'études, ou sur les débouchés professionnels), et dont l'ambition à la rentrée universitaire 2023-2024 était plus souvent de changer de formation en 2024-2025 ;
- des étudiants qui, par conséquence, ont fait des demandes de réorientation au sein de l'Université de Lille, mais aussi au moins dans un autre établissement ;
- des étudiants peu assidus (aussi bien aux enseignements communs qu'aux enseignements de remédiation pour ceux qui ont été autorisés à intégrer la formation « sous condition ») et dont l'intégration parmi les autres étudiants à été, logiquement, compliquée ;
- des étudiants qui ont eu au cours du premier semestre au moins une activité rémunérée, qui les a fait gagner en maturité, mais pas en compétences liées à la formation suivie.

Finalement, les étudiants qui, à l'issue de la première session d'examens de fin de premier semestre, sont entrés dans la « **vie active** » (Tab. 1 quater) sont statistiquement caractérisés par le fait d'être significativement plus souvent que la population :

- des étudiants titulaires d'un baccalauréat technologique ou professionnel, qui, plus souvent que la moyenne de la population, n'ont pas été pris dans la formation désirée et qui se sont inscrits dans la formation 2023-2024 sans aucun objectif ;

¹¹ La caractérisation statistique est une procédure qui permet de décrire une variable, ou les modalités d'une variable aux regards des variables explicatives introduites dans la caractérisation. Il faut retenir que **les éléments caractéristiques d'une modalité ou d'une variable ne sont pas forcément ceux qui, au niveau descriptif, sont les plus représentés : ils sont caractéristiques parce qu'ils sont significativement plus représentés au sein de la modalité étudiée relativement à leur représentation dans l'ensemble de la population.** La procédure est réalisée sous SPAD. Extrait de l'aide du logiciel : « cette procédure est la procédure idéale pour tout savoir d'une variable en une seule demande. On peut caractériser soit chaque modalité d'une variable, soit globalement la variable elle-même. Les éléments caractéristiques sont classés par ordre d'importance à l'aide d'un critère statistique ("valeur-test") auquel est associé une probabilité : plus la valeur-test est grande (plus la probabilité est faible), plus l'élément est caractéristique ». Quant à la « valeur test », « le principe en est le suivant : pour évaluer l'ampleur des différences entre proportions ou entre moyennes, on réalise des tests statistiques que l'on exprime finalement en nombre d'écart-types d'une loi normale. La valeur-test est égale à ce nombre d'écart-types. Ainsi lorsque la valeur-test est supérieure à 2 en valeur absolue, un écart est significatif au seuil usuel (5%). En rangeant les items dans l'ordre décroissant des valeurs-tests, on range les items dans l'ordre de leur importance pour caractériser un objet (...) ». De manière complémentaire : « une modalité d'une variable nominale est considérée comme caractéristique de la classe si son abondance dans la classe est jugée significativement supérieure à ce qu'on peut attendre compte tenu de sa présence dans la population », Ludovic Lebart, Alain Morineau, Marie Piron, *Statistique exploratoire multidimensionnelle*, Dunod (1^{ère} éd. : 1995), chapitre 2, Section 3, page 182.

- des étudiants qui ne se sont pas sentis intégrés parmi leurs pairs, sans doute parce qu'ils ont trouvé le niveau de la formation suivie trop élevé et qu'ils jugent que l'ambiance entre les étudiants étaient mauvaise ; ces étudiants sont plus souvent marqués par une santé mentale perturbée ;
- des étudiants qui, pour prendre leur décision d'abandonner la formation entreprise en 2023-2024, ont fait appel à leur réseau de proximité affective (parents, amis) plus qu'au réseau de professionnels (service d'orientation).

Tab.1 - Caractérisation des « admis »

Libellé de la variable	Modalité caractéristique	V-T	Effectif	Pourcent*
Avis sur résultats du contrôle des connaissances	Cela correspondait à mes attentes	6,9	77	67,2
Mention obtenue au baccalauréat	Bien & Très bien	6,4	69	60,5
Réponse Parcoursup 2023	Réponse : Oui	5,8	97	85,0
Parcoursup 2023 : avis sur capacité d'investissement	Très satisfaisante	5,4	62	54,2
Type d'aménagement pédagogique 2023-2024	Scolarité sans remédiation	5,1	106	93,0
Type de baccalauréat obtenu	Bac général	4,8	110	96,4
PSup 2023 : avis sur capacité de réussite	Très satisfaisante	4,8	64	56,3
PSup 2023 : avis sur méthodes de travail	Très satisfaisante	4,6	56	49,2
Ambition à la rentrée 2023-2024	D'obtenir à terme la licence débutée	4,1	97	84,9
PSup 2023 : avis sur niveau d'autonomie	Très satisfaisante	3,8	59	52,0
Régularité du travail universitaire au S1	(Très) Régulièrement	3,1	51	45,0
Inscription 2023-2024 et projet pro.	Directement liée au projet pro.	3,1	77	67,9
Inscription 2023-2024 : 1er vœu d'orientation	Oui	3,1	90	79,2
Niveau estimé pour réussir à la rentrée 2023-2024	Oui, totalement le niveau	3,1	107	93,6
Niveau d'études le plus élevé souhaité	Bac+5 (Master)	3,0	74	65,1
Catégorie socioprofessionnelle du "parent 1"	Cadres et libéraux	2,8	39	34,1
Année du baccalauréat (ou équivalent)	2023	2,5	75	65,7
Niveau d'études du "parent 2"	Niveau supérieur au baccalauréat	2,5	49	42,7
Demande de bourses pour 2023-2024	Non	2,4	28	24,3
Redoublement durant la scolarité primaire / secondaire	Non, jamais	2,4	103	90,8

* Représentation de la modalité parmi les étudiants « Admis »

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab.1 bis - Caractérisation des « non-admis actifs »

Libellé de la variable	Modalité caractéristique	V-T	Effectif	Pourcent
Avis sur résultats du contrôle des connaissances	Je pensais avoir mieux fait	7,3	81	53,8*
Mention obtenue au baccalauréat	Aucune	5,2	71	47,7
Régularité du travail universitaire au S1	Apprentissage plutôt régulier	4,2	98	65,6
Niveau estimé pour réussir à la rentrée 2023-2024	En partie le niveau pour réussir	3,9	109	72,8
Utilité du dispositif de remédiation	Bénéfique	3,1	23	15,6
Réponse Parcoursup 2023	Remédiation en anglais et français	2,7	40	26,7
Type de baccalauréat obtenu	Bac technologique	2,5	22	14,8
Année du baccalauréat (ou équivalent)	2022 ou avant	2,5	78	51,9
Travail à fournir en L1 pour réussir	Plus qu'en Terminale	2,5	124	82,8
Travail en groupe au S1	Oui, (très) régulièrement	2,4	50	33,0
Demande de bourses pour 2023-2024	Boursier échelons 5, 6, 7	2,4	43	28,8
Âge (sept. 2023)	19 ans et plus	2,4	67	44,6
Fatigue ressentie au S1	Souvent	2,4	58	38,4
Intégration parmi les pairs	Intégration facile	2,4	86	57,1

* Représentation de la modalité parmi les étudiants « non-admis actifs »

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab.1 ter - Caractérisation des « non-admis passifs »

Libellé de la variable	Modalité caractéristique	V-T	Effectif	Pourcent
Demande de réorientation autre etab. que ULille	Oui	4,9	16	29,0*
Avant l'inscription : Informés sur les poursuites d'études ?	Non	4,3	30	54,9
Raisons manque d'assiduité enseignements du S1	Désir de réorientation	4,1	8	15,4
Intégration parmi les pairs	Intégration compliquée	3,8	30	56,5
Régularité du travail universitaire au S1	(Presque) Jamais	3,7	10	18,2
Participation aux épreuves du contrôle continu du S1	Oui, à la majorité	3,7	10	19,3
Demande de réorientation auprès du SUAIO	Oui	2,9	10	16,6
Impact de l'activité salariée	Pas de gain en compétences	2,9	10	19,2
Impact de l'activité salariée	Gain de maturité	2,9	16	29,4
Niveau de persévérance au terme du S1	Faible	2,9	13	23,3
Ambition principale à la rentrée 2023-2024	Réorientation en 2024-2025	2,8	8	14,2
Avant l'inscription : informés sur les débouchés pro. ?	Non	2,8	20	37,9
Si en "remédiation" : assiduité aux enseignements	Non	2,6	15	28,3
Activité rémunérée durant le S1	Oui, durant tout le semestre 1	2,6	15	27,0
Sexe	Homme	2,6	19	35,5
Inscription 2023-2024 : 1er vœu d'orientation	Non	2,6	19	34,9

* Représentation de la modalité parmi les étudiants « non-admis passifs »

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab.1 quarter - Caractérisation des personnes entrées dans la « vie active »

Libellé de la variable	Modalité caractéristique	V-T	Effectif	Pourcent
Personnes ressources pour décision d'abandon	Conseiller d'orientation : non	10,9	30	45,1
Raison de l'abandon de la formation 2023-2024	Contenu ne correspond pas aux attentes	9,4	24	69,0
Personnes ressources pour décision d'abandon	Famille : oui	9,1	20	57,2
Raison de l'abandon de la formation 2023-2024	Opportunité d'emploi	7,7	14	39,9
Présence aux examens de fin du S1	Présent à aucune épreuve	7,0	20	57,8
Moment particulier qui a conduit à quitter la formation	Les tous premiers enseignements	6,7	11	31,3
Personnes ressources pour décision d'abandon	Ami.es : oui	6,5	12	34,0
Statut boursier	Non boursier	6,3	32	94,0
Raison de l'abandon de la formation 2023-2024	Niveau trop élevé	5,9	9	25,6
Participation aux épreuves du contrôle continu du S1	Non, à aucune d'entre elles	5,0	12	36,0
Raison de l'abandon de la formation 2023-2024	Mauvaise ambiance entre les étudiants	4,7	7	21,6
Intégration parmi les pairs	Pas intégré	4,3	12	34,7
Catégorie socioprofessionnelle du "parent 2"	Agriculteurs artisans commerçants chefs entreprise	3,4	8	24,7
Niveau d'autonomie en fin de S1	Faible	3,1	9	27,2
Niveau de persévérance en fin de S1	Faible	3,0	10	29,5
Type de baccalauréat	Bacs technologiques	2,8	9	25,7
Capacité de travail en fin de S1	Faible	2,7	7	19,1
Type de baccalauréat	Bacs professionnels	2,6	6	16,3
Indicateur de santé mentale**	Santé mentale très perturbée	2,6	11	30,7
Ambition principale à la rentrée 2023-2024	Aucune	2,6	10	28,3
Raison de l'inscription 2023-2024	Pas pris dans une autre formation	2,6	10	29,5

* Représentation de la modalité parmi les étudiants entrés dans la « vie active »

** Synthèse des réponses aux questions : « Au cours du semestre 1 vous êtes-vous senti.e » Très souvent / Souvent / Parfois / Jamais : Seule. / Stressé.e-angoissé.e / Déprimé.e / Fatigué.e. Les personnes ayant une santé mentale dite « Très perturbée » ont répondu « Très souvent » ou « Souvent » à ces questions.

Source : ODIF – ULille – 2024

4 CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

4.1 Sexe

79% des inscrits en première année de licence d'anglais ou de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille sont des femmes (Tab. 2). La part des femmes est plus marquée en lettres modernes, où les femmes représentent 91% des inscrits (73% en anglais). Cette tendance est cohérente avec les filières universitaires littéraires qui, traditionnellement, regroupent davantage de femmes.

Après le premier semestre, on observe que les femmes restent majoritaires parmi tous les profils d'étudiants établis à l'issue de la première session du semestre 1 (Tab. 2 bis). Cependant, la proportion d'hommes augmente significativement parmi les « non-admis passifs » (35%) et parmi ceux entrés dans vie active (29%) ; cette proportion est de 16% parmi les admis.

Juste pour info ... Sarah (n=8), Clara, (n=6) Manon (n=6), Jeanne (n=5) et Romane (n=5) sont les prénoms les plus représentés parmi les étudiantes des deux formations étudiées ayant répondu à l'enquête. Parmi leurs homologues masculins, aucun prénom ne ressort véritablement (Fabian, Simon, Louis, Lucas, Théo, Thomas, Raphaël, Léo apparaissent chacun deux fois).

4.2 Âge à la rentrée

L'âge médian des étudiants est de 18 ans et demi. Parmi eux, 20% ont 17 ans ou moins, 42,5% ont 18 ans et 37% ont 19 ans ou plus.

Les étudiants des deux formations ont le même âge médian, avec des répartitions d'âge similaires.

Les étudiants entrés dans la vie active au printemps 2024 sont légèrement plus âgés (avec une moyenne de 19 ans), tandis que les étudiants admis sont légèrement plus jeunes, avec une plus forte proportion de 17 ans et moins (22%).

4.3 Nationalité

La quasi-totalité (96%) des étudiants inscrits sont de nationalité française. En la matière, les proportions sont similaires pour les deux formations étudiées.

La proportion d'étudiants de nationalité étrangère est la plus faible parmi les « non-admis passifs » (2%), tandis qu'il n'y en a pas dans le groupe d'étudiants entrés dans la « vie active ».

4.4 Composition socioprofessionnelle du foyer parental

61% des étudiants viennent de foyers où aucun des parents n'est cadre ou n'exerce une profession libérale. Seuls 9% des inscrits ont deux parents appartenant à ces catégories socioprofessionnelles.

40% des étudiants admis au semestre 1 à l'issue de la première session sont issus de foyers où au moins un des parents ou les deux parents sont cadres ou exercent une profession libérale ; cette proportion est de 27% parmi les étudiants entrés dans la vie active au cours ou à l'issue du semestre 1 de leur première année de licence.

4.5 Statut boursier

La majorité absolue des étudiants (56%) sont boursiers. Parmi ceux-ci, une majorité relative bénéficie d'une bourse aux échelons les plus élevés (5, 6 ou 7).

Les étudiants en lettres modernes semblent bénéficier davantage des bourses à échelons élevés (26% contre 20% pour anglais).

94% des étudiants entrés dans la vie active au cours ou à l'issue du semestre 1 ne sont pas boursiers.

4.6 Niveau de diplôme du foyer parental

Une majorité des étudiants (54%) vient de familles où au moins un parent est titulaire d'un diplôme supérieur au baccalauréat ; 11% des étudiants sont issus d'un foyer où aucun des parents n'a obtenu de diplôme ; cette proportion est plus marquée en lettres modernes.

Une majorité des étudiants « admis » au semestre 1 (suite à la première session) vient de familles ayant un niveau d'éducation supérieur au baccalauréat (60%). Comparativement, seuls 41% des étudiants entrés dans la « vie active » ont au moins un de leurs parents titulaire d'un diplôme supérieur au baccalauréat.

4.7 Place des études dans la famille

Huit étudiants sur dix sont issus d'un foyer pour lequel les études occupent une place « très » ou « plutôt » importante.

Il n'y a pas de différence significative entre les étudiants des deux formations étudiées.

Les études ont une place très importante dans 43% des familles des étudiants « admis », tandis que cette proportion est plus faible chez les « non-admis passifs » (28%). La place des études est particulièrement moindre dans les familles des étudiants entrés dans la « vie active » : un tiers d'entre eux déclare que les études n'ont pas une place importante au sein de leur famille.

4.8 Lieu de résidence durant la semaine

60% des étudiants déclarent qu'ils résidaient chez leur(s) parent(s) (et, dans deux cas, chez des grands-parents) durant la semaine d'enseignements. Les logements universitaires du CROUS n'accueillaient que 8% des étudiants.

S'il n'y a pas de différence significative en la matière entre les étudiants des deux formations étudiées, il semble (les effectifs sont faibles) que les étudiants qui ont abandonné les études pour entrer dans la « vie active » vivaient moins au domicile parental et davantage au sein d'un logement du parc privé.

4.9 Synthèse

En 2023-2024, 79% des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais ou de lettres modernes sont des femmes, avec une forte représentation en lettres Modernes (91%). Malgré cette majorité, une augmentation notable de la proportion d'hommes est observée parmi les « non-admis passifs » et parmi ceux entrés dans la « vie active » après le premier semestre. L'âge médian des étudiants est de 18,5 ans et les étudiants qui entrent dans la « vie active » sont légèrement plus âgés, indiquant une diversité d'expériences au sein de la cohorte.

Concernant le milieu socioprofessionnel, 61% des étudiants proviennent de foyers sans cadres ou professions libérales, tandis que 54% ont au moins un parent titulaire d'un diplôme supérieur au baccalauréat. La majorité (56%) des étudiants sont boursiers, surtout à des échelons élevés, mais la presque totalité de ceux qui entrent dans la « vie active » au cours ou à l'issue du semestre 1 ne le sont pas. En outre, 80% des étudiants déclarent que les études occupent une place importante dans leur famille, avec des différences notables entre les groupes « admis », « non-admis passifs » et entrés dans la « vie active », où la valorisation des études est moins marquée.

Tab. 2. Caractéristiques socio-démographiques selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Sexe			
Femme	72,6%	90,6%	79,0%
Homme	27,4%	9,4%	21,0%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	127	353
Âge à la rentrée (sept. 2023)			
Indicateur : âge médian	18 ans 1/2	18 ans 1/2	18 ans 1/2
17 ans et moins	18,6%	23,6%	20,4%
18 ans	43,4%	40,9%	42,5%
19 ans et plus	38,1%	35,4%	37,1%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	127	353
Nationalité			
Française	95,6%	96,1%	95,8%
Étrangère	4,4%	3,9%	4,2%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	127	353
Composition professionnelle du foyer parental			
Deux parents cadres ou professions libérales	9,5%	8%	9%
Un parent cadre ou profession libérale	23,5%	19,5%	22%
Aucun parent cadre ou profession libérale	57,5%	67%	61%
Composition inconnue	9,5%	5,5%	8%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	127	353
Statut boursier			
Échelon 0 bis	15,5%	10,2%	13,6%
Échelons 1, 2, 3,	18,1%	23,6%	20,1%
Échelons 5, 6, 7	19,9%	26,0%	22,1%
Non boursier	46,5%	40,2%	44,2%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	127	353
Niveau de diplôme du foyer parental			
Pas de diplôme	8,8%	14,0%	10,7%
Infra Bac (BEP, CAP)	9,3%	12,3%	10,4%
Bac et équivalent	16,2%	21,1%	17,9%
Niveau supérieur au Bac	57,4%	47,4%	53,8%
Inconnu	8,3%	5,3%	7,2%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	204	114	318
Place des études dans la famille			
Les études avaient une place très importante	36,8%	34,8%	36,1%
Les études avaient une place plutôt importante	43,1%	48,2%	44,9%
Les études n'avaient pas une de place importante	20,1%	17,0%	19,0%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	204	112	316
Lieu de résidence durant la semaine			
Résidence parentale	57,9%	64,5%	60,3%
Résidence étudiante du CROUS	7,9%	8,2%	8,0%
Résidence étudiante privée	4,5%	3,6%	4,2%
Logement du parc privatif	29,7%	23,6%	27,6%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	202	110	312

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. 2 bis. Caractéristiques du milieu social d'origine selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Sexe				
Femme	84,2%	82,0%	64,8%	71,4%
Homme	15,8%	18,0%	35,2%	28,6%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	54	34
Âge à la rentrée (sept. 2023)				
Indicateur : âge moyen	18 ans et 4 mois	18 ans 1/2	18 ans et 4 mois	19 ans
17 ans et moins	21,9%	20,0%	15,1%	22,9%
18 ans	50,0%	35,3%	52,8%	34,3%
19 ans et plus	28,1%	44,7%	32,1%	42,9%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	54	34
Nationalité				
Française	95,6%	94,7%	98,1%	100%
Étrangère	4,4%	5,3%	1,9%	-
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	54	34
Composition socioprofessionnelle du foyer parental				
Deux parents cadres ou professions libérales	11,4%	9,3%	7,5%	-
Un parent cadre ou profession libérale	28,1%	19,3%	13,2%	26,5%
Aucun parent cadre ou profession libérale	55,3%	62,0%	71,7%	61,8%
Composition inconnue	5,3%	9,3%	7,5%	11,8%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	53	34
Statut boursier				
Échelon 0 bis	19,3%	11,3%	13,2%	2,9%
Échelons 1, 2, 3,	18,4%	26,0%	18,9%	2,9%
Échelons 5, 6, 7	17,5%	28,7%	28,3%	
Non boursier	44,7%	34,0%	39,6%	94,1%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	53	34
Niveau de diplôme du foyer parental				
Pas de diplôme	7,5%	10,9%	14,3%	(13,6%)
Infra Bac (BEP, CAP)	7,5%	11,7%	4,1%	(22,7%)
Bac et équivalent	18,9%	17,5%	18,4%	(13,6%)
Niveau supérieur au Bac	60,4%	50,4%	59,2%	(40,9%)
Inconnu	5,7%	9,5%	4,1%	(9,1%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	106	137	49	22
Place des études dans la famille				
Les études avaient une place très importante	43,4%	33,3%	28,0%	(38,1%)
Les études avaient une place plutôt importante	43,4%	50,0%	42,0%	(28,6%)
Les études n'avaient pas une de place importante	13,2%	16,7%	30,0%	(33,3%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	106	136	49	20
Lieu de résidence durant la semaine				
Résidence parentale	57,5%	66,2%	55,1%	(50,0%)
Résidence étudiante du CROUS	6,6%	8,1%	12,2%	(5,0%)
Résidence étudiante privée	4,7%	2,2%	8,2%	(5,0%)
Logement du parc privatif	31,1%	23,5%	24,5%	(40,0%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	106	136	49	20

Source : ODIF – ULille – 2024

5 CARACTÉRISTIQUES SCOLAIRES DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

5.1 Doublement au cours de la scolarité Primaire et Secondaire

Dans l'ensemble (Tab. 3), 90,5% des étudiants n'ont jamais redoublé de classe. Par formation, 92% des étudiants d'anglais et 88% de ceux de lettres modernes n'ont pas redoublé. Selon le profil établi à l'issue du semestre 1 (Tab. 3 bis), parmi les étudiants « admis », 95% n'ont pas redoublé, contre 87% environ des « non-admis » (actifs ou passif).

Pour information : parmi les étudiants qui déclarent avoir redoublé (au moins) une classe durant leur scolarité Primaire et/ou Secondaire, près des deux tiers mentionnent, entre autres, avoir vécu le redoublement comme une période de « gain de maturité » ; la moitié des redoublants évoquent également une année de « mise à niveau », alors que la moitié également des redoublants disent avoir vécu cette année spécifique comme une « perte de temps ». Un tiers déclare trouver « injuste » d'avoir eu à redoubler.

5.2 Quantité de travail fournie pour obtenir le baccalauréat

Parmi l'ensemble des étudiants, 17,6% ont déclaré avoir fourni « beaucoup » de travail personnel, 52,4% « suffisamment », et 30% « peu » ou « pas » de travail. Par formation, en anglais, 17% ont fourni « beaucoup » de travail, 53% déclarent en avoir fourni « suffisamment », et 30% « peu » ou « pas » de travail. En lettres modernes, ces proportions arrondies sont respectivement de 18%, 51%, et 31%. Il n'y a pas de différence significative dans l'évaluation du travail fourni par les étudiants selon leurs profils suite au semestre 1.

5.3 Type de baccalauréat obtenu

Dans l'ensemble, 83,5% des étudiants ont obtenu un baccalauréat général, 5% un baccalauréat technologique, 10% un baccalauréat professionnel et 2% une équivalence étrangère. En anglais, 84% des étudiants sont titulaires d'un baccalauréat général, contre 82% des étudiants de lettres modernes. Si 96,5% des étudiants « admis » sont titulaires d'un baccalauréat général (Tab. 3 bis), contre 81% environ des « non-admis actifs » et des « non-admis passifs », ce n'est le cas que de 57% des étudiants entrés dans la « vie active », un quart de ces derniers étant titulaires d'un baccalauréat professionnel.

5.4 Mention obtenue au baccalauréat

Sur l'ensemble des étudiants, 10,5% ont obtenu la mention « Très Bien » au baccalauréat, 26% la mention « Bien », 31,5% la mention « Assez-bien », et 32% la mention « Passable ». Les étudiants en anglais sont plus nombreux à avoir obtenu une mention « Très Bien » (13% contre 5,5% de ceux de lettres modernes). 27% des « admis » ont obtenu la mention « Très Bien » (Tab. 3 bis) ; presque la moitié des étudiants « non-admis actifs » ont obtenu le baccalauréat sans mention (*i.e.* mention « Passable ») ; 85% des étudiants entrés dans la « vie active » ont, au mieux, obtenu une mention « Assez bien » au baccalauréat.

5.5 Âge au baccalauréat (ou son équivalent)

L'âge moyen en juillet de l'année du baccalauréat est de 17 ans et demi pour l'ensemble des étudiants (Tab. 3). On ne constate pas de différence significative en la matière selon la formation suivie, ni selon le profil étudiants à l'issue du premier semestre.

5.6 Année d'obtention du baccalauréat

56% de l'ensemble des étudiants ont obtenu leur baccalauréat en 2023 (ce sont des « bacheliers de l'année »). 54% des étudiants d'anglais sont des bacheliers de l'année, contre 59,5% des étudiants de lettres modernes. La population des étudiants « non-admis actifs » se divise en deux, entre les bacheliers de l'année et les bacheliers qui ont obtenu leur baccalauréat avant 2023.

5.7 Statut du lycée de préparation du baccalauréat

75% des étudiants ont préparé leur baccalauréat dans un lycée public, tandis que 25% l'ont préparé dans un lycée privé. Il n'y a pas de différence significative en la matière selon la formation suivie ou selon le profil étudiants à l'issue du premier semestre.

5.8 Département du lycée de préparation du baccalauréat

Sur l'ensemble des étudiants, 66% ont préparé leur baccalauréat dans un lycée du département du Nord, 18% dans le Pas-de-Calais, 4% dans l'Aisne, l'Oise ou la Somme, et 11% dans d'autres départements. Il n'y a pas de différence significative en la matière selon la formation suivie, ou selon les profils étudiants à l'issue du premier semestre.

5.9 Synthèse des caractéristiques scolaires

L'analyse des tableaux 3 et 3 bis met en lumière plusieurs caractéristiques distinctives des étudiants selon leur formation (anglais, lettres modernes) et leur profil à l'issue du semestre 1. La majorité des étudiants, quel que soit leur parcours, n'ont pas redoublé (environ 90% pour l'ensemble) et ce taux est légèrement plus élevé chez les étudiants en anglais. Concernant le travail fourni pour obtenir le baccalauréat, environ la moitié des étudiants déclarent avoir fourni un travail personnel suffisant, avec une tendance à un plus grand effort rapporté par les « non-admis actifs » au semestre 1. Les bacheliers généraux sont largement majoritaires, particulièrement chez les étudiants « admis ».

D'un autre côté, les mentions obtenues au baccalauréat varient selon la formation et le profil des étudiants. Les étudiants en anglais ont un taux plus élevé de mention "Très Bien" que ceux en lettres modernes, et les étudiants admis au semestre 1 sont ceux qui ont le plus souvent obtenu les meilleures mentions. L'âge moyen des étudiants au moment du baccalauréat est stable, à 17 ans et demi, avec une majorité ayant passé leur bac en 2023, surtout parmi les « admis ». Enfin, la grande majorité des étudiants provient de lycées publics et la majorité des étudiants, particulièrement en anglais, a préparé le baccalauréat dans un lycée du département du Nord.

En résumé, ces données révèlent une relative homogénéité des parcours, avec des variations notables en fonction de la formation suivie et du succès académique à la fin du premier semestre, en particulier en ce qui concerne les mentions et la quantité de travail personnel.

Tab. 3. Caractéristiques scolaires selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Doublement durant la scolarité			
Aucun redoublement	92%	88%	90,5%
Au moins un redoublement	8%	12%	9,5%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	205	117	322
Quantité de travail fournie pour obtenir le bac.			
Beaucoup de travail personnel	17,1%	18,4%	17,6%
Suffisamment de travail personnel	53,2%	50,9%	52,4%
Peu (ou pas) de travail personnel	29,8%	30,7%	30,1%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	205	114	319
Type de baccalauréat obtenu			
Général	84,4%	81,9%	83,5%
Technologique	4,0%	6,3%	4,8%
Professionnel	8,9%	11,0%	9,7%
Équivalence étrangère	2,7%	0,8%	2,0%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	225	127	352
Mention obtenue au baccalauréat			
Très bien	13,3%	5,5%	10,5%
Bien	26,2%	25,2%	25,9%
Assez-bien	31,1%	32,3%	31,5%
Passable	29,3%	37,0%	32,1%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	225	127	352
Âge en juillet de l'année du baccalauréat			
Indicateur : âge moyen	17 ans 1/2	17 ans 1/2	17 ans 1/2
17 ans et moins	40,9%	44,9%	42,3%
18 ans	53,3%	50,4%	52,3%
19 ans et plus	5,8%	4,7%	5,4%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	225	127	352
Année du baccalauréat			
Bac. de l'année 2023	54,0%	59,5%	56,0%
Bac. d'une année antérieure (2022 et avant)	46,0%	40,5%	44,0%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	126	352
Statut du lycée de préparation du baccalauréat			
Public	73,4%	77,4%	74,9%
Privé	26,6%	22,6%	25,1%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	204	112	316
Département du lycée de préparation du bac.			
Nord	67,6%	64,0%	66,3%
Pas-de-Calais	15,3%	24,0%	18,4%
Aisne, Oise, Somme	5,0%	3,2%	4,3%
Autres départements	12,2%	8,8%	11,0%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	222	125	347

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. 3 bis. Caractéristiques scolaires selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Doublément durant la scolarité				
Aucun redoublement	95,4%	87,2%	87,8%	(100,0%)
Au moins un redoublement	4,6%	12,8%	12,2%	(-)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	108	141	49	23
Quantité de travail fournie pour obtenir le bac.				
Beaucoup de travail personnel	11,3%	25,4%	10,4%	13,0%
Suffisamment de travail personnel	58,5%	47,2%	58,3%	43,5%
Peu (ou pas) de travail personnel	30,2%	27,5%	31,3%	43,5%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	54	34
Type de baccalauréat obtenu				
Général	96,5%	80,5%	81,5%	57,1%
Technologique	-	3,4%	13,0%	17,1%
Professionnel	0,9%	14,8%	3,7%	25,8%
Équivalence étrangère	2,6%	1,3%	1,9%	-
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	149	54	35
Mention obtenue au baccalauréat				
Très bien	27,4%	0,7%	9,3%	-
Bien	32,7%	19,5%	35,2%	14,7%
Assez-bien	27,4%	32,2%	29,6%	47,1%
Passable	12,4%	47,7%	25,9%	38,2%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	113	149	54	34
Âge en juillet de l'année du baccalauréat				
Indicateur : âge moyen	17 ans 1/2	17 ans 1/2	17 ans 1/2	17 ans 1/2
17 ans et moins	42,1%	41,3%	44,4%	45,7%
18 ans	54,4%	53,3%	46,3%	51,4%
19 ans et plus	3,5%	5,3%	9,3%	2,9%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	54	35
Année du baccalauréat				
Bacheliers de l'année 2023	65,8%	48,0%	54,7%	61,8%
Bac. d'une année antérieure (2022 et avant)	34,2%	52,0%	45,3%	38,2%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	53	34
Statut du lycée de préparation du baccalauréat				
Public	74,3%	75,5%	71,2%	(79,4%)
Privé	25,7%	24,5%	28,8%	(20,6%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	106	138	50	21
Département du lycée de préparation du bac.				
Nord	64,9%	69,1%	65,4%	62,9%
Pas-de-Calais	18,0%	16,8%	17,3%	25,7%
Aisne, Oise, Somme	7,2%	2,0%	5,8%	2,9%
Autres départements	9,9%	12,1%	11,5%	8,6%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	111	149	52	35

Source : ODIF – ULille – 2024

6 L'ORIENTATION POSTBAC DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

6.1 Vécu de la procédure ParcoursSup

63% des inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille qui ont répondu à notre enquête ont vécu la procédure ParcoursSup comme stressante (Tab. 4) ; la réponse vaut également pour les quelques étudiants internationaux qui sont passés par la procédure Campus France.

Ce sentiment est partagé de façon relativement homogène entre les étudiants inscrits en anglais et ceux inscrits en lettres moderne d'une part, mais aussi selon les profils étudiants construits à l'issue du semestre 1.

6.2 Avis des enseignants de Terminale sur les capacités des inscrits

Information requise : en plus des bulletins scolaires des élèves qui émettent des vœux d'orientation dans ParcoursSup, cette procédure comporte une « Fiche Avenir » (engagement de l'étudiant et projet d'études), les appréciations des professeurs et l'avis du Conseil de classe sur les vœux d'orientation, mais aussi des avis sur plusieurs compétences transversales : la capacité à réussir, les méthodes de travail, la capacité d'investissement personnel, le niveau d'autonomie et l'engagement citoyen. Nous avons converti puis cumulé ces avis (à l'exclusion de l'avis sur l'engagement citoyen) en créant une variable synthétique correspondant à l'avis du corps enseignant de Terminale sur la capacité à réussir dans les études postbac souhaitées (ici : la licence d'anglais et de lettres modernes).

Pour les étudiants passés par ParcoursSup (soit 55% de la population étudiée), l'avis des enseignants de Terminale sur l'adaptation et la réussite de leurs élèves dans leurs futures études est 8 fois sur 10 positif (« très positif » ou « positif »).

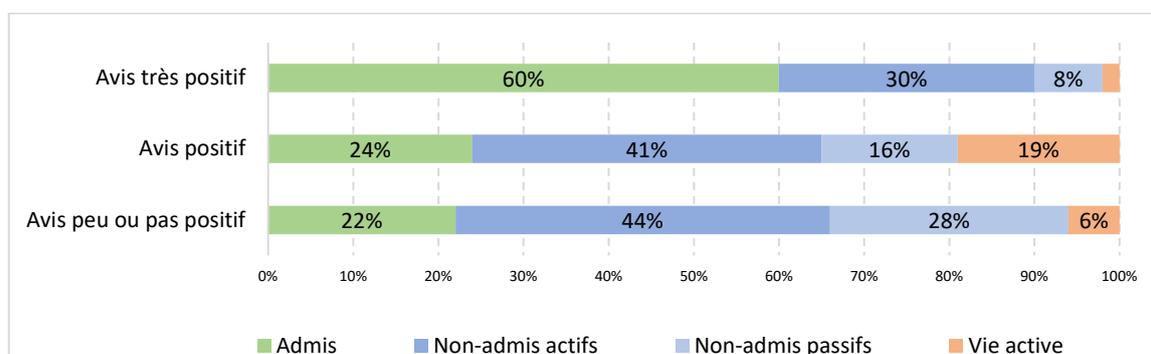
Si on n'observe pas de différence significative entre les avis donnés aux étudiants entrés en anglais et ceux entrés en lettres modernes, des différences significatives existent en revanche selon le profil étudiant établi à l'issue du premier semestre et de l'enquête réalisée (Tab. 4 bis), en particulier entre les « admis » (suite à la session 1 du semestre 1) et ceux qui ne l'ont pas été (« non-admis actifs », « non-admis passifs », « [entrés dans la] vie active »).

En effet, 70% des étudiants passés par ParcoursSup qui ont validé le premier semestre de licence suite à la première session, avaient reçu un avis « très positif » sur leurs capacités à réussir leur projet d'études. Ce taux passe à 40% pour les « non-admis actifs », à 27% pour les « non-admis passifs » et à seulement 13% pour les étudiants entrés dans la « vie active ».

Le graphique 2 montre que, parmi les étudiants qui ont obtenu un avis « très positif » de la part de leurs enseignants de Terminale, 60% ont validé le premier semestre de licence suite à sa première session. Cela n'est le cas que de 23% environ des étudiants qui ont reçu un avis autre que « très positif ».

En termes de rapport de chances (« odds-ratio »), cela signifie que **les étudiants qui ont reçu un avis « très positif » dans ParcoursSup de la part du corps enseignant de Terminale ont 5 fois plus de chances que les étudiants qui n'ont pas eu un avis « très positif » de valider le premier semestre lors de la première session plutôt que de ne pas le faire.**

Graphique 2. Avis reçu du corps enseignant de Terminale sur les capacités à réussir selon le profil étudiant à l'issue du semestre 1



Source : ODIF – ULille – 2024

6.3 Acceptation conditionnée (« remédiation »)

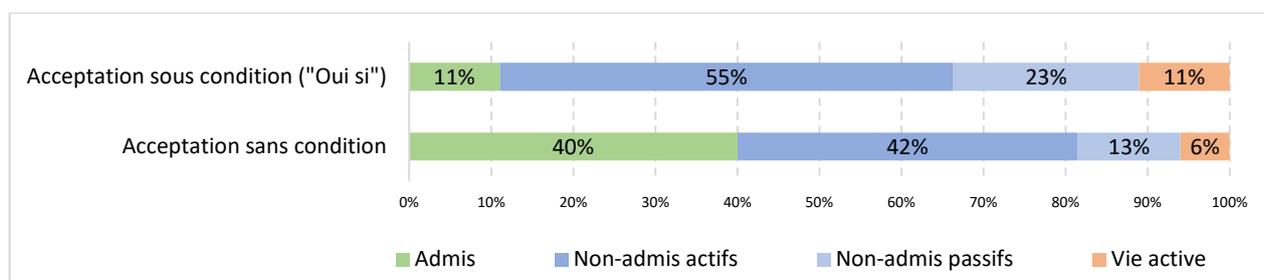
Information requise. La procédure *ParcourSup* permet aux formations de proposer aux étudiants qui souhaitent les intégrer de suivre une scolarité aménagée (réponse « oui, si » dans *ParcourSup*, procédure de « remédiation » à l'Université de Lille) lorsque les compétences évaluées des candidats ne correspondent pas aux attendus de la filière visée. Cet aménagement se concrétise le plus souvent par 2 ou 3 heures hebdomadaires d'enseignements supplémentaires dédiés à un enseignement disciplinaire et/ou méthodologique.

Si un quart des étudiants inscrits en première années de licence d'anglais et de lettres modernes y sont admis sous condition (« Oui si » *ParcourSup*), il s'agit en fait de 31% des étudiants d'anglais et de 17% de ceux de lettres modernes.

Une différence fondamentale existe également en la matière lorsqu'on compare les différents profils étudiant construits : si, en effet, parmi les étudiants qui ont validé le premier semestre lors de la première session, 9% avaient été admis dans la formation en « remédiation », c'est le cas de 31% à 39% des étudiants des autres profils identifiés.

Le graphique 3 montre que si 40% des étudiants ayant été acceptés dans leur formation sans condition ont validé le premier semestre de licence suite à sa première session, cela n'est le cas que de 11% de ceux qui ont été acceptés sous condition (« Oui si » *ParcourSup*). En termes de rapport de chances (« odds-ratio »), cela signifie que **les étudiants qui sont acceptés dans la formation sans condition ont 5,4 fois plus de chances que les étudiants acceptés « Oui si » de valider le premier semestre lors de la première session plutôt que de ne pas le faire.**

Graphique 3. Acceptation sous condition (« Oui si *ParcourSup*) selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1



Source : ODIF – ULille – 2024

6.4 Procédure d'inscription en première année de licence

Près de 9 inscrits sur 10 (87%) déclarent que l'inscription administrative en première année de licence d'anglais et de lettres modernes à l'Université de Lille en 2023-2024 a été « facile » (54%), voire même « très facile » (33%).

Aucune différence significative n'existe entre les deux formations étudiées, ni entre les différents profils d'étudiants comparés sur ce sujet.

Pour information, il n'y a pas non plus de différence significative entre le jugement porté sur la procédure d'inscription administrative des bacheliers de l'année (2023) et les bacheliers des années antérieures (données non représentées).

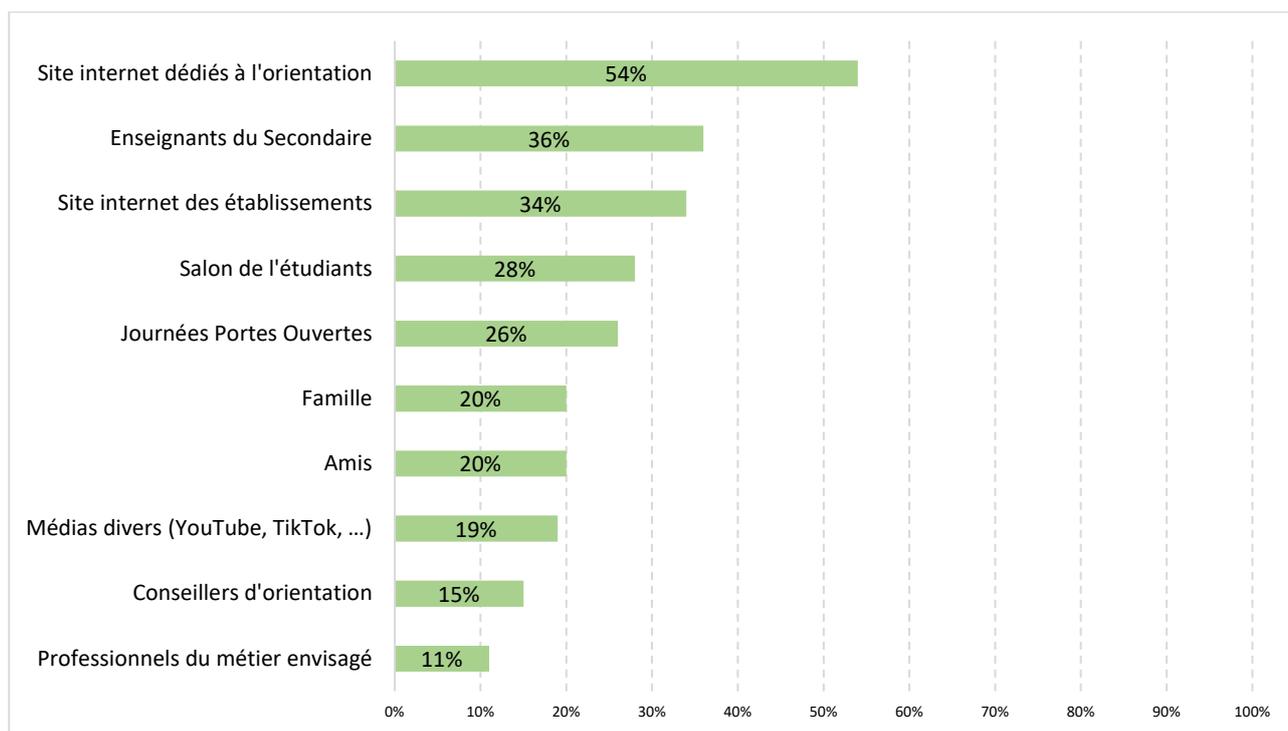
6.5 Informations recherchées avant l'inscription

77% des étudiants de L1 d'anglais et de lettres modernes déclarent s'être renseignés sur le contenu de la formation avant de s'y inscrire. Au-delà du contenu des formations, les étudiants déclarent dans les mêmes proportions s'être renseignés sur les poursuites d'études et les débouchés professionnels.

Il n'y a pas de différence en la matière entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes, ni, globalement, entre les différents profils d'étudiants établis à l'issue du premier semestre 2023-2024.

*Pour information : plus de la moitié (54%) des étudiants ont utilisé les sites internet dédiés à l'orientation au moment de faire leurs choix d'orientation postbac (graphique 4). Ce média est le seul à être mobilisé par une majorité absolue de futurs étudiants. Viennent ensuite les enseignants du Secondaire (et, sans doute, en particulier de Terminale) qui jouent un rôle important lors de la procédure *ParcourSup*, puis les sites internet des établissements qui proposent les formations envisagées.*

Graphique 4. Moyens d'information sur l'orientation postbac (question à choix multiples)



Source : ODIF – ULille – 2024

6.6 Raisons principales qui ont motivé l'inscription

Trois raisons sont très majoritairement ¹²avancées pour justifier du choix de l'inscription en première année de licence d'anglais ou de lettres modernes et ce quels que soient la formation choisie ou le profil étudiant identifié.

Pour information : parmi les réponses possibles à la question sur les motivations à l'inscription dans la formation choisie, 14% des étudiants cochent la réponse « je n'ai pas été pris dans une autre formation », 17% « pour faire plaisir à mes parents » et 8% « pour être avec des amis ».

6.7 Niveau de diplôme le plus élevé souhaité

Lors de leur entrée dans l'enseignement supérieur, 58% des inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes qui ont répondu à notre enquête souhaitaient, au terme de leurs études, avoir obtenu un diplôme de niveau Bac+5, niveau qui semble s'imposer au fil des années comme le niveau normal (*i.e.* au sens de la norme) de sortie de l'enseignement supérieur.

Les répartitions en la matière sont très voisines entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes. Les étudiants qui ont validé le semestre 1 lors de la première session d'examens étaient près de 70% à souhaiter obtenir un diplôme de niveau Bac+5 au terme de leurs études supérieures ; cela n'était le cas que d'une minorité des « non-admis passifs » et des personnes entrées dans la « vie active » au printemps 2024.

6.8 Premier choix d'orientation postbac

Pour les $\frac{3}{4}$ des étudiants qui ont participé à notre enquête, la première inscription postbac correspondait à leur premier vœu d'orientation.

S'il n'y a pas en la matière de différence entre les étudiants inscrits en anglais et ceux inscrits en lettres modernes, des différences significatives existent entre les étudiants selon le profil qui leur a été attribué suite au semestre 1 et aux résultats de l'enquête : pour 85% des « admis », la première inscription postbac a correspondu à leur premier vœu d'orientation ; ce n'est le cas que de 43% des « non-admis passifs » et des personnes entrées dans la « vie active » au printemps 2024.

¹² Par 70% et plus des catégories d'étudiants comptant au moins 30 répondants (on rappelle que les pourcentages présentés entre parenthèses sont basés sur des effectifs faibles, compris entre 20 et 29 étudiants).

*Pour information : le taux de validation du semestre 1 lors de la première session d'examens est de 38% pour les étudiants dont l'inscription correspond au premier choix d'orientation postbac ; ce taux n'est que de 19% pour les étudiants pour lesquels la formation suivie ne correspond pas à leur premier choix d'orientation (données non représentées). En termes de rapport de chances (odds-ratio), **les étudiants qui suivent la formation qu'ils souhaitaient suivre ont 2,6 fois plus de chances de valider le S1 (lors de la session 1) plutôt que de ne pas le faire, relativement aux étudiants qui suivent une formation qui ne correspond pas à leur premier vœu d'orientation postbac.***

6.9 L'orientation postbac : apport des entretiens

L'analyse des entretiens¹³ montre que les choix d'orientation postbac sont profondément influencés par un mélange de facteurs personnels, familiaux et sociaux.

6.9.1 L'indécision et les (volontés de) réorientation

Beaucoup d'étudiants font face à une indécision concernant leur orientation postbac, souvent exacerbée par une méconnaissance de leurs aspirations réelles ou par des expériences décevantes dans leurs filières initiales. Cette indécision conduit souvent à des réorientations rapides.

L'une des étudiantes (E1) explique avoir choisi une licence en anglais par défaut, après avoir été refusée dans des études sociales : « *Initialement, je voulais m'orienter vers des études dans le domaine social, mais je n'ai pas été prise. J'ai choisi cette formation un peu par défaut pour ne pas perdre une année [...] J'ai été acceptée en LLCER anglais lors de la phase complémentaire de Parcoursup, ce n'était pas mon premier choix [...]. Mon objectif est de me réorienter vers une formation qui me passionne vraiment et qui me permettra de m'épanouir professionnellement* ».

E5 mentionne également une réorientation après avoir tenté des études de médecine : « *Après avoir obtenu mon bac en 2021, j'ai décidé de tenter la médecine car c'était un rêve de devenir sage-femme. Cependant, je me suis vite rendu compte que ce domaine n'était pas pour moi* ».

Enfin, une dernière étudiante (E10) partage un parcours similaire, ayant commencé une licence en anglais pour finalement se réorienter vers les sciences, car elle a réalisé que l'anglais ne correspondait pas à ses aspirations professionnelles : « *En septembre 2023, j'ai commencé une licence en LLCER anglais à Lille mais au bout d'un mois, j'ai réalisé que ce n'était pas fait pour moi... Mon projet professionnel a depuis évolué vers la biologie marine, ce qui explique mon intérêt pour les sciences* ».

6.9.2 L'influence des parents et de la famille

Les choix d'orientation sont souvent construits, au moins en partie, par les attentes familiales ou les parcours des proches ; certains étudiants qui n'ont pas de projet précis d'études ou de métier futur répondent alors avant tout aux attentes de leurs parents ou suivent une logique familiale.

L'un des étudiants rencontré (E6) a ressenti cette pression familiale qui, pour éviter le « risque » d'une année sabbatique, l'a conduit finalement à opter pour une licence de lettres modernes malgré son manque d'intérêt pour cette formation : « *Mon inscription en licence était une sorte de période tampon pour réfléchir à mon avenir car certains membres de ma famille n'étaient pas d'accord avec l'idée que je prenne une année sabbatique* ». Il note aussi l'influence de sa mère qui aurait préféré qu'il poursuive dans une filière plus professionnelle : « *Ma mère aurait préféré que je fasse de "vraies études" comme un BTS en commerce* ».

E13 mentionne l'impact des conseils parentaux sur ses choix d'études, même si ces choix sont plus conformes aux attentes de ses parents qu'à ses propres aspirations : « *Mes parents pensent que je vais vraiment devenir professeur car c'est ce que je leur dis pour éviter de compliquer les choses. En réalité, je suis encore en quête d'une véritable passion professionnelle* ».

Pour une autre étudiante (E7), c'est le lieu d'études qui a été plus problématique ; elle décrit comment ses parents préféreraient qu'elle reste dans le [autre département que le Nord]. Si elle a pu partir à Lille pour ses études, c'est parce qu'elle y a de la famille élargie : « *Mes parents sont contents de me voir faire des études qui me plaisent, mais ils auraient préféré que je reste en [département d'origine]* ».

6.9.3 L'impact de la pression sociale et académique

La pression pour réussir académiquement et socialement joue un rôle clé dans les choix d'orientation des étudiants. La peur de l'échec ou de ne pas correspondre aux attentes des proches et des enseignants peut conduire à des choix par défaut et/ou à des réorientations, souvent précoces.

E5 a tenté la médecine principalement en raison de la pression sociale et du rêve d'une carrière prestigieuse, mais a dû se réorienter après avoir réalisé que la charge de travail et les exigences étaient trop élevées : « *Ma santé mentale a souffert durant cette période et je suis contente d'avoir changé de voie* ».

Une autre étudiante (E4) a initialement choisi une filière d'anglais sous l'influence des conseils de ses professeurs, malgré son désir de devenir [métier requérant de l'anglais appliqué et non « littéraire »], ce qui l'a conduite

¹³ On consultera pour les informations concernant les entretiens aux points 2.3 et 2.4 et aux annexes 16.4, 16.5 et 16.6.

rapidement à envisager une réorientation : « *Mon choix initial de la filière de LLCER anglais était une erreur d'orientation étant donné que mon projet professionnel est de devenir [personnel navigant transport aérien]. J'ai opté pour LEA avec confiance parce que cette filière est plus en accord avec mon projet professionnel* ».

6.9.4 Les ambitions et projets professionnels

Malgré les incertitudes quant à la réussite des études entreprises, certains étudiants ont des ambitions claires qui les aident à persévérer dans leur parcours académique, même si cela implique des réorientations.

E7 est déterminée à devenir [métier du livre], ce qui l'a poussée à choisir les lettres modernes et à s'installer à Lille malgré les défis liés au déménagement. Un autre étudiant (E12) a choisi la licence d'anglais après avoir abandonné la psychologie, mais est maintenant confiant dans son choix, confiance renforcée par son projet de devenir enseignant : « *Je suis confiant dans mes choix et déterminé à poursuivre mes études en anglais* ».

E3 a un projet clair de travailler dans [métier de la traduction], ce qui l'a motivé à poursuivre ses études en anglais malgré les difficultés académiques rencontrées.

6.10 Synthèse

Une majorité d'étudiants (63 %) ont vécu la procédure ParcoursSup de manière stressante, même si, pour 80 % des étudiants, l'avis des enseignants de Terminale sur leurs capacités était positif, voire très positif. Cet avis est un indicateur fort de la réussite à venir : les étudiants qui ont reçu un avis très positif ont 5 fois plus de chances de valider leur premier semestre lors de la première session par rapport à ceux avec un avis moins favorable.

L'acceptation conditionnelle (« Oui si »), proposée à 25 % des étudiants, est un autre indicateur clé de la réussite au S1 : malgré les aménagements de remédiation proposés pour les étudiants acceptés sous condition, ces derniers réussissent moins souvent leur premier semestre lors de la première session (11 % de validation du S1 contre 40 % pour ceux admis sans condition).

Ces constats soulignent l'importance des compétences initiales des étudiants sur l'adaptation au système universitaire et au bon déroulement des cursus entrepris.

Tab. 4. L'orientation postbac selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Jugement procédure Parcoursup			
Stressante	62,0%	64,0%	62,7%
Complexe	22,9%	18,4%	21,3%
Motivante	7,8%	10,5%	8,8%
Sans difficulté	7,3%	7,0%	7,2%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	205	114	319
Avis enseignants sur adaptation et réussite			
Avis très positif	26,8%	25,8%	26,5%
Avis positif	16,4%	21,7%	18,2%
Avis peu ou pas positif	9,5%	10,0%	9,7%
Absent Parcoursup 2023	47,3%	42,5%	45,6%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	220	120	340
Acceptation dans la formation en remédiation			
Non	69,2%	83,2%	74,3%
Oui	30,8%	16,8%	25,7%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	198	113	311
Jugement de la procédure d'inscription			
Inscription très facile	34,4%	31,0%	33,2%
Inscription facile	53,1%	55,2%	53,8%
Inscription (très) difficile	12,4%	13,8%	12,9%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	127	353
Renseignement préalable sur la formation			
Le contenu (enseignements)	76,1%*	79,8%	77,4%
Les modalités du contrôle des connaissances	32,5%	35,3%	33,5%
Le volume horaire	46,9%	42,9%	45,5%
Les poursuites d'études	68,9%	70,0%	69,3%
Les débouchés professionnels	77,0%	78,2%	77,4%
Effectif minimal redressé de répondants à la question	212	119	331
Raisons principales de l'inscription dans la formation			
Par intérêt pour le contenu de la formation	87,4%	72,4%	82,0%
Parce que la formation correspond au projet professionnel	75,4%	84,5%	78,7%
Par envie d'aller à l'université	70,3%	75,0%	72,0%
Proximité géographique avec lieu d'habitat	26,9%	33,6%	29,4%
Effectif minimal redressé de répondants à la question	197	111	308
Projet étudiant : niveau de diplôme le plus élevé			
Sans projet défini	13,1%	5,1%	10,2%
Diplôme Bac+2	1,9%	4,3%	2,8%
Diplôme Bac+3	26,7%	19,7%	24,1%
Diplôme Bac+5	53,4%	65,8%	57,9%
Doctorat	4,9%	5,1%	5,0%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	206	117	323
Formation Postbac = 1^{er} choix d'orientation			
Oui	77,5%	70,2%	74,8%
Non	22,5%	29,8%	25,2%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	204	114	318

Source : ODIF – ULille – 2024

* 76,1% des inscrits en L1 d'anglais en 2023-2024 à l'Université de Lille déclarent s'être renseignés sur le contenu (les enseignements) de la formation avant de s'y inscrire.

Tab. 4 bis. L'orientation postbac selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Jugement procédure ParcoursSup				
Stressante	62,3%	64,1%	59,2%	(65,2%)
Complexe	20,8%	21,8%	24,5%	(8,7%)
Motivante	9,4%	9,2%	8,2%	(8,7%)
Sans difficulté	7,5%	4,9%	8,2%	(17,4%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	106	142	49	23
Avis enseignants sur adaptation et réussite				
Avis très positif	46,5%	18,6%	14,0%	(6,9%)
Avis positif	13,2%	17,9%	20,0%	(41,4%)
Avis peu ou pas positif	6,1%	9,7%	18,0%	(6,9%)
Absent ParcoursSup 2023	34,2%	53,8%	48,0%	(44,8%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	114	145	50	29
Acceptation dans la formation en remédiation				
Non	91,2%	68,6%	61,7%	(60,9%)
Oui	8,8%	31,4%	38,3%	(39,1%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	102	140	47	23
Jugement de la procédure d'inscription				
Inscription très facile	25,7%	35,7%	41,2%	36,4%
Inscription facile	59,6%	54,5%	43,1%	45,5%
Inscription (très) difficile	14,7%	9,8%	15,7%	18,2%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	53	34
Renseignement préalable sur la formation				
Le contenu (enseignements)	79,5%	79,7%	71,2%	(66,7%)
Les modalités du contrôle des connaissances	35,7%	29,9%	28,8%	(54,2%)
Le volume horaire	50,0%	44,4%	38,5%	(45,8%)
Les poursuites d'études	78,6%	72,9%	42,3%	(62,5%)
Les débouchés professionnels	84,8%	80,6%	60,8%	(60,9%)
Effectif minimal redressé de répondants à la question	112	143	52	24
Raisons principales de l'inscription dans la formation				
Par intérêt pour le contenu de la formation	89,7%	81,8%	78,0%	(56,5%)
Parce que la formation correspond au projet professionnel	86,0%	80,1%	65,3%	(63,6%)
Par envie d'aller à l'université	72,6%	72,3%	71,4%	(68,2%)
Proximité géographique avec lieu d'habitat	32,0%	31,7%	16,7%	(28,6%)
Effectif minimal redressé de répondants à la question	103	136	48	21
Projet étudiant : niveau de diplôme le plus élevé				
Sans projet défini	8,4%	10,6%	10,2%	(18,2%)
Diplôme Bac+2	1,9%	2,1%	6,1%	(-)
Diplôme Bac+3	14,0%	27,5%	36,7%	(22,7%)
Diplôme Bac+5	69,2%	56,3%	44,9%	(45,5%)
Doctorat	6,5%	3,5%	2,0%	(13,6%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	107	142	49	22
Formation Postbac = 1^{er} choix d'orientation				
Oui	85,7%	75,5%	57,1%	(56,5%)
Non	14,3%	24,5%	42,9%	(43,5%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	105	143	49	23

Source : ODIF – ULille – 2024

7 L'ENTRÉE DANS LA FORMATION DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

7.1 Ambition principale lors de la rentrée 2023-2024

En intégrant la formation, une large majorité (73%) des inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes à l'Université de Lille en 2023-2024 (Tab. 7) avait pour ambition d'obtenir à terme la licence. Cela signifie donc qu'un quart des inscrits intègre la licence sans intention de l'obtenir.

S'il n'y a pas de différence en la matière entre les étudiants inscrits dans l'une ou l'autre des formations étudiées, des différences significatives s'observent entre les profils d'étudiants établis à l'issue du semestre 1 et des résultats de l'enquête (Tab. 7 bis).

Ainsi, 86% des étudiants d'anglais et de lettres modernes avaient l'intention de valider le semestre 1 à l'issue de sa première session, contre 75% des « non-admis actifs », 52% des « admis passifs » (et 46% des étudiants entrés dans la « vie active »).

En termes de rapport de chances (odds-ratio) cela signifie **que les étudiants qui ont validé le S1 ont 5,7 fois plus de chance que leurs homologues « non-admis passifs » d'avoir intégré la formation en désirant obtenir la licence plutôt qu'en ayant un autre projet.**

7.2 Niveau scolaire personnel

7.2.1 Données générales

Quand on demande aux étudiants si, au moment de la rentrée universitaire 2023-2024, ils pensaient avoir le niveau nécessaire pour réussir la formation engagée, seul un quart d'entre eux pensait avoir « totalement » le niveau pour réussir. La grande majorité des étudiants (62%) déclare qu'elle n'avait « qu'en partie » le niveau scolaire requis (sur la base de l'expérience acquise au cours du semestre 1 étant donné que l'enquête s'est déroulée début 2024).

Les différents profils d'étudiants établis ne se distinguent pas en la matière, même si les étudiants « admis » au S1 ne sont que 6% à estimer qu'ils n'avaient « pas vraiment » le niveau pour réussir, relativement aux étudiants des autres profils qui sont au moins 15% à le penser.

7.2.2 Test de pré-rentrée en L1 d'anglais

Information requise : durant la pré-rentrée universitaire, la formation d'anglais (L1 LLCER) organise des « tests de niveau » en anglais et en français. Ces tests ont pour objectif de proposer aux étudiants qui montrent un manque d'acquis de bénéficier des aménagements pédagogiques qu'offre la « remédiation » (à l'instar des étudiants « Oui si » ParcoursSup), ou de proposer aux étudiants « Oui si » de suivre une scolarité non-aménagée si leurs tests apparaissent bons.

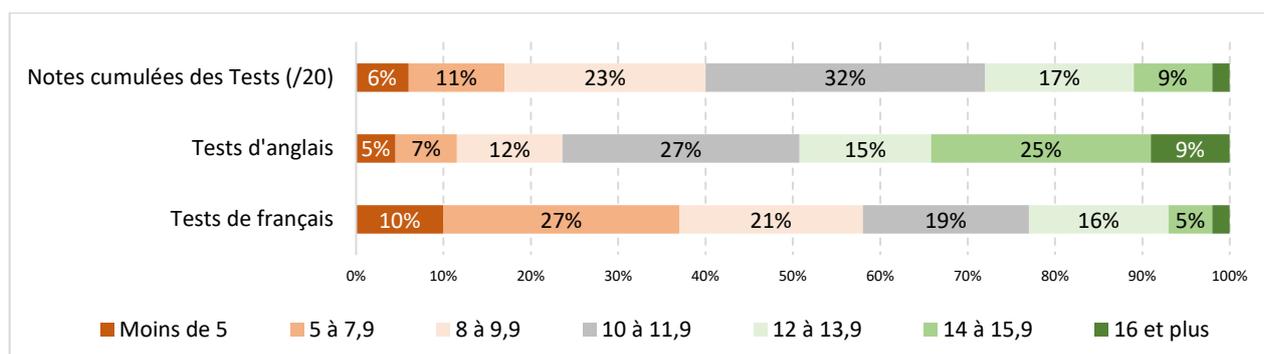
Dans la pratique, seule une partie des inscrits passent ces tests (en l'occurrence pour l'année 2023-2024, environ 40% des inscrits).

Si la moyenne arithmétique des notes du test de pré-rentrée en anglais est de 11,6/20, près d'un quart des étudiants qui ont passé ce test (Graphique 5) n'ont pas obtenu la moyenne ou plus (10 ou plus) à leur test d'anglais.

En ce qui concerne les tests de français, la proportion d'étudiants qui n'obtient pas la moyenne ou plus atteint 39% ! Quant à la moyenne arithmétique du test de français, elle est égale à 9/20.

Si on cumule les notes des deux tests (ramenée à une note sur 20), la moyenne globale est de 10,5/20.

Graphique 5. Catégories des notes obtenues lors des tests de pré-rentrée en L1 LLCER anglais



Source : ODIF – ULille – 2024

Les tableaux 5 et 6 ci-dessous semblent montrer que la note globale obtenue au test de pré-rentrée en L1 LLCER anglais est prédictive de la réussite ou non au semestre 1 (lors de la première session) ; il faudrait vérifier ce constat sur plusieurs promotions d'inscrits en L1 d'anglais pour voir s'il serait judicieux d'engager des actions auprès des personnes qui risquent le plus d'échouer afin de minimiser cet échec et le risque d'abandon des études qui l'accompagne parfois.

Tableau 5. Notes moyennes obtenues lors des tests de pré-rentrée en L1 LLCER anglais (notes d'anglais et de français cumulées et ramenées dur 20)

Variables	Moyenne	Effectif
Types d'étudiants		
Admis au S1	12,7	38
Non-admis actifs	9,4	55
Non-admis passifs	(10,5)	23
Vie active	(8,2)	13
Mention obtenue au baccalauréat		
Très bien	(13,3)	20
Bien	10,4	34
Assez bien	9,7	40
Passable	9,6	36
Type de baccalauréat		
Général avec mention	12,3	83
Général sans mention	10,2	30
Technologique	(7,9)	11
Professionnel	(N<5)	6

Source : ODIF – ULille – 2024

Tableau 6. Taux d'admis au semestre 1 de la L1 LLCER anglais selon la note obtenue au test de prérentrée (notes d'anglais et de français cumulées et ramenées dur 20)

Notes	Taux d'admis au S1	Effectif
Moins de 5	(0%)	7
5 à 7,9	(7%)	14
8 à 9,9	10%	30
10 à 11,9	29%	42
12 à 13,9	(42%)	24
14 à 15,9	(83%)	12
16 et plus	(100%)	2

Source : ODIF – ULille – 2024

7.3 Niveau de confiance dans la validation de la L1

Après avoir obtenu le baccalauréat et dans l'ensemble, le niveau de confiance quant à la validation de la première année de licence était plutôt bon (3,2 en moyenne sur un maximum de 5 correspondant à une confiance totale dans la réussite).

Ce niveau était le même pour les étudiants des deux formations étudiées et globalement le même selon le profil étudiant, montrant par là-même qu'il est à la fois difficile pour les élèves/étudiants d'estimer avec justesse le niveau requis pour valider la première année de licence, mais aussi que la « réussite » ne dépend pas uniquement d'acquis et de dispositions scolaires.

7.4 Contrat de Réussite : ConPeRe

Les trois quarts des étudiants qui ont répondu à l'enquête déclarent avoir complété le Contrat Pédagogique de Réussite¹⁴, très majoritairement en considérant la chose comme une « formalité ».

On observe que 22% des étudiants de la L1 lettres modernes ne connaissent pas le dispositif (contre 14% de ceux d'anglais).

De la même manière, les étudiants « non-admis passifs » (ainsi que, semble-t-il, ceux entrés dans la « vie active ») sont sensiblement plus nombreux que leurs homologues « admis » ou « non-admis actifs » à ne pas connaître le dispositif ConPeRe (37% contre 10% environ).

7.5 Application mobile LiLu

La presque totalité (93%) des étudiants connaît l'application mobile LiLu¹⁵ développée par l'Université de Lille pour aider les étudiants (et les personnels) dans leur quotidien en leur donnant accès à plusieurs types d'informations sur une même application (courriel universitaire, menus du CROUS, cours MOODLE, résultats aux examens, géolocalisation sur les campus, etc.). Surtout, la majorité absolue des étudiants d'anglais, comme de lettres modernes, déclare l'utiliser régulièrement (pour accéder à leur emploi du temps, consulter leurs notes, s'orienter sur les campus, etc.).

Comme pour ConPeRe, on fait ici le constat que les étudiants « non-admis passifs » (ainsi que, semble-t-il, ceux entrés dans la « vie active ») sont sensiblement plus nombreux que leurs homologues « admis » ou « non-admis actifs » à ne pas connaître l'application LiLu (15% contre 5% ou moins).

7.6 « Boîtes à outils » scolarité

La moitié environ des étudiants déclarent ne pas connaître la « boîtes à outils »¹⁶ proposée par la Scolarité de l'Université de Lille pour faciliter l'intégration des étudiants. Seuls 10% des étudiants disent l'avoir utilisée (7% des étudiants d'anglais et 13% de ceux de lettres modernes).

Il n'existe pas en la matière de différences significatives entre les profils étudiants construits.

7.7 Centre de Langues (CRL)

61% des étudiants d'anglais comme de lettres modernes connaissent le Centre de Ressources en Langues¹⁷.

Même si l'effectif rend le constat fragile, on remarque que les étudiants entrés dans la « vie active » sont les seuls à ne jamais avoir fréquenté le CRL (une partie de ces étudiants a quitté sa formation en début d'année universitaire).

7.8 Connaissance des personnes-ressources en cas de problème lié à la formation

57% des étudiants déclarent être capables d'identifier la ou les personnes-ressources au sein de la formation en cas de problème lié au contenu de la formation.

¹⁴ On peut consulter la vidéo de présentation dédié à ConPeRe à l'Université de Lille en suivant ce lien : https://webtv.univ-lille.fr/player/embed_player.php?vid=11314

¹⁵ On peut consulter la page dédiée à la présentation de cette application en suivant le lien : <https://www.univ-lille.fr/donnees-personnelles/cgu-application-lilu>

¹⁶ On peut consulter la page de la « Boîtes à outils » en suivant le lien : <https://www.univ-lille.fr/formation/candidater-sinscrire/boite-a-outils-scolarite>

¹⁷ On peut consulter la page dédiée au CRL en suivant le lien : <https://clil.univ-lille.fr/crl/les-missions-du-crl/>

Si les étudiants d'anglais et de lettres modernes identifient dans les mêmes proportions les personnes-ressources de leur formation, on remarque que les étudiants « admis » sont 63% à déclarer être capables de le faire, contre 59% des « non-admis actifs », 52% des « non-admis passifs » (et 24% des personnes entrées dans la « vie active »).

7.9 Synthèse

Lors de leur entrée en formation en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024, la majorité des étudiants (73%) avaient pour ambition d'obtenir la licence, tandis qu'un quart ne partageait pas cet objectif. Les étudiants ayant validé le premier semestre étaient plus nombreux à viser la licence que ceux ayant échoué. En termes de préparation, seuls 25% des étudiants pensaient avoir totalement le niveau requis pour réussir et la plupart d'entre eux estimait ne l'avoir que partiellement. Les tests de pré-rentrée en anglais et en français révèlent des lacunes, avec respectivement 25% et 39% des étudiants n'atteignant pas la moyenne.

Malgré ces défis, les étudiants affichaient un niveau de confiance modéré quant à la validation de leur première année (3,2 sur 5). Des outils comme le Contrat Pédagogique de Réussite (ConPeRe) étaient connus de trois quarts des étudiants, mais beaucoup le percevaient comme une simple formalité et une minorité ne le connaissait même pas. L'application mobile LiLu, quant à elle, était utilisée par la majorité pour s'informer sur leur scolarité, tandis que des ressources comme la « boîte à outils » ou le Centre de ressources en langues (CRL) étaient moins exploitées. Enfin, 57% des étudiants savaient identifier les personnes-ressources en cas de problèmes liés à leur formation.

Tab. 7. Évaluations personnelles et outils utilisés selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Ambition principale à la rentrée 2023-2024			
Obtention à terme la licence	72,7%	72,4%	72,6%
Validation une partie de la licence	3,2%	5,7%	4,1%
Réorientation en 2023-2024	2,3%	5,7%	3,5%
Réorientation en 2024-2025	4,5%	5,7%	5,0%
Préparation d'un concours d'entrée dans une formation	0,5%	0,8%	0,6%
Préparation d'un concours de la fonction publique	1,4%	1,6%	1,5%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	220	123	343
Estimation à la rentrée du niveau personnel pour réussir			
Totalement le niveau	26,7%	23,6%	25,6%
En partie le niveau	63,3%	59,3%	61,9%
Pas vraiment le niveau	10,0%	17,1%	12,5%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	127	353
Niveau de confiance quant à la validation de la L1			
Moyenne (échelle de 1 : aucune à 5 : totale)	3,2	3,1	3,2
Effectif redressé de répondants à la question	206	115	320
Contrat Pédagogique de Réussite (ConPeRe)			
Complété, c'est utile	14,7%	15,5%	15,0%
Complété, c'est une formalité	65,9%	52,6%	61,2%
Non complété	5,7%	9,5%	7,0%
Dispositif inconnu	13,7%	22,4%	16,8%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	211	116	327
Application LiLU			
La connaît et l'utilise régulièrement	52,4%	51,7%	52,1%
La connaît et l'utilise rarement	15,1%	22,9%	17,9%
La connaît et ne l'utilise pas	23,6%	22,0%	23,0%
Ne la connaît pas	9,0%	3,4%	7,0%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	212	118	330
« Boîte à outils »			
La connaît et a été utilisée	8,5%	12,8%	10,1%
La connaît mais n'a pas été utilisée	37,9%	39,3%	38,4%
Ne la connaît pas	53,6%	47,9%	51,5%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	204	112	316
Centre de Ressources en Langues (CRL)			
Le connaît et le fréquente	8,0%	17,1%	11,2%
Le connaît mais ne le fréquente pas	52,8%	43,6%	49,5%
Ne le connaît pas	39,2%	39,3%	39,2%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	204	112	316
Connaissance des personnes ressources			
Oui	56,1%	57,6%	56,7%
Non	43,9%	42,4%	43,3%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	212	118	330

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. 7 bis. Évaluations personnelles et outils utilisés selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Ambition principale à la rentrée 2023-2024				
Obtention à terme la licence	85,8%	74,5%	51,9%	(46,4%)
Validation une partie de la licence	2,7%	4,0%	5,6%	(7,1%)
Réorientation en 2023-2024	-	3,4%	9,3%	(7,1%)
Réorientation en 2024-2025	2,7%	4,0%	14,8%	(3,6%)
Préparation d'un concours d'entrée dans une formation	-	0,7%	1,9%	(-)
Préparation d'un concours de la fonction publique	2,7%	0,7%	-	(-)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	113	149	54	28
Estimation à la rentrée du niveau personnel pour réussir				
Totalement le niveau	35,4%	12,1%	37,0%	33,3%
En partie le niveau	58,4%	73,2%	46,3%	48,1%
Pas vraiment le niveau	6,2%	14,8%	16,7%	18,5%
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	150	53	34
Niveau de confiance quant à la validation de la L1				
Moyenne (échelle de 1 : aucune à 5 : totale)	3,4	3,0	3,3	(2,8)
Effectif redressé de répondants à la question	107	141	50	23
Contrat Pédagogique de Réussite (ConPeRe)				
Complété, c'est utile	11,8%	20,8%	9,8%	(4,8%)
Complété, c'est une formalité	72,7%	61,8%	41,2%	(52,4%)
Non complété	3,6%	7,6%	11,8%	(4,8%)
Dispositif inconnu	11,8%	9,7%	37,3%	(38,1%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	110	144	51	21
Application « LiLU »				
La connaît et l'utilise régulièrement	54,5%	56,2%	42,3%	(33,3%)
La connaît et l'utilise rarement	17,3%	17,8%	15,4%	(28,6%)
La connaît et ne l'utilise pas	25,5%	20,5%	26,9%	(23,8%)
Ne la connaît pas	2,7%	5,5%	15,4%	(14,3%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	110	146	52	21
« Boîte à outils »				
La connaît et a été utilisée	9,1%	10,1%	9,8%	(14,3%)
La connaît mais n'a pas été utilisée	38,2%	39,2%	43,1%	(23,8%)
Ne la connaît pas	52,7%	50,7%	47,1%	(61,9%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	110	148	51	21
Centre de Ressources en Langues (CRL)				
Le connaît et le fréquente	12,7%	11,6%	9,8%	(-)
Le connaît mais ne le fréquente pas	58,2%	48,3%	39,2%	(40,0%)
Ne le connaît pas	29,1%	40,1%	51,0%	(60,0%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	106	138	50	21
Connaissance des personnes ressources				
Oui	62,7%	58,5%	51,9%	(23,8%)
Non	37,3%	41,5%	48,1%	(76,2%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	110	147	52	21

Source : ODIF – ULille – 2024

8 DÉROULEMENT DU PREMIER SEMESTRE DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

8.1 Intégration parmi les pairs durant le premier semestre

Plus des deux tiers (67%) des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui ont répondu à l'enquête menée début 2024, déclarent que leur intégration parmi les étudiants de leur formation a été aisée (51% « facile » et 16% « très facile »). Au début du second semestre 2023-2024, 10% des étudiants déclarent cependant qu'ils ne se sont jamais sentis intégrés au cours du premier semestre.

S'il n'y a pas de différence significative en la matière entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes (Tab. 9), on remarque par contre (Tab 9 bis) que si presque personne (4% maximum) parmi les étudiants « admis » ou « non-admis actifs » déclare s'être jamais senti intégré aux autres étudiants de leur promotion au premier semestre, cet isolement social a été ressenti par au moins 24% des étudiants « non-admis passifs » (et ceux entrés dans la « vie active » au cours du premier semestre ou à son issue).

8.2 Évaluation du travail à fournir pour réussir la première année de licence.

79% des étudiants déclarent que pour réussir la première année de licence il faut travailler davantage qu'en Terminale (*i.e.* pour obtenir le baccalauréat), dont 21% « vraiment beaucoup plus » qu'en Terminale. On remarque que seuls 6% des étudiants pensent qu'on peut travailler moins qu'en Terminale pour réussir en licence.

Il n'y a pas, ici non plus, de différence significative en la matière entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes.

Il n'y a pas non plus de différence significative selon les profils étudiants établis suite aux résultats de la première session du semestre 1 et les réponses données à certaines des questions de l'enquête. Cela semble indiquer que les étudiants qui n'ont pas été « admis » au semestre 1 ne sont pas conscients du travail à fournir pour réussir, d'autant qu'ils fournissent en moyenne moins de travail personnel que ceux qui ont validé le premier semestre.

8.3 Nombre d'heures de travail personnel hebdomadaire au premier semestre

En moyenne, les étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui ont répondu à l'enquête déclarent qu'ils fournissaient, au cours du semestre 1, près de 8 heures par semaine de travail personnel, en plus des heures d'enseignements.

Les étudiants de la L1 d'anglais travaillaient davantage que ceux de lettres modernes : respectivement 8h20 contre un peu plus de 7h.

La différence la plus significative en la matière s'observe entre les étudiants « admis » au semestre 1 (lors de la première session d'examens) et ceux qui ne l'ont pas été : les premiers déclarent qu'ils fournissaient en moyenne près de 10 heures par semaine de travail personnel, contre moins de 5 heures pour les « admis passifs » et 7h40 pour les « admis actifs ».

Pour information : les étudiants qui ont obtenu le baccalauréat avec une mention déclarent qu'ils fournissaient au cours du premier semestre 8h20 en moyenne de travail personnel, contre 6h50 pour ceux qui ont obtenu le baccalauréat sans mention (données non représentées). Les bacheliers ayant obtenu une mention « très bien » sont ceux qui déclarent fournir le plus de travail personnel : 9h10.

8.4 Régularité du travail personnel au premier semestre

Un peu plus d'un tiers des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui ont répondu à notre enquête déclarent avoir fourni un travail (très) régulier au cours du semestre 1. Une courte (36%) majorité relative déclare n'avoir travaillé qu'occasionnellement et un quart qu'à l'approche des contrôles ou des examens.

S'il n'y a pas de différence en la matière entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes, on observe que si 46% des étudiants « admis » au premier semestre (à l'issue de la première session d'examens) déclarent avoir travaillé « (très) régulièrement », cela n'est le cas que de 33% des étudiants « non-admis actifs » et de 17% des étudiants « non-admis passifs », ces derniers étant même près d'un sur cinq (18,5%) à déclarer n'avoir « (presque) jamais travaillé ».

8.5 Assiduité aux enseignements au premier semestre

Information requise : au premier semestre de première année de licence LLCER d'anglais et de lettres modernes, les enseignements prennent la forme de cours/TD : un seul cours magistral était dispensé au S1 en 2023-2024 en anglais, tandis qu'en licence de lettres modernes aucun ne l'était.

8.5.1 Assiduité aux enseignements communs au premier semestre

Près de neuf étudiants sur dix (87%) étaient très assidus aux enseignements du premier semestre (63% déclarant même qu'ils ont assisté à – presque - tous les enseignements).

Il n'y a ici encore aucune différence entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes.

A contrario, on observe (Tab. 9 bis) que si la quasi-totalité des étudiants « admis » au semestre 1 lors de la première session d'examens, ainsi que (par définition) les « non-admis actifs » étaient très assidus, assistant *a minima* à la grande majorité des enseignements, les premiers sont 85% à avoir assisté à (presque) tous les enseignements contre 66% des seconds. En ce qui concerne les « non-admis passifs », la majorité relative (39%) déclare avoir assisté à la moitié des enseignements (les étudiants qui déclarent avoir assisté à la majorité des enseignements sont classés en passifs du fait de leur absence aux examens).

8.5.2 Assiduité aux enseignements de remédiation au premier semestre

Seule une petite majorité (55%) des étudiants inscrits dans la procédure de remédiation était assidue aux enseignements complémentaires qui leur étaient proposés.

Les étudiants d'anglais concernés par la remédiation se sont montrés plus assidus que leurs homologues de lettres modernes (61% contre 41%).

Si la faiblesse des effectifs ne nous permet pas de réaliser certains constats, on observe néanmoins que plus des deux tiers des « admis actifs » inscrits en remédiation étaient assidus aux enseignements complémentaires proposés par leur formation.

Tab. 8. Assiduité aux enseignements de remédiation du semestre 1 selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Assiduité aux enseignements de remédiation			
Assidu	60,7%	40,6%	55,2%
Pas assidu	39,3%	59,4%	44,8%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	84	32	116

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. 8 bis. Assiduité aux enseignements de remédiation du semestre 1 selon le profil des étudiants à l'issue du Semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Assiduité aux enseignements de remédiation				
Assidu	(35,7%)	67,7%	(44,4%)	(25%)
Pas assidu	(64,3%)	32,3%	(55,6%)	(75%)
Total	(100%)	100%	(100%)	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	14	62	27	16

Source : ODIF – ULille – 2024

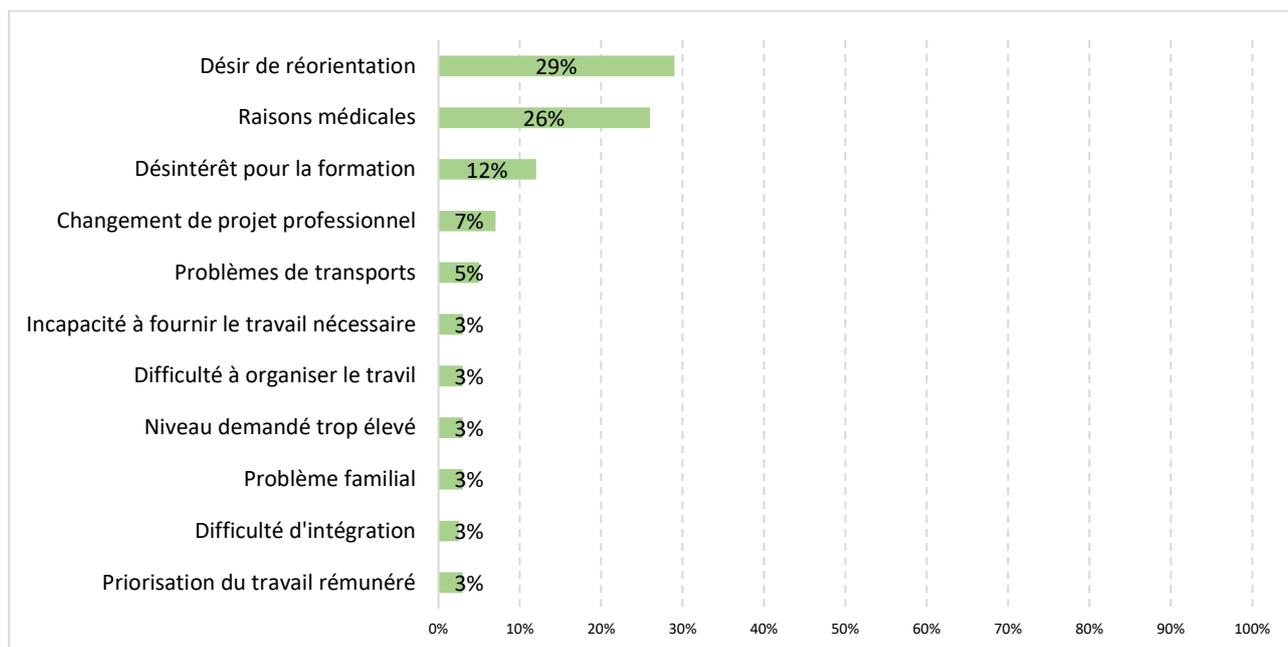
58% des personnes assidues aux enseignements de remédiation les ont jugés « très bénéfiques » (10%) ou « bénéfiques » (48%) ; *a contrario* un tiers les a jugés « peu bénéfiques » et un sur dix « pas bénéfiques » (données non représentées).

8.5.3 Raisons données au manque d'assiduité aux enseignements du premier semestre

Le manque d'assiduité aux enseignements du premier semestre s'explique avant tout par une perte de motivation due à une volonté de réorientation, un changement de projet professionnel ou à une perte générale d'intérêt pour la formation entreprise à la rentrée 2023-2024. Ainsi la première raison donnée (par 28% des étudiants) au manque d'assiduité aux enseignements est le fait que leur projet d'études a changé et que les étudiants peu assidus ont décidé de se réorienter, se désengageant dès lors de la formation débutée à la rentrée 2023-2024.

Des problèmes de santé sont également évoqués par 26% des étudiants peu assidus.

Graphique 6. Raisons principales des absences au cours du semestre 1 (question à choix multiples – 3 max.)



Source : ODIF – ULille – 2024

8.6 Travail en groupe au premier semestre

En première année de licence LLCER anglais et de lettres modernes, le travail en groupe est largement minoritaire : respectivement, un quart et un tiers des étudiants déclarent qu'ils travaillent (très) régulièrement en groupe.

Il n'y a pas de tendance significative en matière de travail de groupe selon les profils étudiants ; on notera (Tab. 9 bis) que les étudiants « admis » au semestre 1 (lors de la première session d'examens) ne travaillent pas davantage en groupe que les autres types d'étudiants.

8.7 Fréquentation de la bibliothèque de composante au premier semestre

Si 21% de l'ensemble des étudiants disent fréquenter la bibliothèque de leur composante, ce taux d'ensemble masque une différence extrême de pratique : en effet, presque personne (4%) parmi les étudiants de L1 d'anglais ne fréquente la bibliothèque Angellier, tandis que 52% des étudiants de lettres modernes déclarent fréquenter la BHUMA (bibliothèque Humanités).

Aucune différence significative n'est observée en la matière entre les types d'étudiants comparés.

8.8 Entrée à l'université, l'adaptation à la formation et à l'université : l'apport des entretiens

8.8.1 La préentrée universitaire

Les étudiants de première année d'anglais et de lettres modernes ont vécu la préentrée de manière variée, avec des expériences influencées par des retards administratifs, des difficultés d'intégration sociale, et des attentes souvent non satisfaites par rapport à la structure et au soutien fourni par l'université. Ces facteurs ont contribué à un sentiment général d'incertitude et de transition plutôt qu'à une intégration sereine et confiante dans leur parcours universitaire.

Expériences générales de la préentrée

Les étudiants ont souvent vécu la préentrée comme une période de transition marquée par des défis d'adaptation. Pour certains, c'était l'occasion de se familiariser avec le campus de Pont-de-Bois, le plus souvent jugé « compliqué » et d'établir des contacts, tandis que d'autres ont ressenti de la solitude et/ou un manque d'informations qui auraient été utiles à leur bonne intégration.

Les situations les plus problématiques sont celles des arrivants tardifs : ne pas assister à la prérentrée contribue au sentiment de déconnexion initiale avec les autres étudiants et il est dommageable que ce moment de la vie universitaire ne soit pas davantage mis en valeur (communication incitative, enregistrement disponible pour les absents, etc.). E1 « *Je suis arrivée avec presque un mois de retard [...] j'avais déjà appelé le département pour prévenir de mon retard et on m'avait dit que la prérentrée ce n'était pas très grave si je la loupais* ». E9 : « *J'ai dû essayer de rattraper beaucoup de retard en raison de mon arrivée tardive à l'université* ». Pour un certain nombre d'étudiants, le moment est crucial et bénéfique : E2 « *lors de la prérentrée ça s'est bien passé je me suis fait des amis les premiers jours* ».

Problèmes d'intégration sociale

Plusieurs étudiants ont rapporté des difficultés à s'intégrer, souvent en raison de la timidité, de la barrière de la langue pour les étudiants étrangers, ou d'une mauvaise communication au sein de l'université. Un manque d'interactions durant la prérentrée engendre d'emblée un sentiment de solitude qui peut vite s'installer avec le début des enseignements lorsqu'ils sont peu interactifs : E13 : « *Je trouve qu'il manque une dynamique de groupe dans certains TD* ».

Problèmes liés à l'organisation personnelle et administrative

Certains étudiants ont souligné le manque de suivi administratif et le besoin de plus de structure pour naviguer dans leur première année de licence et, en particulier, durant les tous premiers temps de l'année universitaire. Le manque d'informations ou de clarté de ces informations (informations trop nombreuses, canaux d'informations trop multiples) laissent les étudiants gérer seuls des situations pour lesquelles ils ne se sentent pas préparés. E5 : « *Les cours sont bien organisés, mais le secrétariat est souvent fermé* ».

Facteurs externes influençant l'expérience

Les conditions de logement, l'absence de soutien familial et les contraintes financières jouent également un rôle significatif dans la façon dont les étudiants ont parfois vécu leur prérentrée. E2 : « *Trouver un logement en tant qu'étudiante étrangère est difficile et cher* ». Plusieurs étudiants vus en entretien n'ont eu d'autre choix que de partager une colocation et pour chacun d'entre eux, cette situation nuit au bon déroulement de leurs études : E4 : « *La colocation est difficile, car les habitudes de chacun sont très différentes* » ; E12 : « *Je vis en coloc et j'ai parfois du mal à m'entendre avec mes colocataires* ».

Sentiments d'incertitude et de transition

Pour certains, la prérentrée et la première année universitaire ont été perçues comme une année de transition plus que comme un choix définitif de filière, créant les conditions d'une incertitude quant à leur avenir académique. Le maintien dans la formation est souvent motivé par des éléments divers, peu ou pas liés à la formation et à son contenu comme le cas de cette étudiante (E2) le montre : « *Je dois être présente ; ma présence j'en aurais besoin pour renouvellement mon titre de séjour [...] ; sinon je sais déjà dans ma tête que je vais changer de filière* ». L'engagement dans les études de certains étudiants est limité, la première année de licence, comme le statut qu'elle octroie, sont parfois instrumentalisés pour réfléchir et mûrir un projet, préparer une réorientation, et se donner, par ailleurs pour certains, les moyens administratifs de pouvoir le faire.

8.8.2 L'adaptation au milieu universitaire

Les difficultés d'adaptation des étudiants en première année de licence sont variées et souvent interconnectées. Elles touchent aussi bien à la gestion de l'autonomie, à l'intégration sociale, qu'à la charge de travail et aux défis psychologiques. Les développements qui suivent et les extraits d'entretiens montrent que cette phase d'adaptation est cruciale pour la réussite universitaire et qu'un soutien accru, tant sur le plan académique que personnel, pourrait aider à surmonter ces obstacles.

Transition du lycée à l'université

La transition entre le lycée, où les étudiants sont encadrés de manière plus stricte, et l'université, où une plus grande autonomie est requise, constitue un défi majeur pour de nombreux étudiants.

Dès notre premier entretien, la situation vécue comme (très) compliquée est rencontrée : E1 : « *L'adaptation à l'université a été compliquée... L'université est un environnement très individualiste et il est compliqué de demander de l'aide ou des notes de cours aux autres étudiants.* »

Un autre étudiant (E7) explique que le passage du lycée à l'université a été difficile à cause du manque d'encadrement : « *Le passage du lycée à l'université n'a pas été facile pour moi car j'ai besoin d'un certain encadrement. À l'université, il y a moins de structure et plus de liberté, ce qui peut conduire à des absences si je suis fatiguée ou démotivée* ».

Pour d'autres étudiants, comme E11, la transition a été particulièrement dure à cause de la solitude et du manque de préparation mentale pour l'autonomie requise à l'université : « *J'avais du mal à m'adapter à la vie universitaire. En tant que jeune de 18 ans, je me comportais encore comme un lycéen sans avoir fait la transition nécessaire vers un comportement d'étudiant* ».

Autonomie, gestion du temps et charge de travail

La nécessité d'être autonome, notamment en matière de gestion du temps et de travail personnel, pour se donner les moyens de vivre une bonne intégration à l'université est souvent perçue comme un obstacle difficile à surmonter. E9, parmi d'autres étudiants, est un exemple de personne qui prend subitement conscience de nombreux changements et qui a du mal à s'y adapter rapidement : « *Le plus grand changement a été la taille de l'établissement et le nombre d'étudiants [...]. La charge de travail à l'université est différente de celle du lycée [...]. On est beaucoup plus autonome qu'avant [i.e. au lycée], j'ai dû m'adapter à cette nouvelle autonomie* ».

Les étudiants ont souvent du mal à s'adapter à la charge de travail accrue à l'université, qui nécessite non seulement un travail personnel important, mais aussi une compréhension plus approfondie des matières étudiées. E5 évoque la difficulté à gérer les exigences académiques, notamment la charge de travail intense au moment des épreuves du contrôle des connaissances : « *Quant aux examens et au contrôle continu, les partiels finaux en treizième semaine suivis des rattrapages en quatorzième semaine ont été particulièrement éprouvants* ».

Difficultés d'intégration sociale

L'intégration sociale est un autre défi crucial lorsqu'on découvre l'université et la première année de licence en particulier. La taille des groupes, l'absence d'un réseau social établi et l'individualisme perçu compliquent l'adaptation pour de nombreux étudiants. E1 ressent une forte individualisation des relations à l'université, ce qui complique la demande d'aide et l'intégration : « *L'université est un environnement très individualiste et il est compliqué de demander de l'aide ou des notes de cours aux autres étudiants* ».

E4 a éprouvé des difficultés à se faire des ami(e)s en raison de son caractère introverti : « *J'ai eu des difficultés à me faire des amis à l'université parce que je suis assez timide. J'ai finalement trouvé un petit groupe sur lequel je pouvais compter pour les devoirs en cas d'absence* ». Quant à cet autre étudiant (E11), son cas illustre l'impact des problèmes d'adaptation sur la réussite universitaire, ayant abandonné ses études en raison de la solitude et de la difficulté à s'adapter au nouveau rythme : « *Ma santé mentale se dégradait chaque jour et je n'ai pas réussi à m'adapter à la vie universitaire.* »

Difficultés liées aux cours et à l'organisation universitaire

La structure des cours, la manière dont ils sont dispensés ainsi que les formes pédagogiques des enseignements peuvent représenter un obstacle pour les nouveaux étudiants. E10 décrit sa désillusion par rapport au contenu de la licence d'anglais, ce qui l'a rapidement amenée à vouloir changer de filière : « *J'ai vite compris que cela ne correspondait pas à mes aspirations professionnelles et j'ai tout fait pour me réorienter dès cette année* ».

Problèmes de santé mentale et épuisement

L'impact de la nouvelle vie universitaire sur la santé mentale est significatif (cet élément sera développé plus tard). Certains étudiants rapportent des périodes de déprime, d'épuisement ou de stress liées à leurs études.

E11, parmi d'autres étudiants, décrit comment des problèmes de santé mentale ont contribué à son échec universitaire et à son abandon des études : « *Ma santé mentale se dégradait chaque jour et je n'ai pas réussi à m'adapter à la vie universitaire* ».

8.8.3 Différences entre le lycée et l'université

Les témoignages recueillis montrent que la transition du lycée à l'université implique des ajustements significatifs, notamment en termes d'autonomie, de méthodes de travail et d'encadrement. Les étudiants doivent souvent réévaluer leurs stratégies de gestion du temps pour s'adapter aux nouvelles exigences académiques et sociales de l'université.

Rythme de Travail et méthodes d'évaluation

L'un des thèmes récurrents, par les bacheliers de l'année en particulier, est la transition vers une plus grande autonomie à l'université, en contraste avec la structure plus encadrée du lycée. Le rythme de travail à fournir est déstabilisant pour les personnes qui n'y sont pas préparées et/ou qui n'ont pas tous les prérequis académiques nécessaires. Les étudiants sont rapidement confrontés aux différences notables des méthodes d'évaluation et de rythme de travail entre le lycée et l'université.

Une étudiante (E7) reconnaît que l'université demande un niveau de travail plus élevé qu'au lycée, ce qui l'a poussée à essayer de rester concentrée malgré ses difficultés initiales : « *j'ai trouvé qu'il fallait travailler beaucoup plus qu'au lycée* ».

Quant à cet autre étudiant (E9), il fait observer que bien que le nombre d'heures de cours soit réduit à l'université par rapport au lycée, la charge de travail personnel est bien plus élevée, soulignant une différence majeure dans les attentes : « *Même si nous avons moins d'heures de cours, la quantité de travail personnel à fournir est beaucoup plus élevée et l'autonomie est fortement encouragée* ».

E13 préfère les travaux dirigés (TD) aux cours magistraux (CM) à l'université car les professeurs y prennent plus de temps pour expliquer les concepts, contrairement aux cours magistraux souvent trop rapides : « *Les cours en TD me plaisent particulièrement car les professeurs y prennent plus de temps pour expliquer les concepts, contrairement aux cours magistraux souvent trop rapides et perturbés par des étudiants dissipés* ».

Encadrement et soutien des enseignants

Certains étudiants évoquent une différence marquée dans l'encadrement par les enseignants, avec un soutien plus personnalisé au lycée. La licence est un environnement très individualiste (par rapport au lycée) et les étudiants sont peu préparés à gérer cette situation. E11, par exemple, ressent l'absence de transition entre le lycée et l'université et évoque un manque de préparation à la vie universitaire : « *Pour réussir cette adaptation il m'aurait fallu un meilleur encadrement et une préparation plus solide à la transition entre le lycée et l'université* ». Cette question est développée au point suivant.

Quant à cet autre étudiant (E9), il souligne le fait que : « *au lycée les professeurs nous relançaient si nous ne faisons pas nos devoirs alors qu'à l'université c'est à nous de gérer notre travail* ».

Ressources

L'accès et l'utilisation des ressources d'études changent également en partie avec l'entrée à l'université, avec un accent sur les outils numériques nécessairement beaucoup plus présents qu'au lycée.

E9 met en avant son usage quotidien de plateformes numériques telles que Moodle, ce qui représente un changement par rapport aux ressources papiers et manuelles utilisées en Terminale : « *J'utilise quotidiennement Moodle pour consulter les cours, faire les examens en ligne et vérifier mes messages sur Zimbra* ».

Sociabilités et vie étudiante

Les étudiants mentionnent également des différences dans la socialisation et l'intégration dans la communauté étudiante. E9 partage que le passage à l'université impliquait de s'adapter à un environnement avec un grand nombre d'étudiants, ce qui contrastait avec la taille plus réduite et familière des classes de Terminale : « *Le plus grand changement a été la taille de l'établissement et le nombre d'étudiants qui m'a surpris au début* ».

8.9 Perception des enseignants

Les perceptions des enseignants par les étudiants de première année de licence d'anglais et de lettres modernes sont variées et influencées par plusieurs facteurs, notamment l'approche pédagogique, la manière d'enseigner, la rigueur perçue et les méthodes d'évaluation. Ces perceptions oscillent entre respect et reconnaissance pour les enseignants perçus comme soutenant, et critique pour ceux jugés stricts, stressants ou injustes. Les préférences des étudiants semblent largement dépendre de l'équilibre entre théorie et pratique, ainsi que de la qualité des interactions avec les enseignants.

8.9.1 Perception des professeurs comme figures stressantes ou injustes

Certains étudiants ont exprimé une forte aversion envers des professeurs qu'ils considèrent comme stressants. Par exemple, un étudiant (E2) décrit un professeur comme « *très dur* » et « *strict* », mentionnant qu'il mettait « *beaucoup de stress à toute la classe* », allant même jusqu'à provoquer des malaises chez certains étudiants en raison de la pression intense exercée lors des cours.

Un autre étudiant (E7) critique un professeur en raison d'un comportement qu'il perçoit comme injuste : « *Un bon enseignant doit être compréhensif et objectif. Quand un prof projette ses propres insécurités sur un étudiant, ça fausse le jugement* ». Cette perception d'injustice et de manque d'empathie contribue à un malaise généralisé dans la relation enseignant-étudiant.

8.9.2 Appréciation du soutien et de l'écoute

Malgré les critiques, plusieurs étudiants expriment leur reconnaissance pour les enseignants qui ont su les soutenir et les mettre en confiance.

Par exemple, un étudiant (E3) apprécie particulièrement l'accessibilité et l'encouragement des enseignants : « *Les profs sont vraiment accessibles, ils m'encouragent à poser des questions et ça m'aide beaucoup* ». Cette approche aide l'étudiant à se sentir plus à l'aise et à demander de l'aide en cas de besoin, ce qui est essentiel pour leur bon apprentissage.

Un autre étudiant (E9) souligne l'importance de l'approche humaine de certains enseignants : « *Un prof qui prend le temps de discuter, qui s'intéresse vraiment à nous, ça change tout. On se sent écouté et respecté* ». Cet aspect relationnel est perçu comme un facteur crucial dans un environnement qu'il faut apprendre à gérer.

La diversité des profils des enseignants est également mentionnée comme un atout. E13 trouve enrichissant d'avoir des enseignants non français, car cela apporte une perspective différente : « *Le fait que certains profs soient étrangers rend l'apprentissage plus authentique, surtout en langue* ».

8.9.3 Importance de l'approche pédagogique et de la méthode d'enseignement

La manière dont les enseignants présentent le contenu de leur enseignement semble jouer un rôle crucial dans la satisfaction des étudiants. Un étudiant (E4) note qu'un cours qui aurait pu être intéressant a été gâché par une mauvaise exploitation du sujet par l'enseignant : « *Le sujet était vraiment intéressant, mais la façon dont le prof l'a traité l'a rendu ennuyeux. C'était frustrant parce que j'avais envie d'apprendre* ».

Un autre étudiant (E5) met en avant l'efficacité pédagogique de certains professeurs, en particulier de ceux qui savent captiver l'attention malgré la difficulté du sujet : « *Le prof de XXX, même si c'était dur, il avait une façon de nous captiver, donc on essayait de suivre même si on était parfois perdus* ».

Même si au cours du premier semestre l'enseignement n'est quasiment dispensé qu'en Travaux dirigés, un étudiant (E7) montre une nette préférence pour les TD par rapport aux CM (Cours Magistraux), en raison de l'interactivité qui existe durant les TD : « *Les TD sont plus pratiques, on peut vraiment s'améliorer. Les CM, c'est bien pour la théorie, et on n'a pas assez d'échanges avec les profs* ». Ce manque d'interaction en CM est souvent vu comme un frein à l'apprentissage et à la bonne compréhension des enseignements.

8.9.4 Réactions aux méthodes d'évaluation et à l'organisation des cours

Les évaluations en contrôle continu sont généralement bien perçues par les étudiants, notamment parce qu'elles leur permettent de mieux comprendre leurs erreurs et de s'améliorer en cours de semestre. Un étudiant (E11) valorise ainsi le contrôle continu : « *Avec le contrôle continu, on voit où on se trompe et on peut s'améliorer. C'est beaucoup mieux que les examens finaux où on n'a souvent pas de retour* ». Ce type d'évaluation est préféré pour sa capacité à offrir un feedback plus immédiat et surtout utile.

En écho, un étudiant (E10) critique l'inefficacité de certaines méthodes d'évaluation, notamment lorsque les corrections se font attendre : « *C'est frustrant de ne pas avoir les résultats rapidement, on ne sait pas si on a compris ou pas. Ça nous laisse dans le flou* ».

8.10 Synthèse

Le premier semestre des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 a été marqué par une intégration relativement facile pour la majorité. En effet, plus des deux tiers des étudiants ont trouvé leur insertion parmi leurs pairs aisée, bien que 10% n'aient jamais ressenti ce sentiment. Cependant, un quart des étudiants dit « non-admis passifs » se sont sentis isolés. Par ailleurs, la plupart des étudiants estiment que le travail à fournir en licence est supérieur à celui exigé en Terminale, bien que seuls 6% pensent pouvoir travailler moins qu'au lycée et réussir.

En ce qui concerne l'engagement personnel, les étudiants travaillaient en moyenne 8 heures par semaine, les étudiants d'anglais consacrant légèrement plus de temps à leur travail personnel que ceux de lettres modernes. Ceux ayant validé leur semestre travaillaient près de 10 heures hebdomadaires, alors que ceux qui ne l'ont pas validé travaillaient moins. L'assiduité a également été un facteur clé, avec 87% des étudiants très assidus aux enseignements, bien que certains, notamment ceux se réorientant ou manquant de motivation, aient montré une assiduité plus faible. Les cours de remédiation, bien que perçus comme bénéfiques par la majorité des participants, ont été suivis par seulement 55% des étudiants concernés.

Tab. 9. Engagement dans les études au cours du semestre 1 selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Intégration parmi les étudiants			
Très facile	13,7%	19,0%	15,6%
Facile	53,0%	48,8%	51,5%
Plutôt difficile	23,7%	22,3%	23,2%
Pas intégré	9,6%	9,9%	9,7%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	219	121	340
Travail à fournir relativement à la Terminale			
Vraiment beaucoup plus qu'en Terminale	18,9%	24,6%	20,9%
Beaucoup plus qu'en Terminale	30,4%	24,6%	28,3%
Plus qu'en Terminale	31,8%	26,2%	29,8%
Autant qu'en Terminale	13,8%	16,4%	14,7%
Moins qu'en Terminale	5,1%	8,2%	6,2%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	217	122	339
Temps de travail personnel			
Moyenne hebdomadaire (en heures)	8,3	7,1	7,9
Effectif redressé de répondants à la question	208	115	323
Régularité du travail personnel			
(Très) régulièrement	35,5%	32,2%	34,3%
Occasionnellement	34,1%	38,0%	35,5%
Uniquement à l'approche des contrôles/examens	24,4%	25,6%	24,9%
(Presque) jamais	6,0%	4,1%	5,3%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	217	121	338
Assiduité aux enseignements du S1			
(Presque) toujours présent	63,9%	61,0%	62,9%
En grande majorité présent	22,4%	26,0%	23,7%
Présent à la moitié des enseignements	7,3%	6,5%	7,0%
Absent à la majorité	4,1%	4,1%	4,1%
(Presque qu') aucun enseignement suivi	2,3%	2,4%	2,3%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	219	123	342
Fréquence du travail en groupe			
(Très) régulièrement	25,3%	32,0%	27,7%
Rarement	41,9%	50,8%	45,1%
Jamais	32,7%	17,2%	27,1%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	217	122	339
Fréquentation de la bibliothèque de composante			
La fréquente	4,1%	52,1%	21,0%
Ne la fréquente pas	82,0%	45,3%	69,2%
Ne la connaît pas	13,8%	2,6%	9,9%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	217	117	334

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. 9 bis. Engagement dans les études au cours du semestre 1
selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Intégration parmi les étudiants				
Très facile	19,6%	15,3%	13,0%	(4,2%)
Facile	57,1%	57,3%	29,6%	(37,5%)
Plutôt difficile	21,4%	23,3%	33,3%	(8,3%)
Pas intégré	1,8%	4,0%	24,1%	(50%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	150	54	24
Travail à fournir relativement à la Terminale				
Vraiment beaucoup plus qu'en Terminale	12,5%	26,2%	23,1%	(21,7%)
Beaucoup plus qu'en Terminale	27,7%	30,2%	26,9%	(26,1%)
Plus qu'en Terminale	33,9%	26,8%	28,8%	(30,4%)
Autant qu'en Terminale	19,6%	10,7%	15,4%	(17,4%)
Moins qu'en Terminale	6,3%	6,0%	5,8%	(4,3%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	149	52	23
Temps de travail personnel				
Moyenne hebdomadaire (en heures)	9,8	7,7	4,8	(7,2)
Effectif redressé de répondants à la question	105	144	53	22
Régularité du travail personnel				
(Très) régulièrement	45,5%	33,3%	16,7%	(25%)
Occasionnellement	33%	36%	40,7%	(33,3%)
Uniquement à l'approche des contrôles/examens	19,6%	30%	24,1%	(16,7%)
(Presque) jamais	1,8%	0,7%	18,5%	(25,0%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	150	54	24
Assiduité aux enseignements du S1				
(Presque) toujours présent	85,0%	66,0%	14,8%	(50%)
En grande majorité présent	13,3%	34,0%	18,5%	(20,8%)
Présent à la moitié des enseignements	0,9%	-	38,9%	(8,3%)
Absent à la majorité	0,9%	-	18,5%	(8,3%)
(Presque qu') aucun enseignement suivi	-	-	9,3%	(12,5%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	113	150	54	24
Fréquence du travail en groupe				
(Très) régulièrement	23,2%	33,3%	20,8%	(29,2%)
Rarement	53,6%	43,3%	41,5%	(25%)
Jamais	23,2%	23,3%	37,7%	(45,8%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	150	53	24
Fréquentation de la bibliothèque de composante				
La fréquente	27,9%	19,3%	16,7%	(12,5%)
Ne la fréquente pas	65,8%	71,0%	64,8%	(79,2%)
Ne la connaît pas	6,3%	9,7%	18,5%	(8,3%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	111	145	54	24

Source : ODIF – ULille – 2024

9 PRÉPARATION DU CONTRÔLE CONTINU ET DES EXAMENS DU PREMIER SEMESTRE DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

9.1 Présence aux épreuves du contrôle continu du premier semestre

Information requise : le contrôle des connaissances s'organise en deux blocs d'épreuves : 1° des épreuves dites du « contrôle continu » qui ont lieu durant le semestre (au moins deux épreuves par enseignement sauf exception) et des « épreuves terminales » qui ont lieu en fin de semestre. En fonction du résultat obtenu (validation ou non du semestre, l'étudiant peut passer des rattrapages, du premier semestre comme du second, en fin d'année universitaire (détails de validation du semestre et de l'année présentés au point 8.4.2).

88% des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024, et qui ont répondu à l'enquête menée début 2024 déclarent qu'ils ont été assidus aux épreuves du contrôle continu organisées durant le premier semestre (Tab. 10) ; 79% disent même avoir participé à « (presque) toutes » les épreuves, tandis que 7,5% déclarent n'avoir été présents à aucune épreuve (données non représentée).

S'il n'existe pas de différence entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes, on remarque (Tab. 10 bis) que, parmi les étudiants « non-admis passifs », une courte majorité (56%) déclare également avoir été assidue aux épreuves du contrôle continu au cours du premier semestre de L1, sans différence entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes.

9.2 Modalités de préparations des examens de fin du premier semestre

La grande majorité des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 ont préparé les examens de fin du premier semestre en « relisant » leurs cours (74%), en faisant des fiches de synthèse (54%), en les annotant (43%).

Si un quart des étudiants dit avoir « appris par cœur » les cours (pratique répandue dans l'enseignement secondaire), un tiers déclare avoir préparé les examens en faisant des « recherches complémentaires » au contenu des enseignements reçus (pratique qui s'apparente davantage à l'enseignement supérieur).

Les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes se distinguent sur un point particulier : celui de la « lecture d'ouvrages conseillés » qui a occupé deux fois plus d'étudiants de lettres modernes (20% d'entre eux contre 10% de ceux d'anglais).

Pour presque toutes les modalités de préparation des examens de fin du premier semestre, les étudiants « admis » au semestre 1 lors de la première session d'examens sont plus nombreux à mobiliser les modalités de préparation que leurs homologues « non-admis actifs » lesquels, eux-mêmes, mobilisent toujours plus les modalités de préparation aux examens que leurs homologues « non admis passifs » (qui eux-mêmes les mobilisent plus que leurs homologues entrés dans la « vie active »).

9.3 Présence aux examens de fin du premier semestre

Globalement, mais il n'y a pas ici de différence entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes, 82% des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui ont répondu à l'enquête menée début 2024, déclarent qu'ils ont été présents à toutes les épreuves de fin du premier semestre.

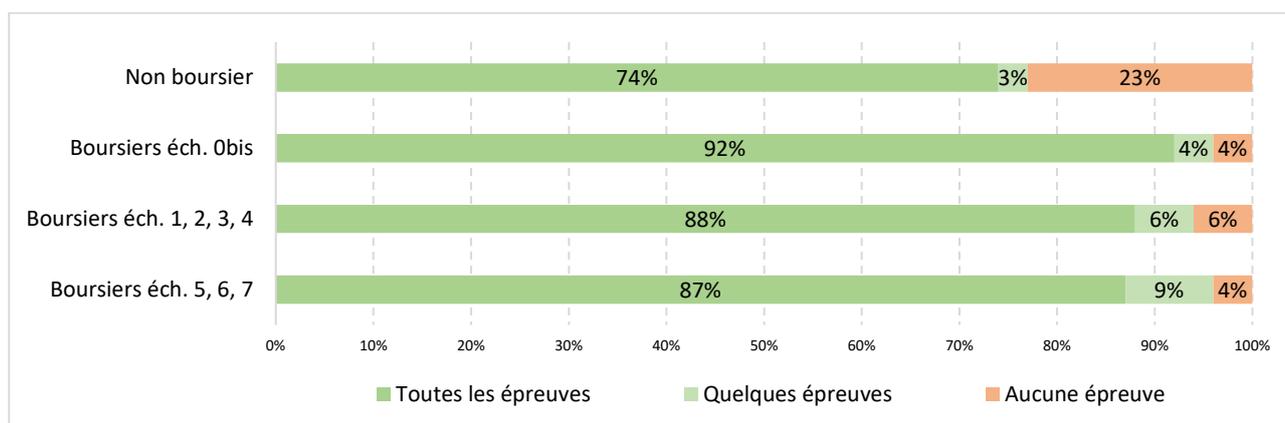
Si, par définition, les étudiants « admis » et « non-admis actifs » étaient présents aux examens de fin du premier semestre, on note que 28% des étudiants « non-admis passifs » ont également été présents à toutes les épreuves de fin de premier semestre et que 32% étaient présents à quelques-unes des épreuves.

Information requise : les étudiants boursiers doivent consacrer la majorité de leur temps à leurs études ; aussi, ils ont obligation d'être assidus aux enseignements et aux examens. Des absences injustifiées conduisent à la suspension des versements, voire à une obligation de remboursement.

La présence aux épreuves des examens de fin du semestre 1 est, logiquement (voir « information requise ci-dessus), très dépendante (graphique 7) du fait d'être bénéficiaire ou non d'une bourse de l'enseignement supérieur, sans qu'il y ait de différence selon le niveau (*i.e.* l'échelon) de la bourse perçue.

Ce constat se retrouve au sein des deux formations étudiées, mais il est plus prononcé chez les étudiants de lettres modernes (27% d'absents aux examens parmi les non-boursiers) que chez les étudiants d'anglais (20% d'absents parmi les non-boursiers).

Graphique 7. Taux de présence aux épreuves des examens de fin du semestre 1 selon le statut boursier



Source : ODIF – ULille – 2024

9.4 Réception des résultats du premier semestre

9.4.1 Correspondance des résultats du premier semestre

Pour 47% des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui ont répondu à notre enquête, les résultats des examens de fin du semestre 1 ont correspondu à ce qu'ils imaginaient obtenir. Cependant, 37% ont été déçus de leurs résultats, pensant avoir mieux fait.

S'il n'y a pas de différence significative en la matière entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes, on constate (Tab. 10 bis) que si 79% des étudiants « admis » au premier semestre (lors de la session 1 d'examens) ont obtenu les résultats qu'ils imaginaient obtenir, 54% des étudiants « non-admis actifs » ont jugé leurs résultats décevants. Les étudiants « non-admis passifs » sont partagés entre déception et résignation.

9.4.2 Les BCC de la L1 LLCER anglais

Information requise : si le règlement des études de l'Université de Lille décrit, entre autres, les modalités de validation d'un cursus, ces modalités peuvent être déclinées au sein des composantes qui les diffusent aux étudiants qui y sont inscrits afin qu'ils connaissent les Modalités de Contrôle des Connaissances spécifiques à la formation qu'ils suivent. Les connaissances et les compétences à acquérir sont organisées en Blocs de Connaissances et de Compétences (BCC). Ils sont au nombre de 5 au premier semestre de la licence LLCER d'anglais et de 4 au premier semestre de la L1 de lettres modernes. De manière générale, les BCC sont composés de plusieurs Unités d'Enseignement (UE), qui peuvent elles-mêmes être divisées en Éléments constitutifs (EC). Les BCC s'acquèrent et se valident indépendamment les uns des autres au cours d'un semestre : il n'existe pas de compensation entre eux au cours d'un même semestre ; il faut obtenir la moyenne à chacun d'entre eux pour valider le semestre. Les UE, en revanche, se compensent entre elles au sein d'un même BCC. Un BCC ou une UE validé.e reste acquis.e définitivement, ainsi que les crédits ECTS qui leur sont associés. Les modalités de contrôle des connaissances et des compétences varient selon les UE et les EC, même si un contrôle continu est majoritairement organisé.

Les cinq BCC à obtenir au premier semestre de la L1 d'anglais sont :

BCC1 : Comprendre et formuler un discours oral ou écrit en anglais

BCC2 : Analyser les documentations littéraires, historiques ou culturelles en lien avec le contexte de l'anglais

BCC3 : Traduire de et vers l'anglais

BCC4 : Construire son projet professionnel

BCC5 : Développer des compétences complémentaires

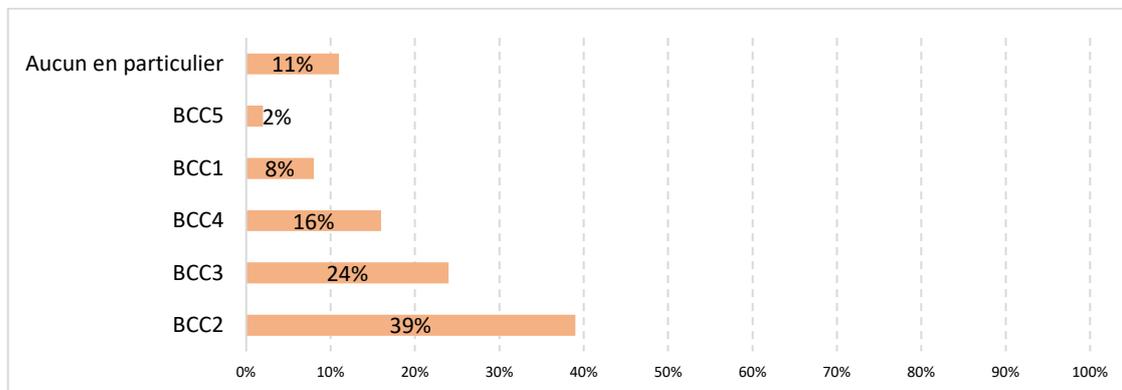
Près de 40% des étudiants inscrits en L1 d'anglais qui ont répondu à notre enquête déclarent que le BCC2 (« Analyser les documentations littéraires, historiques ou culturelles en lien avec le contexte de l'anglais ») est le BCC le plus difficile. Si les étudiants d'anglais jugent le BCC2 comme étant le plus difficile, le taux de validation de ce BCC (parmi les répondants à l'enquête) est de 55%¹⁸, quand le BCC1 qui est le plus souvent

¹⁸ Données non représentées.

validé atteint 60% (le BBC1 n'est considéré comme le plus difficile des BCC du premier semestre que par 8% des étudiants).

Pour information (données non représentées), l'Unité d'Enseignement (UE) la plus souvent considérée comme la plus difficile au premier semestre, est l'UE de grammaire (citée par 18% des étudiants), devant l'UE de civilisation (16%) et les UE de linguistique et de français/anglais appliqué à la traduction (14%).

Graphique 8. Bloc de Connaissances et de Compétences jugé le plus difficile au semestre 1 en L1 d'anglais



Source : ODIF – ULille – 2024

9.4.3 Les BCC de la L1 lettres modernes

En première année de licence de lettres modernes, quatre BCC sont à obtenir pour valider le semestre 1 :

BCC1 : Maîtriser les concepts et l'histoire littéraire

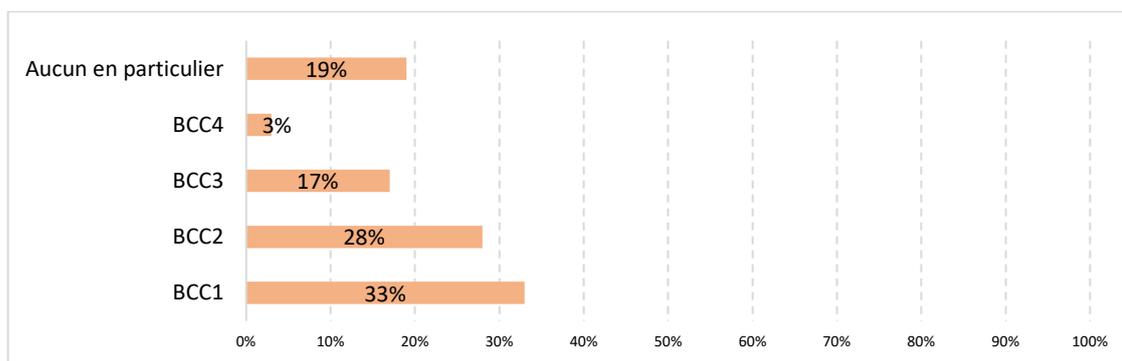
BCC2 : Analyser un objet littéraire

BCC3 : Utiliser les outils linguistiques

BCC4 : Construire son projet professionnel

Un tiers des étudiants inscrits en L1 de lettres modernes qui ont répondu à notre enquête déclare que le BCC « Maîtriser les concepts et l'histoire littéraire » est le BCC le plus difficile du semestre 1, juste devant le BCC2 « Analyser un objet littéraire » (cité par 28% des étudiants). Il est à noter que les BCC 1 et 2 sont les seuls qui sont validés par une minorité des répondants, soit respectivement 44% et 49% des étudiants, contre, respectivement, 56% et 69% pour les BCC 3 et 4 (données non représentées).

Graphique 9. Bloc de Connaissances et de Compétences jugé le plus difficile au semestre 1 en L1 de lettres modernes



Source : ODIF – ULille – 2024

Pour information (données non représentées), l'Unité d'Enseignement (UE) la plus souvent considérée comme la plus difficile au premier semestre, est l'UE littérature et culture européennes (cité par 30% des étudiants), devant les UE littérature du XVIIème siècle – Théâtre (20%) et l'UE de littérature des XIXème et XXème siècles – Roman (16%).

9.5 Niveau de compétence en fin de premier semestre

9.5.1 Autonomie dans l'organisation du travail

La majorité (53%) des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui ont répondu à notre enquête, déclarent début 2024 qu'au terme du semestre 1 leur niveau d'autonomie dans l'organisation de leur travail universitaire est « excellent » (8%) ou « bon » (45%).

S'il n'y a pas, en la matière, de différence significative entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes, on constate (Tab. 10 bis) que les étudiants « admis » au semestre 1 (lors de la première session d'examens) déclarent significativement plus souvent que les autres catégories d'étudiants que leur niveau d'autonomie dans l'organisation de leur travail universitaire est « excellent » ou « bon » (66% contre 48% au plus).

Pour information. 63% des étudiants déclarent qu'au sortir de Terminale ils avaient un « excellent » (14%) ou « bon » (49%) niveau d'autonomie dans le travail ; il n'y a pas de différence significative entre les profils d'étudiants en ce qui concerne l'opinion du niveau d'autonomie en fin de Terminale (hormis pour les étudiants entrés dans la « vie active » qui déclarent moins souvent avoir un « excellent » ou « bon » niveau d'autonomie – mais l'effectif de la catégorie est faible).

9.5.2 Rigueur dans le travail

Un peu moins de la moitié des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024, déclare début 2024 qu'au terme du semestre 1 leur niveau de rigueur dans leur travail universitaire est « excellent » (5%) ou « bon » (43%).

Si, là encore, on ne constate pas de différence significative entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes, on constate que les étudiants « admis » au semestre 1 (lors de la première session d'examens) déclarent significativement plus souvent que les autres catégories d'étudiants que leur niveau de rigueur dans leur travail universitaire est « excellent » ou « bon » (59% contre 47% au plus).

Pour information. 56% des étudiants déclarent qu'au sortir de Terminale ils avaient un « excellent » (12%) ou « bon » (44%) niveau de rigueur dans le travail ; il n'y a pas de différence significative entre les profils d'étudiants en la matière.

9.5.3 Persévérance dans le travail

60% des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes déclarent début 2024 qu'au terme du semestre 1 leur niveau de persévérance dans leur travail universitaire est « excellent » (11%) ou « bon » (49%).

S'il n'y a pas sur ce point de différence significative entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes, on constate que les étudiants « admis » au semestre 1 (lors de la première session d'examens) déclarent significativement plus souvent que les autres catégories d'étudiants que leur niveau de persévérance dans leur travail universitaire est « excellent » ou « bon » (75% contre 62% pour les « non-admis actifs » et 40% pour les « non-admis passifs »).

Pour information. 65% des étudiants déclarent qu'au sortir de Terminale ils avaient un « excellent » (16%) ou « bon » (49%) niveau de persévérance dans le travail ; si les étudiants « admis » au semestre 1 (lors de la première session d'examen) et les étudiants « non-admis actifs » portent le même jugement sur leur niveau de persévérance au sortir de la Terminale (« excellent » ou « bon » à 68%), leurs homologues « non-admis passifs » revendiquent moins souvent ce type de niveau (57%), tandis que les étudiants entrés dans la « vie active » sont les seuls qui déclarent minoritairement avoir un « excellent » ou « bon » niveau de persévérance dans le travail au sortir de Terminale (43%).

9.5.4 Capacité de travail

Près des deux tiers (65%) des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 déclarent début 2024 qu'au terme du semestre 1 leur capacité de travail universitaire est « excellente » (8%) ou « bonne » (43%).

Si on ne constate pas de différence significative entre les étudiants d'anglais et ceux de lettres modernes, on observe que les étudiants « admis » au semestre 1 (lors de la première session d'examens) déclarent significativement plus souvent que les autres catégories d'étudiants que leur capacité de travail universitaire est « excellente » ou « bonne » (76% contre 63% au plus).

Pour information. 71% des étudiants déclarent qu'au sortir de Terminale ils avaient un « excellent » (16%) ou « bon » (55%) niveau de rigueur dans le travail ; il n'y a pas de différence significative entre les profils d'étudiants en la matière.

En d'autres termes, les étudiants « décrocheurs » ou « en difficulté » au premier semestre sont des personnes qui ont manqué de rigueur dans leur travail, qui s'estiment également peu autonomes, peu persévérants, et qui ont une capacité de travail personnel (plutôt) faible. Tous ces éléments se retrouvent dans les entretiens réalisés.

9.6 Travail personnel et vécu des résultats : l'apport des entretiens

Les pratiques de travail personnel et de préparation aux examens varient considérablement en fonction des aspirations, du niveau d'organisation et de l'adaptation à l'environnement universitaire des étudiants. Les défis rencontrés incluent la gestion de l'autonomie, l'adaptation à un nouvel environnement et les contraintes logistiques, avec des stratégies variées pour surmonter ces obstacles.

9.6.1 Travail personnel

Les étudiants rencontrés, donc en voie de décrochage ou décrocheurs, montrent une grande diversité dans la gestion de leur travail personnel, oscillant entre des approches structurées et des attitudes beaucoup plus désorganisées.

Des étudiants peuvent passer beaucoup de temps à travailler depuis chez eux et pour certains cette tendance est renforcée notamment en raison du manque de connexions sociales. Une étudiante (E2) s'organise avec l'objectif de développer sa stabilité et son confort grâce à un environnement familial : « *En tant qu'étudiante, je passe beaucoup de temps à la maison car je ne connais pas beaucoup de monde ici* ». D'autres étudiants, dont E9, préfèrent travailler à la bibliothèque du département pour un accès facilité aux ressources bibliographiques et un environnement propice à la concentration : « *J'ai aussi fréquenté la bibliothèque Angellier que je préfère à la bibliothèque principale parce qu'elle est plus proche de mes lieux de cours* ».

En matière de quantité de travail personnel, beaucoup d'étudiants travaillent l'équivalent d'une heure par jour à relire et synthétiser leurs cours. Cette routine, certes régulière, est trop faible pour permettre de développer un certain niveau de compréhension et de préparation (E3) : « *Je consacre environ une heure par jour à relire et synthétiser mes cours, soit 7 à 8 heures par semaine* ».

Des étudiants profitent des outils disponibles : E9 utilise par exemple quotidiennement Moodle pour accéder à ses cours et effectuer ses examens en ligne, montrant une adaptation réussie à l'outil numérique : « *Pour m'aider dans cette adaptation, j'utilise quotidiennement Moodle pour consulter les cours faire les examens en ligne et vérifier mes messages sur Zimbra* ».

9.6.2 Préparation du contrôles continus et des examens de fin de semestre

Les stratégies de préparation varient fortement d'un étudiant à l'autre, certains adoptant des méthodes classiques de révision, d'autres ayant des difficultés à se préparer de manière efficace.

Des étudiants (dont E1) travaillent très peu en dehors des enseignements, même s'ils sont conscients que leur (très) faible investissement diminue leur perspective de validation de la première année de licence : « *Je passe en moyenne 2 heures par semaine à étudier en dehors des cours mais je sais que ce n'est pas suffisant* ».

Un autre étudiant (E8) adopte une approche équilibrée pour préserver sa santé mentale en évitant de travailler tout le week-end : « *Je m'assure également de ne pas travailler tout le week-end pour préserver mon bien-être mental* ».

Une autre étudiante (E5) se montre très organisée et proactive dans sa préparation aux examens. Elle utilise des fiches de révision et se fixe des objectifs personnels : « *Pour me préparer je fais des fiches de révisions et je m'assure de bien comprendre mes cours* ». Même pour les étudiants les plus motivés et les plus investis, on constate le plus souvent que le travail réalisé reste très scolaire, basé sur l'apprentissage des contenus, plus que sur leur compréhension, ce qui, au moment de certaines évaluations, reste problématique (manque de réflexion, de capacité d'analyse et de structuration de la pensée).

9.7 Vécu des résultats obtenus au premier semestre

Les réactions des étudiants rencontrés en entretien, face à leurs résultats des contrôles continus et des examens de fin de semestre, varient grandement, allant de la satisfaction et la motivation à la déception et au désengagement. Certains utilisent leurs résultats pour ajuster leur approche académique, tandis que d'autres voient leurs résultats comme une confirmation de la nécessité de se réorienter (au second semestre ou en fin d'année) ou d'abandonner leurs études supérieures. Ces réactions reflètent souvent des niveaux de préparation très différents, ainsi qu'un décalage plus ou moins grand entre les capacités personnelles et les exigences académiques de la filière choisie.

9.7.1 Satisfaction et confiance en soi

Certains étudiants se montrent satisfaits de leurs résultats et cela renforce leur confiance en leurs capacités. E12 se sent confiant de ses résultats aux examens, ce qui valide son choix de formation et le motive à poursuivre : *« concernant mon parcours en LLCER anglais j'ai passé mes examens et j'espère avoir de bons résultats. Je suis satisfait de mes notes et je n'ai pas eu de doutes sur ma légitimité dans cette formation »*. E13 est également positif, même si ces résultats sont obtenus sans grand intérêt pour la filière : *« mes parents pensent que je vais vraiment devenir professeur car c'est ce que je leur dis pour éviter de compliquer les choses. En réalité je suis encore en quête d'une véritable passion professionnelle. »*

9.7.2 Déception et réaction face à des résultats inattendus

Plusieurs étudiants expriment de la déception face à des résultats inférieurs à leurs attentes, ce qui les pousse parfois à réévaluer leurs objectifs et à revoir également leur engagement dans leurs études, dans un sens ou dans un autre.

Si E4 a été surprise par ses premiers résultats qui ne correspondaient pas à ses attentes, cela l'a motivée à travailler davantage : *« les premiers résultats ne correspondaient pas à mes attentes, ce qui m'a incitée à travailler davantage. J'étais dans la moyenne du groupe et cela m'a motivée à persévérer malgré mes lacunes notamment en français »*.

La majorité des autres étudiants réagissent aux résultats obtenus à l'issue de la première session d'examens du semestre 1 par une perte de motivation ou un désengagement, souvent lorsque les résultats confirment des doutes sur la légitimité de leur place dans la filière choisie.

E6, par exemple, a arrêté d'assister aux évaluations au fil des résultats obtenus, montrant un désengagement progressif face à des résultats décevants ou des attentes non satisfaites, au point de ne plus assister aux épreuves et de se désintéresser des conséquences : *« j'ai été contacté une fois pour une absence lors d'un partiel mais je n'ai pas répondu »*. Le désengagement peut être parfois beaucoup plus rapide et souvent alors radical : E10 a réalisé rapidement que sa filière ne lui convenait pas et cela a contribué à son désengagement après seulement un mois d'enseignements : *« en septembre 2023 j'ai commencé une licence en LLCER anglais à Lille, mais au bout d'un mois j'ai réalisé que ce n'était pas fait pour moi »*.

9.8 Facteurs de réussite et d'échec en licence : l'apport des entretiens

9.8.1 Facteurs de réussite en licence

Organisation personnelle et gestion du temps

La capacité à bien organiser son temps et à gérer efficacement les tâches académiques est un facteur crucial de réussite. E5 montre une bonne organisation personnelle, ce qui lui permet de réussir à valider une partie de son premier semestre malgré les défis rencontrés. Elle souligne l'importance d'une bonne autogestion : *« je me donne des devoirs et je suis très assidue dans mes études, ce qui m'aide à rester sur la bonne voie »*.

Soutien académique et social

Le soutien des enseignants, des pairs et de la famille joue un rôle déterminant dans la réussite des étudiants. E3 bénéficie d'un bon soutien social et académique, ce qui l'aide à s'intégrer et à réussir : *« l'entente générale avec mes camarades de classe est plutôt bonne... Les interactions sont généralement constructives et respectueuses, ce qui crée une atmosphère d'apprentissage positive »*.

Projet étudiant clair

Un projet étudiant réfléchi et clairement défini constitue souvent la base d'une forte motivation et est un moteur essentiel de réussite, entendue en termes de développement de cursus.

E7 est déterminée à réussir dans le domaine des métiers du livre, ce qui la motive à travailler dur malgré les difficultés : *« j'ai décidé de venir à l'Université de Lille pour étudier les lettres modernes avec l'objectif de faire un master en [spécialisation ayant trait aux métiers du livre] »*.

L'analyse montre que les étudiants qui ont un **projet professionnel défini** ont tendance à mieux « réussir » en première année de licence et, pour le moins, à se montrer davantage persévérant et résilient. Ces projets fournissent une source de motivation et d'orientation, permettant aux étudiants de surmonter les difficultés et de rester concentrés sur leurs objectifs ce qui favorise leur réussite.

Si le cas de l'étudiante E7 a déjà illustré ce point, celui de l'étudiante E3 en fournit un autre exemple : cet étudiant a le projet professionnel précis de travailler dans la traduction audiovisuelle, ce qui le motive à s'investir pleinement dans sa licence d'anglais : *« mon projet est de faire un master en traduction et de travailler dans la traduction audiovisuelle. Je suis particulièrement attiré par la possibilité de travailler sur des sous-titres de films ou des doublages, ce qui combine mon amour pour la langue et le cinéma »*.

E12, après avoir abandonné la psychologie, a trouvé une source de motivation importante avec son projet d'enseigner l'anglais, ce qui l'aide à rester motivé malgré les difficultés rencontrées : « *je suis confiant dans mes choix et déterminé à poursuivre mes études en anglais tout en explorant des opportunités pratiques comme les stages et les cours de soutien pour enrichir mon parcours académique et professionnel.* »

Stabilité financière et soutien parental

La situation financière des étudiants de première année de licence, et plus précisément celle des étudiants d'anglais et de lettres modernes rencontrés, peut avoir un impact significatif sur leur réussite ou leur échec. Les étudiants qui bénéficient d'une stabilité financière, souvent grâce à un soutien parental et/ou à l'apport des bourses d'État, sont mieux à même de se concentrer sur leurs études et d'éviter le stress lié aux soucis financiers.

E9 mentionne, par exemple, qu'il vit chez ses parents, ce qui lui permet de ne pas avoir à se soucier des frais de logement et de transport : « *mes parents m'ont toujours encouragé à poursuivre mes études. Je vis chez eux près de [ville de la périphérie de la métropole lilloise], ce qui implique environ 40 minutes de trajet pour me rendre à l'université, mais je n'ai aucun loyer à payer.* »

Un autre étudiant (E7) reçoit un soutien financier de ses parents, ce qui lui permet de se concentrer sur ses études sans devoir travailler : « *mes parents m'aident financièrement et je ne manque de rien [...] ; je reste en contact étroit avec mes parents même s'ils sont loins, et je les appelle souvent.* »

Avec l'étudiante E13 qui bénéficie d'une bourse qui couvre ses principales dépenses et lui permet de se concentrer sur ses études : « *je suis boursière et j'utilise ma bourse principalement pour payer mes transports et le restaurant universitaire. Je mets le reste de côté pour économiser en vue de prendre mon indépendance à la fin de ma licence.* »

Possibilité de travailler à temps partiel

Certains étudiants réussissent à équilibrer travail et études, ce qui leur permet de subvenir à leurs besoins tout en restant concentrés sur leurs objectifs académiques.

E12 a arrêté un job étudiant qui ne lui convenait plus, mais en a trouvé un autre davantage compatible avec ses études : « *j'ai arrêté mon précédent job étudiant en restauration car cela ne me plaisait plus, et maintenant je travaille dans des centres aérés pendant les vacances pour gagner un peu d'argent.* »

9.8.2 Facteurs d'échec en licence

Manque d'organisation et mauvaise gestion du temps

L'incapacité à bien gérer son temps et à organiser son travail universitaire entraînent vite des difficultés dans des formations au calendrier dense (on rappelle que le premier semestre dure quatre mois).

L'étudiante E1 a rencontré des difficultés en raison de sa mauvaise gestion du temps qui l'a conduit à accumuler les retards : « *le principal défi pour moi a été de rattraper le retard accumulé au début de l'année.* »

Absence de motivation ou d'intérêt pour la filière choisie

Le manque de motivation ou d'intérêt pour la filière est un facteur déterminant d'échec. Quand les étudiants choisissent une filière par défaut ou sous pression, les risques de désengagement sont importants quand apparaissent les difficultés.

E6 s'est inscrit en lettres modernes par défaut, ce qui l'a rapidement mené à se désintéresser des études et à finalement les abandonner : « *mon inscription en licence était une sorte de période tampon pour réfléchir à mon avenir [...] ; j'ai rapidement cessé d'assister aux cours qui ne m'intéressaient pas [...], puis j'ai arrêté mes études de lettres modernes car je savais dès le départ que ce n'était pas ce que je voulais faire sur le long terme.* »

E10 a choisi une licence en anglais sans réel projet clairement défini, ce qui l'a conduit à une réorientation très précoce : « *en septembre 2023, j'ai commencé une licence en LLCER anglais, mais au bout d'un mois j'ai réalisé que ce n'était pas fait pour moi.* »

Problèmes de santé mentale et manque de soutien

Les problèmes de santé mentale, souvent exacerbés par un manque de soutien, sont un facteur récurrent de désengagement, voire d'abandon des études pour une partie des étudiants rencontrés.

Si on a déjà vu que l'étudiant E5 mentionne que sa santé mentale a souffert lors de ses études en médecine, ce qui a contribué à son échec et à sa réorientation, E11 a dû abandonner ses études en raison de graves problèmes de santé mentale et d'un manque de soutien approprié : « *ma santé mentale se dégradait chaque jour et je n'ai pas réussi à m'adapter à la vie universitaire.* »

Difficultés d'intégration et isolement social

L'isolement social et les difficultés d'intégration peuvent également mener à l'échec, surtout lorsqu'ils créent un sentiment de solitude et de déconnexion avec la vie universitaire.

E11 a éprouvé de grandes difficultés d'intégration, ce qui a contribué à son abandon des études en ne lui donnant pas les moyens de relativiser les difficultés : « *la solitude a de nouveau été un problème et des incidents comme des retards de train ont exacerbé ma situation déjà fragile.* »

A *contrario*, et comme nous avons pu déjà le voir, l'absence de projet professionnel clairement identifié est souvent associée à un désengagement et/ou à des réorientations, voire à un risque d'abandon des études. La clarté des objectifs autoassignés et le fait de savoir « pourquoi on est là » apparaissent donc être des facteurs clés de réussite dans l'enseignement supérieur, et particulièrement en première année de licence où se concentre un faisceau de difficultés souvent nouvelles pour les étudiants et, parmi eux, pour les néobacheliers.

De la même manière, les étudiants qui doivent faire face à des difficultés financières ou qui sont obligés de travailler de manière excessive pour subvenir à leurs besoins, rencontrent souvent des obstacles importants à leur réussite académique. Les entretiens montrent que, sans soutien financier (familial, étatique), le risque est grand que les étudiants ne puissent consacrer le temps et l'énergie nécessaires à leurs études.

Les difficultés financières que rencontrent certains étudiants génèrent un stress important qui détourne l'attention des étudiants de leurs études, les obligeant parfois à travailler de manière excessive, voire à devoir abandonner leurs études pour se consacrer à l'activité rémunérée qui leur permettra de subvenir à leurs besoins.

Parmi ces besoins, le poste financier consacré au logement représente, dans la métropole lilloise, une charge importante qui, sans soutien, peut rapidement devenir problématique. L'étudiant E1 a, par exemple, dû faire face à des frais supplémentaires pour se donner la possibilité de trouver un logement à Lille, ce qui a accru son stress et compliqué son adaptation : *« j'ai eu beaucoup de difficultés à trouver un logement, ce qui m'a fait commencer les cours avec près de trois semaines de retard. J'ai cherché un logement intensément et, finalement, j'ai trouvé une colocation via Studapart, mais cela a engendré des frais supplémentaires »*.

Quand les soutiens n'existent pas, la difficulté est de trouver un emploi, ce qui engendre un stress important et une réorientation rapide des priorités aux dépens du bon déroulement des études. C'est, par exemple, tout à fait le cas d'un étudiant (E11) qui a rencontré des difficultés à trouver un emploi, ce qui a aggravé sa situation financière et impacté sa motivation à poursuivre ses études : *« pour l'instant, je n'ai pas eu d'entretiens ou d'opportunités concrètes. J'ai fait un essai dans une friterie, mais des problèmes techniques ont empêché la suite de cette expérience »*.

9.9 Synthèse

Parmi les étudiants inscrits en première année de licence d'anglais ou de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille, 88 % déclarent avoir été assidus au contrôle continu et 82 % ont assisté à toutes les épreuves de fin de semestre. Cependant, une part notable (7,5 %) n'a participé à aucune épreuve de contrôle continu. La préparation aux examens repose majoritairement sur la relecture des cours (74 %), la réalisation de fiches de synthèse (54 %) et des annotations (43 %), tandis qu'un tiers des étudiants effectue des recherches complémentaires, une pratique davantage alignée avec les attentes de l'enseignement supérieur.

Les pratiques de préparation diffèrent entre les filières : 20 % des étudiants de lettres modernes lisent les ouvrages conseillés contre 10 % des étudiants d'anglais. Les Blocs de Connaissances et de Compétences (BCC) soulignent également des disparités. En anglais, l'analyse des documents littéraires, historiques ou culturelles (BCC2) est perçue comme le plus difficile, tandis que, pour les étudiants de lettres modernes, c'est la maîtrise des concepts et de l'histoire littéraire (BCC1). Ces deux domaines sont également les moins validés par les étudiants.

En termes de profils, les étudiants « admis » se démarquent par une autonomie, une persévérance et une capacité de travail élevées, bien supérieures à celles des « non-admis passifs ». Les boursiers se montrent plus assidus, une tendance particulièrement marquée en lettres modernes où 27 % des non-boursiers ont été absents aux examens contre 20 % pour les non-boursiers d'anglais. Malgré ces disparités, 47 % des étudiants considèrent leurs résultats conformes à leurs attentes, bien qu'un tiers se dise déçus de leurs performances. Les données illustrent ainsi un paysage contrasté, mêlant efforts collectifs et nuances individuelles.

Tab. 10. Le contrôle des connaissances selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Présence aux épreuves du contrôle continu			
Assidu aux épreuves	88,6%	86,7%	87,9%
Pas assidu aux épreuves	11,4%	13,3%	12,1%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	219	120	339
Modes de préparation des examens de fin de S1			
Relecture des cours	77,8%*	65,9%	73,5%
Fiche de synthèse	53,4%	55,6%	54,2%
Annotations des cours	44,3%	41,5%	43,3%
Recherches complémentaires	32,1%	36,3%	33,6%
Cours appris « par cœur »	27,1%	21,8%	25,2%
Travail en groupe	24,1%	20,3%	22,7%
Lecture d'ouvrages conseillés	9,5%	20,3%	13,4%
Effectif minimal redressé de répondants à la question	221	124	345
Présence aux examens de fin du semestre 1			
Présents à toutes les épreuves	82,2%	82,6%	82,4%
Présents à quelques épreuves	5,5%	5,0%	5,3%
Présents à aucune épreuve	12,3%	12,4%	12,4%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	219	121	340
Perception des résultats des examens de fin du S1			
Résultats décevants	39,5%	33,3%	37,3%
Résultats correspondants aux attentes	44,5%	50,9%	46,8%
Résultats meilleurs qu'attendus	16,0%	15,7%	15,9%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	200	108	308
Autonomie dans le travail en fin de Semestre 1			
Excellente	5,6%	11,8%	7,8%
Bonne	44,0%	46,2%	44,8%
Moyenne	41,7%	31,1%	37,9%
Faible	8,8%	10,9%	9,6%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	216	119	335
Rigueur dans le travail en fin de Semestre 1			
Excellente	3,2%	8,3%	5,1%
Bonne	45,8%	38,3%	43,2%
Moyenne	39,8%	41,7%	40,5%
Faible	11,1%	11,7%	11,3%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	216	120	336
Persévérance dans le travail en fin de Semestre 1			
Excellente	10,6%	11,8%	11%
Bonne	47,9%	50,4%	48,8%
Moyenne	30,9%	25,2%	28,9%
Faible	10,6%	12,6%	11,3%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	217	119	336
Capacité de travail dans le travail en fin de Semestre 1			
Excellente	7,8%	9,2%	8,3%
Bonne	56,7%	55,5%	56,3%
Moyenne	30,9%	24,4%	28,6%
Faible	4,6%	10,9%	6,8%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	217	119	336

* Exemple de lecture : 77,8% des étudiants d'anglais déclarent avoir relu leurs cours lorsqu'ils préparaient les examens de fin du semestre 1. Ils sont également 53,4% à avoir réalisé des fiches de synthèse (question à choix multiples).

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. 10 bis. Le contrôle des connaissances selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Présence aux épreuves du contrôle continu				
Assidu aux épreuves	100%	100%	55,6%	(32%)
Pas assidu aux épreuves	-	-	44,4%	(68%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	111	149	54	25
Modes de préparation des examens de fin de S1				
Relecture des cours	81,4%	77,3%	61,1%	(46,4%)
Fiche de synthèse	65,5%	62%	30,2%	(11,1%)
Annotations des cours	51,3%	46%	27,8%	(25,9%)
Recherches complémentaires	40,7%	36,7%	18,5%	(21,4%)
Cours appris « par cœur »	31%	26,7%	17%	(7,4%)
Travail en groupe	28,3%	22%	14,8%	(21,4%)
Lecture d'ouvrages conseillés	15%	14%	5,6%	(14,8%)
Effectif minimal redressé de répondants à la question	113	150	54	27
Présence aux examens de fin du semestre 1				
Présents à toutes les épreuves	100%	100%	27,8%	(12,5%)
Présents à quelques épreuves	-	-	31,5%	(4,2%)
Présents à aucune épreuve	-	-	40,7%	(83,3%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	150	54	24
Perception des résultats des examens de fin du S1				
Résultats décevants	11,6%	54,4%	44,7%	(50%)
Résultats correspondants aux attentes	68,8%	30,9%	44,7%	(40%)
Résultats meilleurs qu'attendus	19,6%	14,8%	10,5%	(10%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	149	38	10
Autonomie dans le travail en fin de Semestre 1				
Excellente	13,3%	5,4%	8,0%	(-)
Bonne	53,1%	43,0%	40,0%	(29,2%)
Moyenne	28,3%	43,6%	44,0%	(33,3%)
Faible	5,3%	8,1%	8,0%	(37,5%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	113	149	50	24
Rigueur dans le travail en fin de Semestre 1				
Excellente	9,8%	2,7%	3,9%	(-)
Bonne	49,1%	44,3%	39,2%	(20%)
Moyenne	33,9%	44,3%	41,2%	(48%)
Faible	7,1%	8,7%	15,7%	(32%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	149	52	25
Persévérance dans le travail en fin de Semestre 1				
Excellente	13,4%	12,8%	5,8%	(4,3%)
Bonne	61,6%	49,0%	34,6%	(17,4%)
Moyenne	22,3%	30,2%	34,6%	(34,8%)
Faible	2,7%	8,1%	25,0%	(43,5%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	149	52	23
Capacité de travail en fin de Semestre 1				
Excellente	9,9%	5,4%	11,8%	(8,3%)
Bonne	65,8%	54,7%	51%	(37,5%)
Moyenne	21,6%	31,8%	35,3%	(25%)
Faible	2,7%	8,1%	2%	(29,2%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	111	148	51	24

Source : ODIF – ULille – 2024

10 DEMANDE DE RÉORIENTATION INTERNE ET EXTERNE EN FIN DE PREMIER SEMESTRE DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

Information requise : au-delà des réorientations très précoces (les Modifications d'Inscription Administrative, qui ont lieu en septembre), l'Université de Lille a mis en place une procédure de réorientation en fin de premier semestre de première année de licence. Les démarches se font via une application (« Réo-SUAIO ») et s'étendent globalement de la mi-novembre à janvier. Toutes les formations ne proposent pas d'accueillir des étudiants et la réorientation n'est pas un droit. Des réunions d'informations et des ateliers de réflexion sont organisés par la Direction de l'orientation (ex. SUAIO)¹⁹.

Seuls 6% des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui ont répondu à l'enquête menée début 2024, ont déposé au moins une demande de réorientation au sein de l'Université de Lille en fin de semestre 1. La part des étudiants de lettres modernes ayant fait une demande de réorientation interne est double de celle des étudiants d'anglais.

Les demandes de réorientations externes sont plus nombreuses que les demandes internes à l'Université de Lille : 9% des étudiants en ont déposé au moins une. Pour ce type de demande, on constate de nouveau que les étudiants de lettres modernes en ont déposé un peu plus que leurs homologues d'anglais.

Parmi les répondants à notre enquête, seuls 10 étudiants ont déposé des demandes de réorientation à la fois à l'Université de Lille et au sein d'un autre établissement.

Tab.11. Demandes de réorientation à la fin du semestre 1 selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Demande de réorientation interne			
Demande déposée	4,6%	9,0%	6,2%
Aucune demande	95,4%	91,0%	93,8%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	218	122	340
Demande de réorientation externe			
Demande déposée	8,2%	10,6%	9,0%
Aucune demande	91,8%	89,4%	91,0%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	220	123	343

Source : ODIF – ULille – 2024

Les différences de parts d'étudiants qui déposent des demandes de réorientation en fin de premier semestre varie surtout et radicalement selon le profil étudiant établi suite au semestre 1 (Tab. 11 bis). En effet, même si parmi les étudiants « admis » la demande de réorientation est logiquement anecdotique, la part des étudiants demandeurs de réorientation est tout à fait significative parmi ceux catégorisés comme « non-admis passifs » (et ceux entrés dans la « vie active » mais l'effectif est un peu faible) : 17% d'entre eux ont fait au moins une demande de réorientation interne et 30% au moins une demande de réorientation externe.

¹⁹ On pourra consulter la page officielle suivante : <https://www.univ-lille.fr/formation/sinformer-sorienter/se-reorienter-en-1re-annee>.

Tab. 11 bis. Demandes de réorientation à la fin du semestre 1 selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Demande de réorientation interne				
Demande déposée	0,9%	4,7%	16,7%	(16,0%)
Aucune demande	99,1%	95,3%	83,3%	(84,0%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	148	54	25
Demande de réorientation externe				
Demande déposée	1,8%	7,3%	29,6%	(10,7%)
Aucune demande	98,2%	92,7%	70,4%	(89,3%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	113	150	54	28

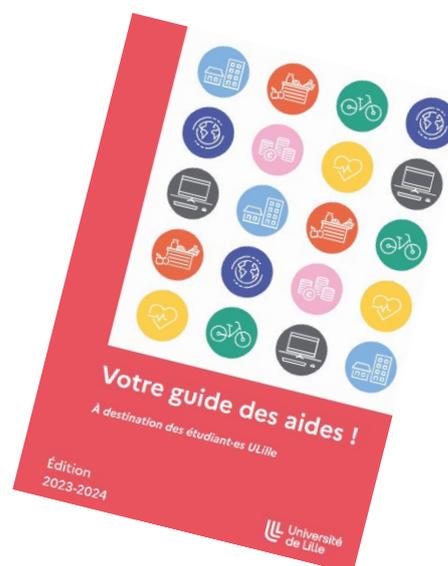
Source : ODIF – ULille – 2024

11 AIDES PROPOSÉES AUX INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

Information requise : au-delà de certains de ses services (santé, assistance sociale, Bureaux de la Vie Étudiante et du Handicap, ...), l'Université de Lille propose de très nombreuses aides qui couvrent les besoins numériques (à travers les prêts d'ordinateurs, les aides à la connexion), les besoins financiers (bourses, Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes), les besoins alimentaires (au travers des « paniers bio » et des épiceries solidaires), les besoins de transports (prêt de vélos), les besoins de santé (kits hygiéniques), etc.

Comme tous les dispositifs d'aides et quel que soit leur dimension (de locale à nationale), l'un des enjeux des émetteurs des aides est de les faire connaître auprès des publics concernés et de simplifier au maximum les démarches pour les rendre accessibles.

Pour ce faire, l'Université communique sur Internet, à travers plusieurs pages dédiées²⁰ et sous forme numérique imprimable (voir couverture du Guide des aides 2023-2024 ci-contre). Les informations sont aussi diffusées lors des pré-rentrées universitaires par leurs animateurs.



11.1 Données quantitatives

Parmi les nombreuses aides proposées aux étudiants, deux d'entre elles sont largement sollicitées : l'aide financière et l'aide alimentaire. Cette dernière est demandée par 55% des étudiants qui ont répondu à notre enquête (printemps 2024) ; plus de huit étudiants sur dix voient leur demande acceptée, ce qui fait que 47% des étudiants bénéficient d'une aide alimentaire (repas à 1 euros, repas gratuit, ...). Quant à l'aide financière, elle a été demandée par 49% des étudiants et, là aussi, huit étudiants sur dix en ont obtenu une, soit 40% des étudiants des deux formations étudiées²¹.

Si on observe (Tab. 12) que les étudiants de première année de lettres modernes ont davantage demandé et obtenu une aide alimentaire et financière, il n'y a pas de différence significative en la matière selon le « profil étudiant à l'issue du premier semestre » (Tab. 12 bis).

²⁰ On consultera par exemple les pages suivantes : <https://ulillebox.univ-lille.fr/pages/aidesetaccompagnement/aides-financieres/>
<https://www.univ-lille.fr/vie-des-campus/bourses-aides-financieres-et-materielles>
<https://ent.univ-lille.fr/etu/aides-et-accompagnement>

²¹ Pour aller plus loin, on consultera la publication de l'ODIF consacrée à la vulnérabilité étudiante disponible en suivant le lien : [E&S n°23](#).

Tab. 12. Demandes d'aides au cours du semestre 1 selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Demande aide alimentaire			
Oui, j'ai obtenu d'aide	42,9%	53,8%	46,8%
Oui, mais je n'ai pas obtenu d'aide	10,0%	5,9%	8,5%
Non	47,1%	40,3%	44,7%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	210	119	329
Demande aide financière			
Oui, j'ai obtenu de l'aide	37,0%	44,5%	39,7%
Oui, mais je n'ai pas obtenu de l'aide	11,4%	5,9%	9,4%
Non	51,7%	49,6%	50,9%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	211	119	330

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. 12 bis. Demandes d'aides au cours du semestre 1 selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Demande aide alimentaire				
Oui, j'ai obtenu de l'aide	48,6%	46,2%	44,2%	(42,9%)
Oui, mais je n'ai pas obtenu d'aide	9,9%	8,3%	9,6%	(-)
Non	41,4%	45,5%	46,2%	(57,1%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	111	145	52	21
Demande aide financière				
Oui, j'ai obtenu de l'aide	38,4%	37,7%	44,2%	(47,6%)
Oui, mais je n'ai pas obtenu d'aide	9,8%	11,0%	9,6%	(-)
Non	51,8%	51,4%	46,2%	(52,4%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	112	146	52	21

Source : ODIF – ULille – 2024

Pour information. Parmi les autres aides questionnées, 13% des étudiants ont fait une demande d'aide relative au logement (8% ont été aidés), 8% ont fait une demande d'aide relative à leur santé (6% ont été aidés), 7% ont fait une demande d'aide relative aux transports (5% ont été aidés), 3% ont fait une demande relative au « numérique » (et 1% ont été aidés) – données non représentées.

11.2 Synthèse des commentaires

Le questionnaire comportait une question dite « ouverte » destinée à recueillir l'avis des répondants sur les aides et accompagnements qu'ils auraient souhaité recevoir durant le semestre 1 de la première année de licence.

Les étudiants qui ont déposé un commentaire soulignent la nécessité d'une aide académique plus structurée, notamment à travers des cours de soutien et des tutorats, pour mieux comprendre les matières et développer des méthodes de travail efficaces. Un soutien psychologique pour mieux gérer le stress et les difficultés d'adaptation à la vie universitaire serait aussi apprécié.

Surtout, plusieurs étudiants font part de leurs frustrations concernant la communication administrative, déplorant un manque d'informations claires sur les réinscriptions (au semestre 2), les options disponibles et les dates d'examen (« *c'est compliqué de s'y retrouver avec tout ce qu'on ne nous dit pas* »).

Sur le plan financier, des demandes concernant l'accès à des repas à tarif réduit et des aides pour l'achat de manuels scolaires sont fréquentes : "*repas à 1 euro pour tout le monde*"²².

Enfin, la recherche de logement reste une préoccupation majeure pour certains dans les premiers temps de l'année universitaire, ainsi que le besoin de mieux comprendre les débouchés professionnels et les opportunités post-licence.

²² À l'heure où nous écrivons ces lignes, le gouvernement vient de voter la généralisation du « repas à 1€ pour tous ».

Finalement, les étudiants demandent une approche plus personnalisée et réactive pour améliorer leur expérience en première année de licence et particulièrement au moment de ses temps forts : début de l'année universitaire, période d'examens, début du second semestre.

11.3 Les aides souhaitées : l'apport des entretiens

Les étudiants de première année de licence d'anglais et de lettres modernes rencontrés expriment un besoin clair de soutien accru dans divers domaines, allant de l'accompagnement pédagogique à l'assistance matérielle et logistique. Ils aimeraient pouvoir faire leur choix d'orientation en ayant toutes les informations nécessaires, avoir un accès facilité aux ressources pédagogiques, davantage de soutien psychologique, et que les infrastructures universitaires se développent. Ces aides contribueraient à améliorer leur expérience universitaire et à les aider à surmonter les défis qu'ils rencontrent en particulier au cours du premier semestre, celui du temps de toutes les découvertes. Au-delà de l'épineuse question du logement, plusieurs points peuvent être abordés.

Besoin de soutien pédagogique et d'accompagnement personnalisé

La majorité des étudiants rencontrés manifestent un (fort) besoin d'accompagnement pédagogique, accompagnement qui soit le plus personnalisé possible pour avoir tous les moyens de comprendre leurs enseignements. L'une des étudiantes (E1) aurait voulu être mieux encadrée et bénéficier d'un suivi plus strict, similaire à l'idée qu'elle a du suivi qui existe au sein des écoles ou des formations plus professionnalisantes (BTS, BUT en particulier) : « *c'est pour ça que mon premier choix se tournait vers des écoles. [...], j'aurais aimé avoir un suivi plus strict* ». Le besoin d'un encadrement plus exigeant témoigne d'une difficulté à s'adapter à l'autonomie nécessaire en licence et, plus particulièrement en première année de licence.

E5 souhaite un soutien plus individualisé, notamment en ce qui concerne la compréhension des cours : « *J'aimerais que les profs prennent un peu plus de temps pour expliquer les choses clairement, surtout quand on commence à être perdu* ».

Accès facilité aux informations administratives et d'orientation

Plusieurs étudiants expriment le besoin d'un accès simplifié aux informations administratives et, en particulier, de scolarité, ainsi qu'aux informations d'orientation et de réorientation. Les procédures étant pour beaucoup nouvelles, il est parfois compliqué de les comprendre et d'en respecter les timings qui peuvent être « serrés » et qui ne sont pas sans enjeu : « *c'est compliqué parfois, on avait aucune information [...] Il y a énormément de responsabilités administratives qu'on doit gérer seul, et si on loupe quelque chose, c'est très compliqué ensuite* » regrette une étudiante (E1) parmi d'autres. Un autre étudiant (E2) souligne l'importance d'un soutien pour l'orientation, exprimant le besoin de conseils plus accessibles et réguliers : « *je pense que ça serait bien d'avoir des rendez-vous réguliers avec un conseiller pour s'assurer qu'on est sur la bonne voie* ».

L'accompagnement à l'orientation et à la réorientation est perçu comme essentiel pour éviter les erreurs de parcours dans un système souvent jugé complexe (cursus, passerelles, prérequis, calendriers, etc.).

Accès facilité aux ressources

En anglais, et plus encore en lettres modernes, la demande d'aide en matière d'accès aux ressources pédagogiques concerne essentiellement la question de la disponibilité des ressources bibliographiques. E13, parmi d'autres, exprime des difficultés à se procurer les livres nécessaires au bon déroulement de sa scolarité : « *il faut beaucoup de romans [...] mais souvent ils disent qu'ils n'ont pas tel roman à la BU, donc il faut l'acheter* ». Une aide pour l'achat de matériel pédagogique est aussi demandée.

Meilleure accessibilité des services de santé et de soutien psychologique

Le bien-être mental et physique des étudiants est une question prise très au sérieux depuis la pandémie de Covid. Plusieurs des étudiants rencontrés en entretien évoquent des difficultés en la matière et, pour certains, un besoin de soutien. Au-delà de l'offre de services psychologiques, l'un des enjeux de l'institution est d'arriver à bien communiquer sur leur existence, leur disponibilité et de dédramatiser le fait d'y avoir recours. E7 indique en effet : « *on aurait besoin de plus de soutien moral, surtout quand ça ne va pas. Un psychologue sur le campus, ça serait vraiment bien* ».

Amélioration des services et infrastructures universitaires et de leur accès

Sans revenir sur certains points déjà vus, on rappelle que la question de la restauration reste problématique pour une partie des étudiants en termes d'offres de restauration aux tarifs CROUS, de places au sein des restaurants universitaires, et de temps pour manger, même si le campus Pont-de-Bois dispose de restauration en dehors du restaurant universitaire, ainsi que d'un certain nombre d'équipements (comme les fours micro-ondes, les distributeurs, etc.) et d'espaces aménagés.

Quant à la question du logement, elle est une préoccupation qui peut devenir majeure, en particulier pour les étudiants étrangers qui arrivent parfois tardivement dans l'année universitaire (courant septembre ou octobre).

12 CONDITIONS FINANCIÈRES ET ACTIVITÉS RÉMUNÉRÉES DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

12.1 Situation financière

Comme nous l'avons vu au point 4 de ce document, parmi les inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui ont participé à l'enquête réalisée au printemps 2024, 53,5% des étudiants étaient boursiers.

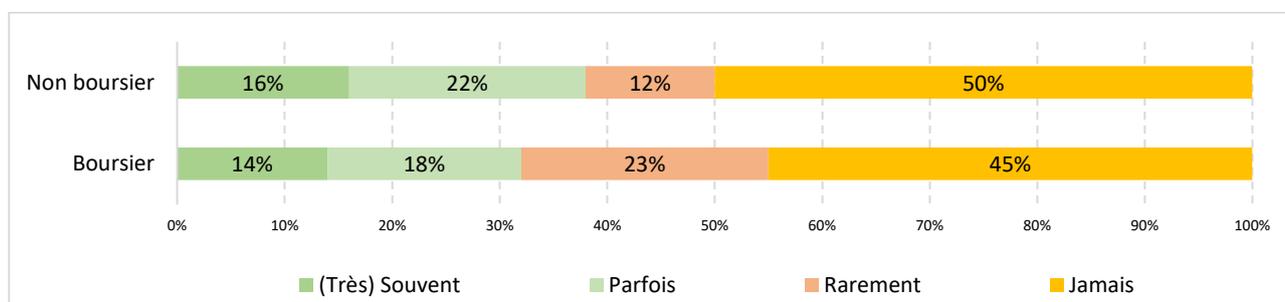
Tab. 13. Statut boursier selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Statut boursier			
Échelon 0 bis	15,5%	10,2%	13,6%
Échelons 1, 2, 3,	18,1%	23,6%	20,1%
Échelons 5, 6, 7	19,9%	26,0%	22,1%
Non boursier	46,5%	40,2%	44,2%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	127	353

Source : ODIF – ULille – 2024

Près de la moitié des étudiants (47%) déclarent ne jamais avoir eu de problème financier au cours du premier semestre ; 15% déclarent en avoir rencontrés « (très) souvent ». Comme le montre le graphe ci-dessous, les difficultés financières ne sont ni liées au statut boursier ni au niveau des bourses perçues (données non présentées), les petites différences observées n'étant pas statistiquement significatives.

Graphique 10. Difficultés financières au semestre 1 selon le statut boursier



Source : ODIF – ULille – 2024

Les différences de fréquence des difficultés financières rencontrées au cours du premier semestre constatées entre les étudiants d'anglais et de lettres modernes (Tab. 14) ne sont pas significatives ; elles ne le sont pas non plus entre les quatre profils étudiants comparés (Tab. 14 bis).

Tab. 14. Fréquence des difficultés financières au S1 selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Difficultés financières			
Très souvent	4,9%	5,5%	5,1%
Souvent	9,9%	10,0%	9,9%
Parfois	17,7%	22,7%	19,5%
Rarement	16,7%	20,9%	18,2%
Jamais	50,7%	40,9%	47,3%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	203	110	313

Source : ODIF – ULille – 2024

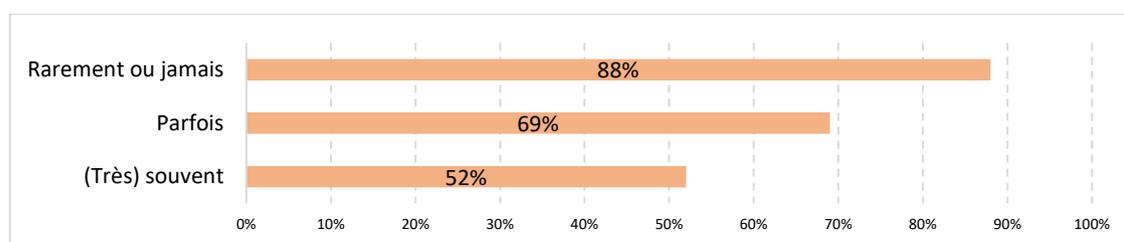
Tab. 14 bis. Fréquence des difficultés financières au S1 selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Difficultés financières				
Très souvent	3,8%	4,3%	12,2%	(-)
Souvent	9,5%	12,2%	6,1%	(4,8%)
Parfois	21,0%	17,3%	24,5%	(19,0%)
Rarement	23,8%	18,0%	10,2%	(9,5%)
Jamais	41,9%	48,2%	46,9%	(66,7%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	105	139	49	21

Source : ODIF – ULille – 2024

Il semble que la fréquence des difficultés financières au cours du premier semestre soit surtout liée au fait de pouvoir, ou non, faire appel à sa famille en cas de problème (Graphique 11) : près de 90% des étudiants qui disent n'avoir (quasiment) pas connu de problème financier au premier semestre déclarent pouvoir faire appel, à tout moment, à leur famille en cas de besoin ; plus la fréquence des problèmes augmente et plus la capacité à faire appel à sa famille diminue pour, finalement, ne concerner que la moitié des étudiants qui ont fréquemment connu des problèmes financiers au cours du premier semestre 2023-2024.

Graphique 11. Capacités à faire appel à tout moment à sa famille au semestre 1 en cas de besoin (taux représentés) selon la fréquence des problèmes financiers rencontrés au cours du premier semestre



Source : ODIF – ULille – 2024

En ce qui concerne la population étudiée ici, il est à noter que la capacité à faire appel, à tout moment, à sa famille en cas de besoin n'est pas liée à la catégorie socioprofessionnelle des parents : 83% des étudiants issus d'un foyer au sein duquel les deux parents exercent une profession libérale ou sont cadres, déclarent pouvoir faire appel à leur famille en cas de besoin ; ce taux est de 87% quand un seul des parents est cadre ou exerce une profession libérale et il est de 80% quand aucun des parents n'est cadre ou n'exerce de profession libérale.

Enfin, il faut noter que le montant médian des ressources disponibles pour vivre une fois déduit l'ensemble des charges fixes (loyer, abonnements divers, transports, ...) est de 150 euros. Il n'est que de 100 euros parmi les personnes qui ont connu « (très) souvent » des problèmes financiers au cours du premier semestre, de 150 euros pour les personnes qui en ont « parfois » connus et de 200 euros pour les personnes qui n'en ont connus que « rarement » ou « jamais ». Ainsi, il semble (effectifs compris entre 27 et 49) que l'apparition des difficultés financières soient causées par le manque de marge financière qui rend la gestion du budget personnel tendue en cas d'imprévu (*i.e.* de dépenses supplémentaires).

12.2 Activités rémunérées exercées au cours du premier semestre

12.2.1 Taux d'activité au semestre 1

75% des inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 ayant participé à l'enquête n'ont exercé aucune activité rémunérée au cours du premier semestre (20% ont cependant essayé d'en avoir une sans succès). 16% des étudiants déclarent avoir exercé (au moins) une activité rémunérée durant tout le premier semestre 2023-2024.

Relativement à leurs homologues d'anglais, les étudiants de lettres modernes ont été davantage en activité au cours du premier semestre (31% contre 23%), mais l'écart observé n'est pas statistiquement significatif.

Les écarts observés en matière de « taux d'activité » au cours du premier semestre selon les profils étudiants ne sont pas davantage significatifs. Cela étant, les étudiants « non-admis passifs » à l'issue du premier semestre sont presque 1/3 à déclarer avoir travaillé durant tout le premier semestre.

Tab. 15. Activités rémunérées au S1 selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Aucune, et je n'en ai pas cherchée	59,3%	46,4%	54,8%
Aucune, mais j'ai cherché sans trouver	18,1%	22,7%	19,7%
J'en ai exercé au moins une durant tout le semestre 1	13,7%	20,9%	16,2%
J'en ai exercé au moins une durant une partie du semestre 1	8,8%	10,0%	9,2%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	204	110	314

Source : ODIF – ULille – 2024

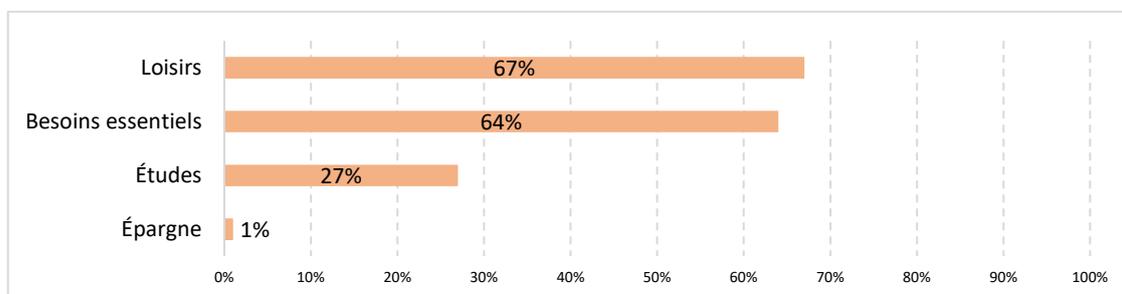
Tab. 15 bis. Activités rémunérées au S1 selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Aucune, et je n'en ai pas cherchée	59,4%	54,7%	46,0%	(57,1%)
Aucune, mais j'ai cherché sans trouver	18,9%	20,4%	18,0%	(19,0%)
J'en ai exercé au moins une durant tout le semestre 1	13,2%	13,9%	30,0%	(19,0%)
J'en ai exercé au moins une durant une partie du semestre 1	8,5%	10,9%	6,0%	(4,8%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	107	137	50	21

Source : ODIF – ULille – 2024

L'apport financier de l'activité ou des activités rémunérées exercées au cours du premier semestre est utilisé dans sa totalité, pour couvrir les besoins essentiels (logement, repas, santé, ...), ainsi que les loisirs. Exercer une activité rémunérée n'est « jamais » motivé par la constitution d'une épargne.

Graphique 12. Types de besoins financés par l'activité rémunérée exercée au cours du premier semestre



Guide de lecture du graphe : 67% des répondants à la question ont déclaré que leur(s) activité(s) rémunérée(s) serve(nt) à financer leurs loisirs.

Source : ODIF – ULille – 2024

12.2.2 Nombre d'heures de travail rémunéré

Le nombre médian d'heures travaillées par semaine pour les personnes qui ont eu une activité rémunérée au cours du premier semestre est de 12 heures. La moyenne est de 13h30.

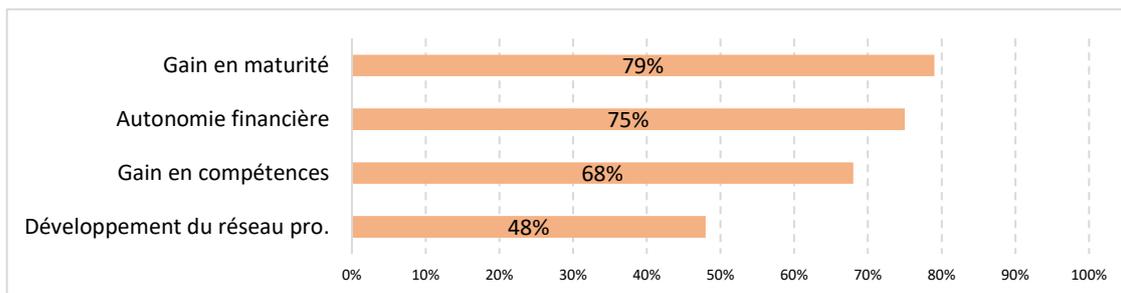
Ces données (effectifs d'au moins 32) sont identiques pour les étudiants d'anglais et de lettres modernes. En ce qui concerne la comparaison entre les différents profils étudiants établis à l'issue du semestre 1, les effectifs ne sont significatifs que pour les étudiants « non-admis actifs » (médiane : 11 heures et moyenne 13 heures).

12.2.3 Impacts du travail rémunéré

Exercer une activité rémunérée quand on est étudiant est généralement considéré comme une entrave au bon déroulement du cursus.

Les deux graphes présentés ci-dessous nous permettent cependant de constater que les impacts positifs sont plus souvent cités que les impacts négatifs. Dans le détail, on remarque en particulier qu'au-delà de l'apport financier, exercer une ou des activités permet aux étudiants de gagner en maturité et en compétences.

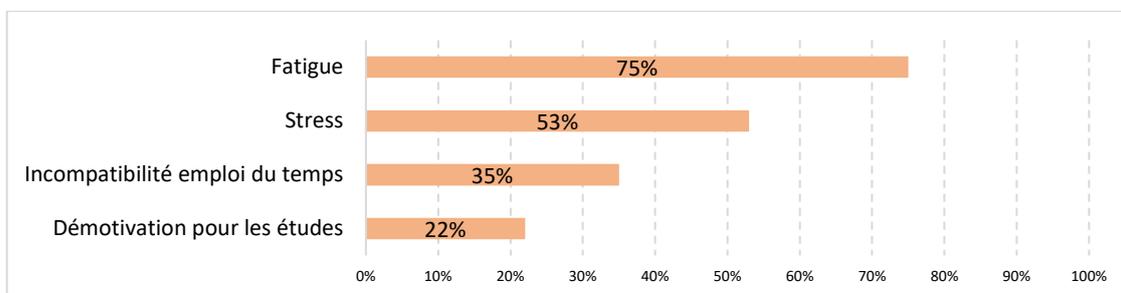
Graphique 13. Impacts **positifs** de l'activité rémunérée exercée au cours du premier semestre



Guide de lecture du graphe : 79% des répondants à la question ont déclaré que leur(s) activité(s) rémunérée(s) a (ont) permis un gain en maturité personnelle.
Source : ODIF – ULille – 2024

La fatigue et le stress sont les deux seuls impacts négatifs cités par au moins la moitié des étudiants qui ont exercé une ou plusieurs activités rémunérées au cours du premier semestre. Cette ou ces activités rémunérées sont considérées comme un obstacle aux études par 22% des étudiants qui en ont eu au moins une au cours du premier semestre.

Graphique 13 bis. Impacts **négatifs** de l'activité rémunérée exercée au cours du premier semestre



Guide de lecture du graphe : 75% des répondants à la question ont déclaré que leur(s) activité(s) rémunérée(s) a (ont) entraîné de la fatigue.
Source : ODIF – ULille – 2024

12.3 Synthèse

Plus de la moitié des étudiants (53,5%) inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille bénéficient de bourses.

Une majorité d'étudiants (47%) déclare ne jamais avoir rencontré de problèmes financiers, tandis que 15% en ont rencontrés fréquemment. Les étudiants ayant des difficultés financières semblent pouvoir faire appel à leur famille en cas de besoin, bien que ce recours soit moins fréquent chez ceux rencontrant des problèmes financiers réguliers. Le montant médian des ressources disponibles après charges fixes est de 150 euros, mais descend à 100 euros pour ceux ayant fréquemment rencontré des problèmes financiers, suggérant que ces difficultés sont liées à un manque de marge financière.

Les difficultés financières ne semblent pas être directement liées au statut boursier.

En ce qui concerne les activités rémunérées, 75% des étudiants n'ont pas travaillé durant le premier semestre et, parmi ceux qui ont exercé une activité rémunérée, les deux tiers ont travaillé durant tout le semestre. Les étudiants en lettres modernes ont un taux d'activité légèrement plus élevé que ceux d'anglais. Le travail rémunéré est principalement destiné à couvrir les besoins essentiels et n'est jamais motivé par l'envie d'épargner. Les étudiants ayant travaillé ont effectué en moyenne 13 heures et demie par semaine. Le travail rémunéré a des impacts nuancés : bien qu'il procure des bénéfices financiers et de nouvelles compétences, il génère aussi des impacts négatifs tels que la fatigue et le stress, 22% des étudiants le considérant comme un obstacle à la réussite de leurs études.

13 SANTÉ DES ÉTUDIANTS DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

13.1 La santé : données de l'enquête

Près de la moitié (48%) des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais ou de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille « déclarent²³ », lors de l'enquête réalisée à l'issue du premier semestre, avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé lors du premier semestre.

Il n'y a pas de différence significative entre les étudiants des deux formations étudiées (Tab. 16).

On observe (Tab. 16 bis) que la part des étudiants qui « déclarent » avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé au cours du premier semestre 2023-2024 augmente (significativement au seuil de 92%) entre les étudiants actifs (« admis » ou « non-admis ») qui sont 45% environ à avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé, et les étudiants « non-admis passifs » qui ont été 52% à avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé. Quant aux étudiants entrés dans la « vie active », ils seraient 67% à avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé.

Dans le détail des situations (données non représentées), tous les étudiants sont pareillement fatigués physiquement ; ce qui distingue les profils des étudiants, c'est l'état de santé mentale (le stress et les angoisses vécues, le sentiment de solitude et l'état de déprime).

Le graphique 14 permet de constater que s'il n'existe pas de différence d'état de santé perçu selon le fait d'avoir exercé ou non une activité rémunérée au cours du premier semestre et pas davantage selon le lieu de résidence durant la semaine, les étudiantes ont été dans un moins bon état de santé que les étudiants (score de santé de, respectivement, 7,5/12 contre 6,6 – voir note ci-dessous). Surtout, on constate que plus on est confronté à des problèmes financiers, plus l'état de santé est dégradé.

Tab. 16. Synthèse de l'état de santé des étudiants au cours du semestre 1 selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Synthèse de l'état de santé			
Très bonne	8,4%	8,1%	8,3%
Bonne	19,3%	23,4%	20,8%
Moyenne	22,3%	23,4%	22,7%
Mauvaise	23,8%	20,7%	22,7%
Très mauvaise	26,2%	24,3%	25,6%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	202	111	314
Indicateur de score de santé			
Moyenne	7,3	7,2	7,3
Écart-type à la moyenne	2,9	3,0	2,9

Source : ODIF – ULille – 2024

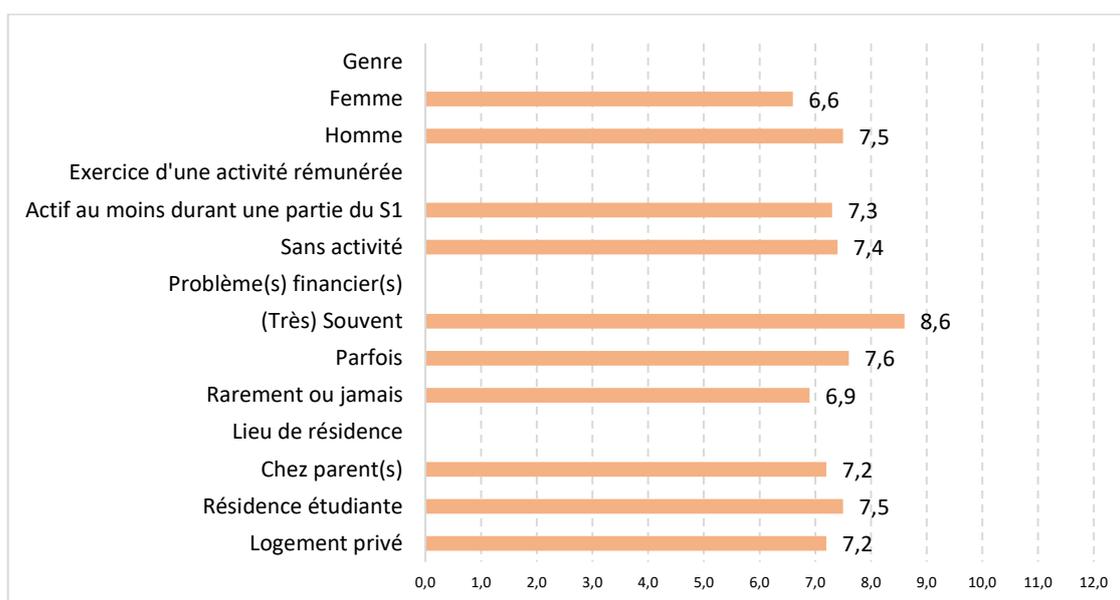
²³ La variable « synthèse de l'état de santé » est construite à partir des réponses fournies à quatre questions concernant la fréquence du sentiment de solitude, la fréquence du sentiment de stress ou d'angoisse, la fréquence du sentiment de déprime et, finalement, la fréquence de l'état de fatigue. La construction réalisée fournit un score de santé allant de 0 à 12 ; les scores obtenus ont été regroupés *in fine* en 5 catégories.

Tab. 16 bis. Synthèse de l'état de santé des étudiants au cours du semestre 1 selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Synthèse de l'état de santé				
Très bonne	10,5%	7,3%	10,4%	(-)
Bonne	23,8%	21,9%	8,3%	(28,6%)
Moyenne	20,0%	25,5%	29,2%	(4,8%)
Mauvaise	22,9%	21,9%	25,0%	(14,3%)
Très mauvaise	22,9%	23,4%	27,1%	(52,4%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	111	145	52	21
Indicateur de score de santé				
Moyenne	7,1	7,2	7,6	(8,7)
Écart-type à la moyenne	2,9	2,9	3,1	(3,3)

Source : ODIF – ULille – 2024

Graphique 14. État moyen de santé des étudiants au cours du premier semestre



Guide de lecture du graphe : 79% des répondants à la question ont déclaré que leur(s) activité(s) rémunérée(s) a (ont) permis un gain en maturité personnelle.
Source : ODIF – ULille – 2024

13.2 La santé : l'apport des entretiens

Les entretiens montrent que la situation d'étudiant, ici spécifiquement en première année de licence, a souvent un impact, qui peut être profond, sur la santé physique et psychologique des étudiants. Le stress académique, la solitude, les problèmes de fatigue et le manque de soutien adapté conduisent plusieurs d'entre eux à envisager ou à prendre la décision d'abandonner leurs études. L'accès aux services de santé, bien qu'apprécié par certains, reste insuffisant pour contrer ces effets négatifs, soulignant le besoin d'un accompagnement plus personnalisé et d'une meilleure prise en compte des soucis de santé auxquels sont confrontés les étudiants.

Impact sur la santé mentale : stress, dépression et solitude

Plusieurs des étudiants rencontrés décrivent une détérioration de leur santé mentale due aux exigences académiques, au stress lié à l'adaptation à l'université et à la solitude.

Pour l'un des étudiants (E7), l'aggravation de ses problèmes de santé mentale a eu une conséquence extrême, l'abandon des études : « *ma santé mentale se dégradait de plus en plus chaque jour. [...] Je pense que c'est l'échec qui parle. [...] Cette déprime et cette solitude montaient en moi. La solitude surtout parce que c'est la solitude qui monte et après on commence à déprimer* ».

Avant de se réorienter, l'étudiante E16 nous dit comment la pression des études de médecine a affecté sa santé mentale : « *mes parents n'en pouvaient plus dans le sens où je rentrais et je pleurais tous les jours* ».

Pour E13, un état de fatigue mentale lié à son environnement de vie et au stress accumulé s'est installé au cours du premier semestre pour ne plus disparaître : « *je suis fatiguée en fait c'est un état de fatigue mentale [...] c'est un état de fatigue récurrent au premier semestre* ».

Problèmes de santé physique : fatigue et maladies chroniques

Le mode de vie étudiant, les longues heures de cours et les déplacements fréquents sur le campus ont un impact direct sur la santé physique des étudiants. Parmi les problèmes physiques, la fatigue a une place importante évoquée par plusieurs des étudiants rencontrés ; lorsque la fatigue se fait parfois ressentir en plus d'autres problèmes (maux de dos, migraines en particulier), l'énergie nécessaire à la (bonne) poursuite de la scolarité vient rapidement à manquer.

Effets combinés des problèmes physiques et psychologiques

Pour certains étudiants, les problèmes physiques et psychologiques se renforcent mutuellement, aggravant leur situation générale et leur espoir de réaliser une année universitaire normale.

Un étudiant (E10) explique comment une combinaison de dépression et de problèmes physiques a affecté sa capacité à suivre les cours : « *j'ai fait des séances de kiné à gogo et impossible de savoir ce que c'est, ni d'où ça vient. [...] En fait je me levais, j'allais en cours et je savais que j'allais souffrir physiquement du moins à chaque journée* ».

Pour un autre (E1), il n'y a eu d'autre issue que d'arrêter ses études du fait des problèmes permanents de fatigue mentale et de douleurs physiques : « *quand on est atteint de problèmes mentaux et aussi physiques, il y a la fatigue [...] Au bout d'un moment, le corps dit stop et il y a des moments j'arrivais à la fac, j'étais complètement démoli* ».

14 L'ABANDON DES ÉTUDES DES INSCRITS EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE D'ANGLAIS ET DE LETTRES MODERNES EN 2023-2024

14.1 Moment de l'abandon des études (Tab. 17)

48% des personnes interrogées qui déclarent être entrées dans la vie active au printemps 2025 (moment de l'enquête), disent avoir pris la décision de quitter la formation entreprise (d'anglais ou de lettres modernes) en septembre ou octobre 2023, soit dans les tout premiers temps de l'année universitaire.

Si on inclut le mois de novembre, ce taux atteint 70%.

14.2 Raisons de l'abandon des études

Parmi les raisons évoquées pour expliquer l'abandon des études et l'entrée dans la vie active, la principale et de loin puisque citée par 70% des personnes concernées, est le fait que le contenu de la formation entreprise en 2023-2024 ne correspondait pas, ou plus, à leurs attentes.

Un ou des problèmes personnels sont également évoqués par 48% des personnes concernées, ainsi qu'une opportunité d'emploi (40%).

14.3 Personnes ressources pour la prise de décision de l'abandon des études

La famille reste le principal interlocuteur de la prise de décision d'abandonner les études entreprises : 57% des personnes concernées la cite lorsqu'est posée la question des personnes qui ont aidé à prendre la décision de l'abandon.

Le(s) conseiller(s) d'orientation qui peuvent logiquement apparaître comme des interlocuteurs clefs pour proposer des alternatives à l'abandon des études et/ou guider vers les services d'aide à l'insertion professionnelle, n'ont été des personnes ressources que pour 12% des étudiants qui ont abandonné les études.

14.4 Caractérisation statistique des étudiants ayant abandonné les études

Rappel : parmi les répondants à notre enquête, le faible nombre d'ex-étudiants entrés dans la vie active au printemps 2024 fragilise la validité des données statistiques présentées. Cela explique que la caractérisation ci-dessous ne présente que les principaux résultats sans détailler leurs indicateurs statistiques.

La caractérisation statistique²⁴ réalisée montre (données non représentées) que les étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui, au printemps 2024, ont quitté leur formation et sont principalement entrés dans la vie active (situation d'emploi et de recherche d'emploi) se caractérisent par le fait d'être significativement **plus souvent** (mais pas forcément majoritairement) :

- des bacheliers technologiques et professionnels ;
- sans intention précise au début de l'année universitaire vis-à-vis de la formation débutée ;
- déclarant un faible niveau d'autonomie, de capacité de travail et de persévérance ;
- qui ne se sentaient pas intégrés parmi les étudiants ;
- et qui, au contraire, se sentaient « souvent » ou « très souvent », seuls, stressés, déprimés et fatigués.

Tab. 17. Caractéristiques diverses des étudiants ayant abandonné leurs études

Formation 2023-2024	Ensemble des étudiants entrés dans la vie active
Moment de l'abandon de la L1 d'anglais ou de lettres modernes	
Septembre	18%
Octobre	30%
Novembre	22%
Décembre	17%
Janvier	7%
Février	7%
Total	100%
Effectif redressé de répondants à la question	34
Raisons principales qui ont conduit à l'abandon	
Contenu de la formation ne correspondait pas aux attentes	69%*
Problème(s) personnel(s)	48%
Opportunité d'emploi	40%
Mauvaise ambiance entre les étudiants	22%
Niveau scolaire trop élevé	21%
Problèmes financiers	12%
Opportunité de suivre une autre formation (non intégrée ou abandonnée)	9%
Réflexion/changement de projet professionnel	9%
Problèmes de transport	9%
Problèmes de logement	8%
Effectif redressé de répondants à la question	34
Personnes ressources pour la prise de décision d'abandon	
Famille	57%
Ami(s)	34%
Conseiller(s) d'orientation	12%
Effectif redressé de répondants à la question	34

Source : ODIF – ULille – 2024

* Exemple de lecture : 69% des personnes qui sont dans la vie active au printemps 2024 déclarent que l'une des raisons de leur abandon des études est que le contenu de la formation entreprise en 2023-2024 ne correspondait pas à leur attente.

²⁴ Cf. note 11.

15 CONCLUSIONS

15.1 Synthèse de l'analyse de l'enquête

Ce rapport²⁵ conclut la première phase de l'étude « décrochage et rupture de parcours en licence » à l'Université de Lille. On rappelle que cette étude est programmée pour se dérouler entre 2023 et 2026 (cf. 1. Présentation du projet) et qu'elle a pour originalité d'être mixte du point de vue méthodologique (elle combine différentes données quantitatives et différentes données qualitatives) d'une part, et d'être associée à une expérimentation réalisée avec la Mission locale Lille Avenirs conduite auprès des étudiants de première année de licence LLCER d'anglais et de première année de licence de lettres modernes d'autre part²⁶.

Les données quantitatives ont permis de définir une première typologie d'étudiants de première année de licence qui distingue : 1° les étudiants « admis », qui ont validé le premier semestre dès la session 1 d'examens, qui sont intégrés dans leur formation, et qui disposent du bagage académique indispensable pour « réussir » ; 2° les étudiants « non-admis actifs » qui, s'ils n'ont pas validé le premier semestre de licence lors de la première session d'examens, restent engagés dans leurs études parce qu'elles sont le plus souvent associées à un projet précis, et que leurs issues (la réussite) n'apparaît pas inaccessible ; 3° les étudiants « non-admis passifs » qui n'ont pas validé le premier semestre de licence lors de la première session d'examens, et qui ne sont plus engagés dans leurs études sans les avoir formellement abandonnées du fait de leur manque de motivation (inscription par défaut, pas de projet associé aux études, etc.) ; 4° et les étudiants entrés dans la « vie active » qui ont formellement abandonné non seulement la formation entamée en septembre 2023 mais aussi leurs études postbac (étudiants qui ne se sont pas réorientés). Ce sont ces derniers qui constituent la population des « décrocheurs » des études supérieures.

On a pu mesurer que les étudiants qui « décrochent » des études postbac, durant l'année en cours, représentent environ 10% de la population des inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille.

Ce taux, s'il est significatif, est à relativiser lorsqu'on sait qu'une partie des « décrocheurs » est constituée d'étudiants dont la scolarité dans l'enseignement secondaire ne les a que peu préparés aux exigences académiques de la licence (bacheliers technologiques et surtout professionnels).

Il est aussi à relativiser quand on sait qu'il concerne également en partie des étudiants de nationalité étrangère qui, en intégrant tardivement la formation suite à des problèmes administratifs et logistiques, n'ont pu commencer l'année universitaire dans des conditions normales.

Quoiqu'il en soit des masses potentiellement concernées par le risque de « décrochage », et si de nombreuses choses sont faites au sein de l'établissement pour minimiser son risque (aides matérielles, financières, aménagements pédagogiques, etc.), d'autres procédures peuvent être réfléchies pour permettre aux acteurs institutionnels (équipes pédagogiques, service d'orientation, service santé, etc.) qui mettent en place les aides proposées d'intervenir le plus tôt possible, et suffisamment tôt pour que les processus de « décrochage » ne soient trop avancés. Une partie de ces procédures sont présentées ci-après (cf. 15.3 Préconisations pour une procédure ciblée de soutien à la réussite).

Si l'analyse de la question du « décrochage » en licence apporte peu de nouveautés eu égard aux connaissances cumulées, l'étude a le mérite de montrer qu'au-delà de l'abandon des études par des personnes qui ont une légitimité à les entreprendre (ce sont des bacheliers), une autre problématique concerne davantage d'étudiants : celle des « étudiants désengagés » de leurs études. Toujours inscrits dans la formation débutée, souvent régulièrement présents sur le campus et parfois durant les enseignements, l'objectif de ces étudiants n'est plus de valider leur année, mais de préparer au mieux leur avenir (immédiat : la seconde partie de l'année universitaire 2023-2024, ou à moyen terme : l'année 2024-2025).

Ces deux types d'étudiants en difficulté au sein de la licence requièrent des aides différentes de la part de l'institution universitaire et de ses services, ainsi que des formations. Si ces aides existent déjà le plus souvent, force est de constater que les bénéficiaires potentiels ne les mobilisent qu'en partie, et parfois quand il est déjà trop tard pour qu'elles soient vraiment efficaces.

²⁵ Un autre rapport (consultable sur le site de l'ODiF) concerne l'ensemble des licences de l'Université (hors PASS) : O. Barbe, *Retour sur le semestre 1 des inscrits en première année de licence à la rentrée 2023*, ODiF-ULille, décembre 2024, 84 p.

²⁶ L'étude a reçu le concours financier de Commissariat à la lutte contre la pauvreté de la Préfecture des Hauts-de-France.

15.2 Synthèse de l'analyse des entretiens

À la suite des entretiens réalisés, plusieurs points peuvent être synthétisés.

Transition et adaptation à l'enseignement supérieur

Choc de la transition : La transition du lycée à l'université représente un choc pour la majorité des étudiants, tant sur le plan académique que social. Beaucoup évoquent des difficultés à s'adapter à l'autonomie exigée par l'université, une différence marquée avec le soutien plus structuré du lycée. Cela montre la nécessité d'un meilleur accompagnement des étudiants dans cette phase critique, soulignant les limites de l'encadrement actuel.

Inadéquation des attentes : Plusieurs étudiants ont choisi la licence LLCER anglais ou la licence de lettres modernes par défaut, souvent influencés par des performances académiques passées ou par manque de connaissance des autres options. L'inadéquation entre les attentes initiales et la réalité de la formation reflète un manque d'orientation professionnelle adéquate et une méconnaissance des exigences universitaires.

Stratégies de réorientation et résilience

Réorientations fréquentes : Les témoignages révèlent une tendance à la réorientation en cours ou en fin de première année, indiquant une réflexion continue sur la pertinence du choix initial. Cela montre la flexibilité et la résilience des étudiants, mais aussi une instabilité potentiellement liée à une orientation insuffisante lors de l'entrée à l'université.

Expérimentation et recherche de vocation : Les étudiants passent par plusieurs filières avant de trouver celle qui correspond le mieux à leurs aspirations professionnelles, ce qui pourrait être vu comme une forme d'expérimentation de soi dans le cadre des études supérieures. Cette quête d'identité professionnelle est un processus complexe qui peut prolonger le parcours universitaire, mais qui est aussi un signe de l'importance accordée à l'adéquation entre études et projet de vie.

Pressions sociales et économiques

Pressions économiques : La précarité économique apparaît de manière sous-jacente dans certains entretiens, où les étudiants mentionnent des difficultés à trouver un logement ou à financer leurs études. Cela est accentué par le fait que certains doivent travailler pour subvenir à leurs besoins, ce qui peut nuire à leur réussite académique. La dépendance aux bourses et aux aides sociales est un thème récurrent, reflétant la dimension économique de l'accès à l'enseignement supérieur.

Soutien familial et social : Le soutien familial est crucial pour ces étudiants, que ce soit sur le plan moral ou financier. Cependant, le manque de soutien ou d'expérience familiale en matière d'études supérieures peut aussi être un obstacle, contribuant à un sentiment d'isolement ou de difficulté à naviguer dans le système universitaire.

Individualisme et relations sociales

Isolement social : Plusieurs témoignages font état d'un sentiment d'isolement, qu'il soit lié à la difficulté de se faire des amis ou à la nature individualiste perçue de l'environnement universitaire. Le passage à l'université semble entraîner une rupture avec les réseaux sociaux antérieurs (famille, amis du lycée), et les étudiants doivent reconstruire de nouvelles relations sociales, souvent dans un contexte de compétition académique.

Importance des groupes d'appartenance : Malgré les sentiments d'isolement, il y a aussi des tentatives de créer des réseaux sociaux au sein du groupe de pairs, bien que cela varie selon les individus. Les groupes d'appartenance jouent un rôle important dans la réussite universitaire, offrant soutien moral et académique. Cela peut être vu comme une stratégie pour « survivre » dans un environnement perçu comme impersonnel.

Relation à l'institution universitaire

Critique de l'encadrement universitaire : Les étudiants expriment des critiques quant au manque de soutien de la part de l'institution universitaire, que ce soit en termes d'orientation, d'accompagnement académique ou de gestion administrative. L'université est souvent perçue comme une institution bureaucratique où les étudiants doivent naviguer seuls, ce qui peut aggraver les sentiments de frustration et de découragement.

Évaluation des méthodes pédagogiques : Certains étudiants préfèrent les travaux dirigés aux cours magistraux, car ils sont plus interactifs. Cela pourrait indiquer une préférence pour des méthodes pédagogiques plus participatives, suggérant que les étudiants ressentent le besoin d'un apprentissage plus actif et moins passif pour réussir.

Projets et Perspectives d'Avenir

Incertitude et flexibilité des projets : Les projets professionnels des étudiants semblent souvent incertains et flexibles, évoluant au gré des expériences académiques et personnelles. Cela peut être interprété comme une caractéristique de la modernité tardive, où les parcours de vie sont moins linéaires et plus contingents, en lien avec l'idée de « biographisation » des parcours professionnels.

Aspiration à la réussite : Malgré les obstacles, une aspiration forte à réussir et à trouver sa voie est omniprésente. Les étudiants sont motivés par le désir d'atteindre un objectif professionnel significatif, même si cela implique de surmonter des défis importants et de réévaluer continuellement leurs choix.

Globalement, les entretiens réalisés reflètent la diversité des parcours et des expériences des étudiants en première année d'anglais et de lettres modernes. Les défis de l'adaptation, les réflexions récurrentes sur l'orientation et les réorientations, et les préoccupations sur l'avenir professionnel sont des questions dominantes qui soulignent l'importance de l'accompagnement en première année de licence et, tout particulièrement, durant son premier semestre. Malgré les obstacles, la plupart des étudiants rencontrés durant la campagne d'entretiens semblent déterminés à réussir, en se montrant résilients et désireux de trouver un chemin qui leur corresponde véritablement.

15.3. Préconisations pour une procédure ciblée de soutien à la réussite

Pour offrir un suivi personnalisé qui permette aux étudiants de bien identifier leurs forces et faiblesses, qui leur donne pleinement conscience des prérequis nécessaires au déroulement « normal » de leur scolarité (qui peut être fait d'échec et de réorientation, mais pas d'abandon des études ou de leur réalisation dans un contexte angoissant et déprimant), il est impératif que ce suivi intervienne le plus tôt possible dans l'année universitaire, voire avant même que celle-ci ne commence.

Seul le traitement d'informations connues peut permettre l'établissement de profils plus ou moins « à risque » (de désengagement rapide de la formation débutée, d'abandon à terme des études supérieures) dès l'inscription. Pour les bacheliers de l'année en particulier, le **type de baccalauréat** (général, technologique, professionnel), ainsi que les **conditions de son obtention** (avec ou sans mention, qualité de la mention) sont des premiers indicateurs indispensables à l'établissement du profil des étudiants.

L'avis recueilli de la part des responsables des admissions au sein de la formation désirée et le **mode d'acceptation dans la formation** qui en découle (admission normale ou aménagée « Oui si ») constitue également le signe significatif d'un risque de difficultés académiques qui peuvent rapidement remettre en question l'engagement des étudiants concernés dans la scolarité entreprise.

L'étude a permis de voir qu'une partie des **avis du corps enseignants fournis dans Parcoursup** peuvent être indicateur d'un risque significatif de désengagement et/ou d'abandon des études dans les six premiers mois de l'année universitaire (de son commencement à la diffusion des résultats du premier semestre à la fin du mois de février en général).

Le déroulement de la procédure Parcoursup et la **phase du choix final de la formation** (en phase principale ou complémentaire) a de fortes probabilités de correspondre au fait que la formation finalement choisie l'a été ou non à défaut de la formation initialement désirée.

La **date d'inscription dans la formation**, significativement liée à la phase Parcoursup du choix de la formation, mais aussi, pour les étudiants venus de l'étranger, à la situation d'une arrivée retardée (par des questions administratives, des problèmes logistiques et de logement en particulier), semble enfin assez prédictive de difficultés à venir, aux conséquences notables sur le déroulement de la scolarité entreprise.

Toutes ces sources d'informations formelles, très tôt disponibles, pourraient être traitées pour fournir aux formations et/ou à la Direction de l'orientation des listes d'étudiants qui pourraient se voir proposer un entretien avec un enseignant de la formation et/ou une personne en charge de l'orientation eu égard aux risques d'incapacité à suivre dans de bonnes conditions la formation choisie. L'objet de la rencontre serait alors de spécifier aux étudiants en question les prérequis indispensables à la « réussite » dans la formation, tant en matière de connaissances que de « savoir être étudiant » (autonomie dans l'organisation du travail universitaire, charge de travail personnel, attendus universitaires relativement aux attendus connus au lycée, etc.). Pour les étudiants les plus fragiles, ces rencontres pourraient être un moment privilégié pour aborder les manières de valoriser l'investissement scolaire, quel que soit son résultat « comptable » (*i.e.* le nombre d'ECTS acquis), pour explorer les façons d'instrumentaliser au mieux la situation d'étudiant en multipliant les expériences et les enrichissements : acquisition de connaissances (utiles pour préparer au mieux une réorientation, un concours d'entrée dans une formation, un concours d'entrée dans la fonction publique ou une entrée dans la vie active), exercice d'un travail étudiant (pour trouver un complément de financement et développer un certain nombre de compétences transversales), engagement associatif et sociétal (utile à la réflexion sur sa place dans la société, sur la nature de son engagement professionnel futur, etc.), et, si besoin, temps de soins pour évoluer dans de bonnes conditions.

Un suivi plus qualitatif et individualisé est toujours possible à mettre en place, en particulier quand certains problèmes apparaissent en cours d'année universitaire, en sachant qu'il demande cependant souvent davantage de moyens et de temps.

Ce type de suivi qualitatif s'adresse en grande partie à un autre type de population que les populations d'étudiants « à risques (importants) de décrochage ». Il est surtout propice, car efficace, à aider des étudiants qui connaissent des difficultés conjoncturelles (maladies, problèmes administratifs, difficultés financières, etc.) et/ou spécifiques (difficultés importantes dans l'une ou l'autre des matières enseignées, conflit/harcèlement d'un pair et/ou d'un acteur de la formation, isolement social, etc.).

L'expérimentation conduite par la Mission locale Lille Avenirs montre l'intérêt d'un suivi très individualisé, en même temps qu'elle met rapidement en évidence la complexité d'une extension à l'ensemble des licences étant donné les moyens humains qu'un tel suivi exige.

15.4 Développements de l'étude

Lors de sa deuxième phase, l'étude va poursuivre le suivi des étudiants inscrits en 2023-2024 en première année de licence d'anglais et de lettres modernes à l'Université de Lille.

Ce suivi sera de nouveau à la fois quantitatif et qualitatif.

Quantitatif, deux enquêtes vont être réalisées : la première interrogera les étudiants qui ne se sont pas réinscrits à l'Université de Lille en 2024-2025 (quel que soit le type de formation) ; la deuxième interrogera les étudiants réinscrits à l'Université de Lille en 2024-2025, quelle que soit la formation suivie pour savoir comment se déroule leur nouvelle année, qu'ils soient en deuxième année de licence ou qu'ils soient en première année suite à un (re)doublément ou une réorientation.

Qualitatif, une deuxième campagne d'entretiens va se focaliser sur les étudiants qui, tout en étant réinscrits à l'Université de Lille en 2024-2025, seront identifiés au fil de l'année universitaire comme en difficulté, en cours de désengagement vis-à-vis de leurs études ou qui les auront abandonnées. De la même manière, des entretiens seront réalisés auprès des étudiants non réinscrits à l'Université de Lille qui sont entrés dans la vie active.

À l'instar de ce qui a été fait en 2023-2024, l'étude sera réalisée grâce aux concours de plusieurs partenaires et parmi eux, des acteurs des deux formations principalement suivies, des acteurs de l'orientation et de notre partenaire externe, la mission locale Lille Avenirs.

16 ANNEXES

16.1 Situation au moment de l'enquête

Parmi les étudiants inscrits à la rentrée 2023-2024 en première année de licence d'anglais et de lettres modernes à l'Université de Lille, 88% d'entre eux sont en études au moment de la réalisation de la première enquête de suivi (printemps 2024) ; la très grande majorité d'entre eux sont toujours inscrits dans la formation débutée en septembre 2024.

9,6% des étudiants sont entrés dans la vie active (les deux tiers d'entre eux sont en emploi, tandis qu'un tiers en recherche un). Les étudiants de lettres modernes sont un peu plus souvent entrés dans la vie active que leurs homologues d'anglais (respectivement 10,9% contre 8,9%).

20% des étudiants « non-admis passifs » se sont réorientés ou cherchent à le faire entre septembre 2024 et le printemps 2024.

Tab. annexe 1. Situation au printemps 2024 selon la formation 2023-2024

Formation 2023-20 24	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
Situation au moment de l'enquête			
Toujours inscrits dans la formation 223-2024	86,2%	79,7%	83,9%
Inscrits dans une autre formation à l'Université de Lille	0,4%	3,1%	1,4%
Inscrits dans un autre établissement que l'Université de Lille	2,2%	1,6%	2,0%
À la recherche d'une formation ou d'un stage	0,9%	3,1%	1,7%
Préparation d'un concours	0,4%	-	0,3%
Année de césure	0,4%	-	0,3%
En emploi	5,3%	8,6%	6,5%
À la recherche d'un emploi	3,6%	2,3%	3,1%
Sans emploi et n'en recherchant pas	-	1,6%	0,6%
Service civique	0,4%	-	0,3%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	226	127	353

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. annexe 1 bis. Situation au printemps 2024 selon le profil des étudiants à l'issue du Semestre 1 2023-2024

Profil des étudiants à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
Situation au moment de l'enquête				
Toujours inscrits dans la formation 223-2024	98,2%	96,6%	75,5%	-
Inscrits dans une autre formation à l'ULille	0,9%	2,0%	1,9%	-
Inscrits dans un autre établissement que l'ULille	-	-	11,3%	-
À la recherche d'une formation ou d'un stage	0,9%	1,3%	5,7%	-
Préparation d'un concours	-	-	1,9%	-
Année de césure	-	-	1,9%	-
En emploi	-	-	-	64,7%
À la recherche d'un emploi	-	-	-	29,4%
Sans emploi et n'en recherchant pas	-	-	-	5,9%
Service civique	-	-	1,9%	-
Total	100%	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	114	149	53	34

Source : ODIF – ULille – 2024

16.2 Santé mentale et physique - détails

Les tableaux annexe 2 et annexe 2 bis fournissent le détail des réponses aux questions de l'enquête du printemps 2024 concernant quatre aspects de la santé mentale et physique : l'état de stress/d'angoisse, de déprime, de solitude et de fatigue.

Comme on l'observe, c'est bien l'état de fatigue qui est le plus répandu au cours du premier semestre de licence : près de la moitié (48%) des étudiants inscrits à la rentrée 2023-2024 en première année de licence d'anglais et de lettres modernes à l'Université de Lille, déclare avoir « très souvent » ressenti de la fatigue (83% si on ajoute les étudiants qui ont « souvent » ressenti de la fatigue).

40% des étudiants ont également été « très souvent » stressés ou angoissés au cours du semestre 1 (70% si on ajoute les étudiants qui ont « souvent » été stressés ou angoissés).

En restant prudent du fait de la faiblesse des effectifs, on observe que les étudiants « non -admis passifs » et ceux entrés dans la « vie active » déclarent davantage que leurs homologues « admis » ou « non-admis actifs » avoir connu des problèmes de santé au cours du premier semestre.

Tab. annexe 2. État de santé déclaré au cours du semestre 1 selon la formation 2023-2024

Formation 2023-2024	Anglais	Lettres modernes	Ensemble
État de stress et d'angoisse			
Très souvent	40,2%	39,1%	39,8%
Souvent	30,4%	29,1%	29,9%
Parfois	24,5%	20,9%	23,2%
Jamais	4,9%	10,9%	7,0%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	204	110	314
État de déprime			
Très souvent	28,9%	28,8%	28,9%
Souvent	21,6%	19,8%	21,0%
Parfois	30,9%	36,0%	32,7%
Jamais	18,6%	15,3%	17,5%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	204	111	315
État de solitude			
Très souvent	17,7%	20,7%	18,8%
Souvent	25,1%	15,3%	21,7%
Parfois	35,5%	42,3%	37,9%
Jamais	21,7%	21,6%	21,7%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	203	111	314
État de fatigue			
Très souvent	45,8%	51,4%	47,8%
Souvent	36,9%	32,4%	35,4%
Parfois	14,3%	14,4%	14,3%
Jamais	3,0%	1,8%	2,5%
Total	100%	100%	100%
Effectif redressé de répondants à la question	203	111	314

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. annexe 2 bis. État de santé déclaré au cours du semestre 1
selon le profil des étudiants à l'issue du semestre 1 2023-2024

Profil étudiant à l'issue du Semestre 1	Admis	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Vie active
État de stress et d'angoisse				
Très souvent	37,7%	38,0%	45,8%	(52,4%)
Souvent	26,4%	33,6%	27,1%	(28,6%)
Parfois	28,3%	21,9%	16,7%	(19%)
Jamais	7,5%	6,6%	10,4%	(-)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	106	137	48	21
État de déprime				
Très souvent	23,6%	24,6%	40,8%	(57,1%)
Souvent	20,8%	23,2%	20,4%	(9,5%)
Parfois	34,9%	37,0%	18,4%	(28,6%)
Jamais	20,8%	15,2%	20,4%	(4,8%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	106	138	49	21
État de solitude				
Très souvent	14,0%	18,1%	25,0%	(38,1%)
Souvent	21,5%	21,7%	20,8%	(19%)
Parfois	43,9%	35,5%	35,4%	(28,6%)
Jamais	20,6%	24,6%	18,8%	(14,3%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	113	138	48	21
État de fatigue				
Très souvent	50,9%	43,9%	49,0%	(57,1%)
Souvent	34,0%	41,7%	24,5%	(28,6%)
Parfois	15,1%	11,5%	22,4%	(9,5%)
Jamais	-	2,9%	4,1%	(4,8%)
Total	100%	100%	100%	(100%)
Effectif redressé de répondants à la question	106	139	49	21

Source : ODIF – ULille – 2024

16.3 Le questionnaire de l'enquête sur l'accès et l'intégration en première année de licence

Information requise : dans une première phase de recueil de données, le questionnaire a été auto-administré via la plateforme Lime-survey. Dans une seconde phase, des relances téléphoniques ont été réalisées par des étudiants vacataires de l'ODiF au sein du propre centre d'appel de l'Observatoire.

L'envoi du questionnaire s'accompagnait d'un document présentant les aspects légaux liés à la collecte, le traitement et la conservation des données personnelles de l'étude et l'enquête.

Le texte des courriels (envoi initial et relances) ainsi que le texte de contact téléphonique ne sont pas présentés.

Situation actuelle

À la rentrée 2023-2024 vous étiez bien inscrit en :

L1 LLCER anglais
L1 lettres modernes
Non

Si « Non », étiez-vous :

Inscrit dans une autre licence de l'Université de Lille
Inscrit dans un autre type de formation de l'Université de Lille [Fin du questionnaire]
Inscrit dans un autre établissement [Fin du questionnaire]
À la recherche d'une autre formation [Fin du questionnaire]
Autre situation, précisez : [Fin du questionnaire]

Aujourd'hui, suivez-vous toujours la formation dans laquelle vous vous êtes inscrit à la rentrée universitaire 2023-2024, à l'Université de Lille ?

Oui
Non

Si « Non » : Dans quelle situation principale êtes-vous :

En études à l'Université de Lille, dans une autre formation
En études dans un autre établissement
À la recherche d'une formation ou d'un stage
En emploi
À la recherche d'un emploi
Sans emploi et n'en recherchant pas
Dans une autre situation ; précisez :

Si « Non » : Quand avez-vous décidé de quitter la formation débutée à la rentrée 2023-2024 ?

[Menu déroulant mois entre septembre 2023 et février 2024]

Si « Non » : Y a-t-il un moment en particulier qui vous a conduit à décider de quitter la formation ?

Non, aucun en particulier
La prérentrée universitaire
Les tous premiers enseignements
Les premières épreuves du contrôle continu
Les résultats du semestre 1
Autre, précisez :

Si « Non » : Quelles personnes avez-vous mobilisées pour prendre votre décision ? [Tableau Oui/Non]

Aucune
Famille
Amis
Enseignants de votre formation
Autre personnel de votre formation
Conseillers d'orientation
Autre, précisez

Si « Non » : Pour quelles raisons avez-vous décidé de quitter la formation débutée à la rentrée 2023-2024. [Tableau Oui / Non]

Opportunité de suivre une autre formation
Opportunité d'emploi
Problème administratif
Niveau scolaire trop élevé
Mauvaise ambiance entre les étudiants
Problème(s) personnel(s) (santé, famille)
Problème de logement
Problème financier
Autre, précisez :

Si « Non » : commentaire libre sur l'abandon de la formation débutée à la rentrée 2023-2024

L'année 2023-2024 est-elle votre première année d'études supérieures en France métropolitaine (quelle que soit votre nationalité) ?

Oui

Non

Si « Oui » Avez-vous rencontré des difficultés ? [Tableau Oui/Non]

Aucune difficulté

D'inscription à l'Université de Lille

Administrative à votre arrivée en France métropolitaine

D'adaptation générale à votre arrivée en France métropolitaine

De logement

D'argent

D'ordre numérique (besoin d'un ordinateur portable par exemple)

De santé

D'isolement

D'ordre alimentaire

De transport

Autre, précisez

Si « Oui » : Commentaire libre sur l'arrivée en France métropolitaine

Parcours scolaire antérieur

Avant vos études supérieures avez-vous redoublé au moins une fois ?

Non, jamais

Oui, une fois

Oui, deux fois ou plus

Si « Oui » Comment avez-vous principalement vécu ce(s) redoublement(s) ? [Tableau oui/non]

Remise à niveau

Gain en maturité

Honte

Sentiment de perte de temps

Sentiment d'injustice

Autre [Champ libre]

Pour obtenir votre baccalauréat ou son équivalent, avez-vous eu besoin de :

Beaucoup travailler

Travailler suffisamment

Peu ou pas travailler

Après l'obtention du baccalauréat ou de son équivalence, quel était votre niveau de confiance quant à la validation de votre première année de licence (1 pas du tout confiant et 5 totalement confiant) ?

1 – 2 – 3 - 4 - 5

Après l'obtention du baccalauréat ou de son équivalence et parmi ces différentes compétences, diriez-vous que votre niveau était : [Tableau Excellent/Bon/Moyen/Faible]

Autonomie dans l'organisation de votre travail

Rigueur

Persévérance

Motivation

Capacité de travail

Orientation et projets

Votre première inscription dans l'enseignement supérieur correspondait-elle à votre premier choix personnel sur ParcoursSup/Campus France ?

Oui

Non, un choix secondaire

Non, c'était un choix parental

Non, autre [Champ libre]

Quelles ressources avez-vous mobilisées pour choisir votre formation ? [Question choix multiple]

Sites internet dédiés à l'orientation

Sites web des établissements de l'enseignement supérieur

Famille

Journées portes ouvertes ou rencontre avec les établissements

Salons étudiants

Professionnels du métier envisagé

Conseillers d'orientation

Amis

Enseignants

Médias (YouTube, TikTok, Instagram...)

Vous ne vous êtes pas renseigné

Autre, précisez :

Avant de vous inscrire pour la première fois dans l'enseignement supérieur, vous êtes-vous informé sur :

Le contenu de la formation choisie
Le fonctionnement de l'établissement
Les modalités de contrôle des connaissances
Le volume horaire hebdomadaire
Les poursuites d'études
Les débouchés professionnels
Je ne me suis pas informé

Comment avez-vous principalement vécu la période de la procédure ParcoursSup / Campus France ?

Stressante
Motivante
Complexe
Autre, précisez :

Pour quelles raisons vous êtes-vous inscrit dans la formation choisie après l'obtention du baccalauréat ou de son équivalence ?

[Tableau oui/non]

Par intérêt pour la discipline et le contenu de la formation
Cela correspond à mon projet professionnel
J'avais envie d'aller à l'université
Cela me permettait de rester près de chez moi
Pour faire plaisir à mes parents
Pour être avec mes amis
Je n'ai pas été pris dans une autre formation sélective
Pour avoir le statut d'étudiant
Je ne savais pas quoi faire d'autre
Autre, précisez :

Lors de votre première entrée dans l'enseignement supérieur quel est le niveau du diplôme que vous cherchiez à obtenir à la fin de vos études ?

Bac+2 (L2, DUT, DEUST)
Bac+3 (licence)
Bac+4
Bac+5 (Master)
Bac+6 et plus (Doctorat...)
Je ne savais pas

Votre première inscription dans l'enseignement supérieur était-elle :

Directement liée à mon projet professionnel
Indirectement liée à mon projet professionnel
Indépendante de mon projet professionnel
Je n'avais pas de projet professionnel

En 2023-2024 avez-vous été pris dans votre formation sous condition (« Oui, si » / « Procédure de remédiation »)

Oui, j'ai vécu cela comme une chance
Oui, je l'ai mal vécu
Non, mais j'aurais aimé
Non
Je ne sais pas ce que c'est

Inscription à l'Université de Lille

Avant la rentrée de septembre 2023, étiez-vous déjà venu à l'Université de Lille ? [Tableau oui/non]

Dans le cadre d'une journée d'immersion
Dans le cadre des portes ouvertes
Dans le cadre d'une démarche personnelle
Dans d'autres circonstances

Avez-vous trouvé facile de vous inscrire administrativement à l'Université de Lille pour l'année 2023 – 2024 ?

Oui, très facile
Oui, assez facile
Non, assez difficile
Non, très difficile

Avez-vous rempli le contrat pédagogique de réussite (ConPeRe) ?

Oui, je trouve ça utile
Oui, mais il ne s'agit pour moi que d'un acte administratif
Non
Je ne sais pas ce que c'est

Au premier semestre 2023-2024 avez-vous des engagements sportifs, associatifs, culturels, dans la vie institutionnelle (syndicat / vie politique) ?

Oui / non pour chaque item et dans ou hors université

Outils et aides mis à disposition

En début d'année, avez-vous obtenu l'Agenda 2023-2024 de votre faculté ?

- Oui, et il m'a été utile
- Oui, mais je ne l'ai pas utilisé
- Non, il n'y en a pas
- Non, il existe mais je ne l'ai pas reçu

Connaissez-vous le guide des aides de l'Université de Lille présent sur l'ENT (Environnement numérique de travail) ?

- Oui, et il m'a été utile
- Oui, mais je n'ai pas trouvé ce dont j'avais besoin
- Oui, mais je n'en ai pas eu l'utilité
- Non

Cette année avez-vous fait au moins une demande d'aide :

[Tableau Oui, j'ai obtenu de l'aide / Oui, mais je n'ai pas obtenu de l'aide / Non]

- Alimentaire (Repas à 1€, repas gratuits...)
- Financière (Versement financier, exonération des droits d'inscription.)
- Logement (Garantie Visale, MOBILI-JEUNE)
- Santé (Complémentaire santé solidaire)
- Numérique (Prêt d'un PC, Repair lab)
- Transports (Maison du vélo)
- Mobilité (Bourse MOBILEX...)

Si « Oui », ces aides ont-elles résolu votre/vos problème(s) ? [Apparaît à chaque « oui j'ai obtenu de l'aide »]

- Oui, totalement
- Oui, partiellement
- Non

Connaissez-vous l'application « Lilu » ?

- Oui, je l'utilise.
- Oui, mais je ne l'utilise pas
- Non, je ne connais pas

Connaissez-vous l'existence de la « boîte à outils » pour les étudiants proposée par l'Université de Lille ?

- Oui, cela m'a été utile
- Oui mais je ne m'en suis pas servi
- Non, je ne connais pas

En cas de problèmes liés au contenu de votre formation êtes-vous capable d'identifier les personnes ressources et les services spécifiques susceptibles de vous aider ?

- Oui
- Non

Connaissez-vous le CRL (Centre de Ressources en Langues ULille) ?

- Oui, je l'ai utilisé
- Oui, mais je ne l'ai pas utilisé
- Non, je ne sais pas ce que c'est

Lors du semestre 1, qu'auriez-vous souhaité comme aide ou comme accompagnement ? [Commentaire libre]

Formation suivie à la rentrée universitaire (septembre 2023) et déroulement du semestre 1

À la rentrée 2023-2024 à l'Université de Lille, votre ambition était :

- D'obtenir à terme la licence débutée
- De valider une partie de la formation (Quelques BCC, un semestre...)
- De me réorienter en cours d'année 2023-2024
- De me réorienter en fin d'année 2023-2024
- De préparer un concours d'entrée dans une école ou un institut de formation
- De préparer un concours de la fonction publique
- Je n'avais pas d'intention précise

À la rentrée 2023-2024, pensiez-vous avoir le niveau nécessaire pour réussir dans la formation dans laquelle vous vous êtes engagée ?

- Oui, totalement
- Oui, en partie
- Non, pas vraiment
- Non, pas du tout

Au cours du premier semestre, est-ce que cela a été facile de vous intégrer parmi les étudiants de la formation ?

- Oui, très facile
- Oui, facile
- Non, plutôt difficile
- Non, je ne me sens pas intégré

Au cours du premier semestre, avez-vous l'impression que, pour réussir, il vous faut travailler :

Vraiment beaucoup plus qu'avant
Beaucoup plus qu'avant
Autant qu'avant
Moins qu'avant

Au cours du premier semestre, assistiez-vous aux enseignements que vous deviez suivre ?

Oui, (presque) toujours
Oui, en grande majorité
Oui, mais j'en ai manqué la moitié environ
Oui, mais j'en ai manqué la majorité
Je n'ai assisté à (presque) aucun enseignement

Si pas « Oui, presque toujours » ou « Oui en grande majorité »

Quelles sont les trois raisons principales qui vous ont fait manquer des enseignements au cours du semestre 1 ? [Les ordonner]

+ [items rangés aléatoirement]

Désir de réorientation
Changement du projet professionnel
Désintérêt pour la formation suivie
Difficulté à s'intégrer
Difficulté à organiser mon travail
Difficulté à organiser mon emploi du temps
Parce que je n'ai pas reçu de bourse
Incapable de travailler correctement chez moi
Incapable de travailler correctement à l'université
Difficulté à m'adapter à l'université
Niveau scolaire trop élevé
Les enseignements ne correspondent pas à mes attentes
Raisons financières (autre que la bourse)
Raisons familiales
Raisons médicales

Avez-vous fait une demande de réorientation auprès du SUAIO en fin de premier semestre ?

Oui, et elle a été acceptée
Oui, mais elle a été refusée
Non, sans regret
Non, mais j'aurai dû

Si « Oui » : Avez-vous participé à un atelier de réorientation organisé par le SUAIO ?

Oui, et cela a été utile
Oui, mais cela a été inutile
Non

Au cours du premier semestre selon quelle régularité avez-vous travaillé vos enseignements ?

Régulièrement
Occasionnellement
Uniquement à l'approche des examens et/ou des contrôles
(Presque) Jamais

En moyenne, au S1, combien d'heures par semaine consacriez-vous à votre travail personnel ? (hors des périodes d'examens et des heures d'enseignements) [Champ numériques borné à 2 caractères]

Au cours du semestre 1, avez-vous eu besoin de rencontrer un ou plusieurs enseignants ?

Non
Oui, et cela a été facile
Oui, mais cela a été difficile
Oui, mais je n'ai pas réussi à les rencontrer

Comment avez-vous préparé les évaluations du semestre 1 (Contrôle continu, Examens terminaux) ? (Choix multiple)

J'ai relu mon cours
J'ai souligné et annoté mon cours
J'ai appris le cours par cœur
J'ai fait des recherches complémentaires
J'ai fait des fiches résumées
J'ai consulté les ouvrages conseillés
Autres

Au cours du semestre 1, vous est-il arrivé de travailler en groupe ?

Oui, régulièrement
Oui, rarement
Non, presque jamais

Au cours du semestres 1, vous êtes-vous présenté aux évaluations du contrôle continu ?

Oui, à toutes ou presque
Oui, à la majorité
Oui, à quelques-unes
Non, à aucune d'entre elles

Vous êtes-vous présenté aux examens de fin du semestre 1 ?

- Oui, à toutes les épreuves
- Oui, à quelques épreuves
- Non, à aucunes épreuves

Globalement, les résultats du contrôle continu et des examens correspondaient-ils à vos attentes ?

- Je pensais avoir mieux fait
- Cela correspondait à mes attentes
- Je pensais avoir moins bien fait

Au terme du semestre 1 et parmi ces différentes compétences, diriez-vous que votre niveau était : [Tableau Excellent/Bon/Moyen/Faible]

- Autonomie dans l'organisation de votre travail
- Rigueur
- Persévérance
- Motivation
- Capacité de travail

Questions pour les L1 LLCER anglais

Vous rendez-vous à la bibliothèque Angellier ?

- Oui, régulièrement
- Oui, souvent
- Oui, de temps en temps
- Non, jamais
- Je ne connais pas

Faites-vous partie du Club ANGELLIER ?

- Oui
- Non
- Je ne connais pas

Lors de votre entrée dans la formation L1 anglais, vous avez dû passer des tests de français et d'anglais, comment avez-vous vécu l'annonce des résultats ?

Quel est le bloc de compétences et de connaissances (BCC) qui a été le plus compliqué ?

- BCC 1 : Comprendre et formuler un discours oral ou écrit dans la langue d'étude
- BCC 2 : Analyser des documentations littéraires, historiques ou culturels en lien avec le contexte de la langue d'étude
- BCC 3 : Traduire de et vers la langue d'étude
- BCC 4 : Construire son projet professionnel
- BCC 5 : Développer des compétences complémentaires
- Aucun

Quel est le bloc de compétences et de connaissances (BCC) qui a été le plus facile ?

- BCC 1 : Comprendre et formuler un discours oral ou écrit dans la langue d'étude
- BCC 2 : Analyser des documentations littéraires, historiques ou culturels en lien avec le contexte de la langue d'étude
- BCC 3 : Traduire de et vers la langue d'étude
- BCC 4 : Construire son projet professionnel
- BCC 5 : Développer des compétences complémentaires
- Aucun

Quelle est l'unité d'enseignement (UE) qui a été la plus difficile ? [Les lister]

Quelle est l'unité d'enseignement (UE) qui a été la plus facile ? [Les lister]

Connaissez-vous l'outil CALAO ?

- Oui, je l'utilise
- Oui, mais je ne l'utilise pas
- Non, je ne le connais pas

Avez-vous reçu le guide des études de votre formation au cours de la pré-rentrée ?

- Oui, il m'a aidé à mieux comprendre l'organisation de la formation
- Oui, mais je ne l'ai pas lu
- Non, je ne l'ai pas reçu

Connaissez-vous la personne référente de « parcours de réussite » (Lille Avenirs) ?

- Oui, je l'ai sollicitée et elle m'accompagne
- Oui, je l'ai sollicitée mais elle ne m'accompagne pas
- Oui, mais je ne l'ai pas sollicitée
- Non

Questions pour les L1 lettres modernes

Vous rendez-vous à la bibliothèque de votre composante ?

- Oui, régulièrement
- Oui, souvent
- Oui, de temps en temps
- Non, jamais.

Quel est le bloc de compétences et de connaissances (BCC) qui a été le plus compliqué ?

- BCC 1 : Maîtriser les concepts et l'histoire littéraire
- BCC 2 : Analyser un objet littéraire
- BCC 3 : Utiliser les outils linguistiques
- BCC 4 : Construire son projet personnel et professionnel
- Aucun

Quel est le bloc de compétences et de connaissances (BCC) qui a été le plus facile ?

- BCC 1 : Maîtriser les concepts et l'histoire littéraire
- BCC 2 : Analyser un objet littéraire
- BCC 3 : Utiliser les outils linguistiques
- BCC 4 : Construire son projet personnel et professionnel
- Aucun

Quelle est l'unité d'enseignement (UE) qui a été la plus difficile ? [Les lister]

Quelle est l'unité d'enseignement (UE) qui a été la plus facile ? [Les lister]

Avez-vous reçu le guide des études de votre formation au cours de la pré-rentrée ?

- Oui, il m'a aidé à mieux comprendre l'organisation de la formation
- Oui, mais je ne l'ai pas lu
- Non, je ne l'ai pas reçu

Connaissez-vous la personne référente de « parcours de réussite » (Lille Avenirs) ?

- Oui, je l'ai sollicitée et elle m'accompagne
- Oui, je l'ai sollicitée mais elle ne m'accompagne pas
- Oui, mais je ne l'ai pas sollicitée
- Non

Situation financière et activités rémunérées

Pour cette année universitaire 2023-2024 avez-vous fait au moins une demande de bourse ?

- Oui et j'en ai obtenu au moins une
- Oui mais je n'en ai pas obtenu
- Non, je n'en ai pas fait la demande

Au cours du semestre 1 (septembre 2023 à mi-janvier 2024) avez-vous exercé au moins une activité rémunérée (activité non déclarée comprise) ?

- Non, je n'en ai pas cherché
- Non, j'ai cherché sans trouver
- Oui, j'en ai exercé au moins une durant tout le semestre 1
- Oui, j'en ai exercé au moins une durant une partie du semestre 1

Si « OUI » : Quels ont été les impacts de ces activités rémunérées lors du premier semestre [Tableau oui/non]

- Prise en maturité
- Autonomie financière
- Amélioration des compétences
- Développement de mon réseau professionnel
- Incompatibilité des emplois du temps
- Fatigue
- Stress
- Démotivation pour mes études
- Autre, à préciser
- Aucun impact

Au semestre 1, en moyenne, combien d'heures avez-vous travaillé par semaine ?

[Champ numérique ordonné]

Au cours du semestre ce(s) activité(s) ont financé :

- Mes besoins essentiels
- Mes études
- Mes loisirs
- Autre

Diriez-vous que ce(s) activité(s) sont indispensable(s) dans le financement de vos études ?

- Oui
- Non

Avez-vous rencontré des problèmes financiers au cours de votre premier semestre à l'université ?

- Beaucoup
- Un peu
- Non

En cas de besoin pouvez-vous faire appel, à tout moment, à votre famille pour une aide financière ?

- Oui
- Non

Environnement familial et situation personnelle

Quel est le niveau d'étude de votre « parent 1 » ?

- Pas de diplôme
- Infra bac (BEP, CAP)
- Bac et équivalent
- Niveau supérieur au bac (BTS, DUT, licence etc...)
- Je ne sais pas

Quel est le niveau d'étude de votre « parent 2 » ?

- Pas de diplôme
- Infra bac (BEP, CAP)
- Bac et équivalent
- Niveau supérieur au bac (BTS, DUT, licence etc...)
- Je ne sais pas

Avez-vous des frères et sœurs qui ont eu un parcours dans l'enseignement supérieur ?

- Oui, en étant diplômé
- Oui, sans être diplômé
- La formation est toujours en cours
- Ils ou elles ont abandonné leurs études

Quelle place les études avaient-elles dans votre famille avant l'entrée dans l'enseignement supérieur ?

- Les études avaient une place très importante.
- Les études avaient une place plutôt importante.
- Les études n'avaient pas vraiment de place importante.
- Les études n'avaient pas du tout de place importante.

En cas de besoin, pouvez-vous faire appel, à tout moment, à au moins un membre de votre famille pour vous aider à travailler dans un ou plusieurs enseignements ?

- Oui
- Non

Au cours du semestre 1, vous êtes-vous senti : [Tableau Très souvent / Souvent / Parfois / Jamais]

- Seul
- Stressé / Angoissé
- Déprimé
- Fatigué

Sur quel support avez-vous répondu à ce questionnaire ?

- Téléphone
- Ordinateur
- Tablette

Commentaire libre sur la situation personnelle actuelle, ainsi que sur le déroulement du premier semestre

16.4 Les thématiques des entretiens réalisés auprès des étudiants en rupture de parcours

Information requise. Les thématiques présentées sont traitées au fil du développement de l'entretien et non pas forcément en suivant l'ordre des points à traiter du guide thématique. Le point de départ (le premier thème abordé) de l'entretien peut en particulier beaucoup changer selon la réponse de l'enquêté.e à la question initiale.

Les thématiques n'ont pas été développées sous la forme de questions afin de permettre de s'adapter au mieux et en temps réel (i.e. durant le déroulement de l'entretien) aux personnes rencontrées.

Pour rappel les entretiens se sont déroulés en face à face, en visio-conférences et, pour l'un d'entre eux, au téléphone.

Question initiale : « Dans quelle situation êtes-vous actuellement ? ... comment allez-vous ? »

Présentation personnelle

Age (/avance/retard/vécu // propre image relativement à la vision des pairs)

Nationalité (quelles difficultés pour internationaux)

Lieu de résidence en semaine, le week-end (/ lieu de résidence des parents)

Si hors du foyer familial : organisation, vécu (autonomie ? isolement ? fatigue ? insécurité ?)

Transports (facilités, contraintes, couts, fatigue, insécurité)

Situation de « cohabitant »

Aides des parents (transports, logements, nourriture, argent, ...)

Lieu de résidence le week-end (facilité de travail, activités, ...)

Statut boursier ; situation financière (détails)

Activité salariée (détail organisation, impact)

Activités en dehors des études (loisirs, vie associative, ...)

Type de personnalité (confiance, estime de soi, autonomie, ...)

Comment vit apparition de problèmes ; de contraintes

Comment vit ses réussites/ses échecs

Compétences sociales (facilité d'intégration, volonté de travailler en équipe ; activités avec pairs)

Contexte familial

Composition du foyer (et évolution) ; rang dans la fratrie ; situation conjugale des parents

Lieu de naissance des parents

Formation des parents (+ formation continue)

Métiers des parents (+ évolution de carrière)

Formation des frères/sœurs (si doublement, rupture, leur vécu et vécu personnel) + Métiers frères/sœurs

Place/Importance des études dans le foyer familial

Scolarité Primaire Secondaire + détail Terminale

Scolarité Primaire / Scolarité Secondaire évoquent quoi

Organisation du travail scolaire au lycée

Vie en dehors du lycée

Doublement de classe : motif, vécu perso, vécu familial

Rendement scolaire : niveau dans les matières fondamentales au lycée - particulièrement en Terminale

Intégration aux pairs durant la scolarité ; personnalité

Investissement para scolaire (représentation de classe / sports / clubs divers / voyages / ...)

Orientation Secondaire + détail orientation en Terminale

Au plus ancien des souvenirs d'études / de métiers

Choix des spécialités du baccalauréat

Selon type de bac, vision autres types de bac

Vœux Parcoursup

Détail du choix

Rôle de la famille / des Enseignants / des Conseillers / Pairs

Choix impossibles mais qui auraient été souhaités

Stress choix / stress résultats / Vécu résultats

Phase complémentaire

Si « Oui, si » : compréhension, vécu, chance/malchance

Si étudiants INTERNATIONAUX : Campus France
Projet familial // individuel
Vécu démarche / résultats
Organisation pratique

Projet(s) d'études lié(s)

Projets professionnels

Projet(s) professionnel(s) actuel(s) – intérêts / évolution du projet professionnel
Insertion pro à venir : un défi / une opportunité / ... vision générale
Évolution du projet professionnel ; raisons (voit en particulier environnement familial)
Avis des parents / des frères et sœurs sur projet pro

Premiers contacts avec l'université

Journées portes ouvertes
Journée d'immersion

Inscription administrative
Le campus de Pont de Bois

Image de l'université (en général) perso / au sein de la famille avant de rentrer à l'université

Premiers contacts avec la formation

La Prérentrée

- sa participation
- 1ers avis sur étudiants (+ nombre)
- 1ers sentiments sur propre adaptation

Pré-rentrée spécifique anglais :

Vécu avertissement // niveau de français
Travail perso (17h d'enseignements mais 50 heures avec le travail personnel)
Vécu des tests de français et d'anglais

Club Angelier

Pré-rentrée spécifique lettres modernes :

Choix d'une option de parcours :
Lettres approfondies
Enseignement secondaire
Enseignement primaire
Métier de la rédaction et de la communication

- ConPeRe ? utilité ?
UE PE Intégration (De septembre à décembre !); si défaillant : ajournement du S1 / Sport

Guide des études
Moodle
LiLu

Organisation des enseignements en BCC
Organisation du contrôle des connaissances
(Compensation entre S1 et S2 d'un même BCC, pas entre BCC)
(Modalités du CdC différentes selon les BCC)

Entre pré-rentrée et rentrée

Connaissance des 10 jours de battements (reprise le 180/09)
État d'esprit après la prérentrée et avant la rentrée des cours

Découverte de l'Emploi du temps ; réaction ; organisation contrainte ?

Premiers jours/premières semaines

Sentiments ressentis (légitimité, vision des pairs, ...)
Ambiance
Premières impressions sur les enseignants
Sentiment du niveau des enseignements ... et des perspectives de réussite
Quels enseignements compliqués
Que TD (1 cours magistral en anglais)
Repérage au sein du Campus / Jugement sur les locaux
Organisation du travail personnel
Temps de travail / Lieu de travail / Mode de travail (seul, groupe)
- Assiduité (cours // TD-TP // tutorat)
- Matières préférées / moins appréciées (rq : 3PE)
- Niveau des cours ; des TD/TP

Contrôle des connaissances

- premiers contrôles / Préparation aux contrôles
- déroulement (état // jugement niveau // sentiment réussite perso / amis/ groupe)
- résultats (notes // réaction // situation rapport amis, reste groupe // parents // profs)
- changements opérés suite premiers contrôles

L'administration

Vie pratique (selon abords précédemment ou pas)

- Transports (mode / temps / facilité / fatigue-stress-insécurité)
- Restauration
- Logement
- Finances
- Loisirs et vie sociale/amoureuse
- Santé

Évolution de l'engagement dans les études

- Motivations
- Engagement scolaire
- Investissement para scolaire

Besoins d'aides et Mobilisations des acteurs

Lors du parcours scolaires (professeur, cours particulier, parents, F&S, conseiller d'orientation, pairs)

Depuis l'entrée dans l'enseignement sup.

Cette année dans la formation

Que faut-il pour réussir à en L1 ?

Projets

Projets pour les mois suivants

Projets pour l'année 2024-2025

Projets d'études général

Projet professionnel général

Si abandon des études

Moment où l'abandon devient une option

- Pourquoi ? (Dont : élément déclencheur)
- Acteurs mobilisés pour prises de décision

Processus de prise de décision

- Cause
- Projets post abandon
- Avis famille, profs, conseiller orientation, étudiants, amis, petit ami, ...

Moment annonce / à qui annoncer

Après annonce : état

Vécu par les proches

Bilan des semaines passées en L1 : Positif / Négatif / expériences...

Projets qui accompagnent l'abandon

Si Réorientation demandée/réalisée des études

Moment où réorientation est souhaité

- Pourquoi ? (Dont : élément déclencheur)
- Acteurs mobilisés pour prises de décision

Processus de prise de décision

- Cause
- Projets post réorientation
- Avis famille, profs, conseiller orientation, étudiants, amis, petit ami, ...

Moment annonce / à qui annoncer

Après annonce : état / Vécu par les proches

Bilan des semaines passées en L1 : Positif / Négatif / expériences...

Projets qui accompagnent la réorientation

16.5 Descriptif des entretiens d'étudiants

Remarque : les tableaux annexe 3 et annexe 3 bis. présentent les principales caractéristiques sociodémographiques et scolaires des étudiants rencontrés dans le cadre de la première campagne d'entretiens de l'étude « décrochage et rupture de parcours en licence ».

La « formation 2023-2024 » correspond à la formation suivie en début d'année universitaire (septembre 2024), même s'il y a eu abandon des études ou réorientation dans l'année.

Le « profil étudiant » correspond au profil de l'étudiant interrogé tel qu'il a été construit pour le traitement des données de fichiers. L'étudiant rencontré peut ne pas en avoir s'il s'est inscrit après le 15 septembre 2023, s'il n'a pas répondu à l'enquête du printemps 2024 ou s'il n'a pas répondu aux questions qui ont, entre autres, permis de construire la typologie et classer les étudiants.

Le « niveau de diplôme du foyer » correspond au niveau du diplôme le plus élevé obtenu par le père ou la mère de l'étudiant.

L'« état d'esprit » correspond à l'état d'esprit exprimé au moment de la réalisation de l'entretien.

Tab. annexe 3. Caractéristiques des étudiants d'anglais vus en entretien

Entretien	E1	E3	E4	E8	E9	E10	E11	E12
Formation 2023-2024	LLCER Anglais	LLCER Anglais	LLCER Anglais	LLCER Anglais	LLCER Anglais	LLCER Anglais	LLCER Anglais	LLCER Anglais
Profil étudiant	Hors fichier	Non répondant	Non répondante	AJAC	Non répondant	Non répondante	Vie active	Admis
Sexe	Femme	Homme	Femme	Femme	Homme	Femme	Homme	Homme
Âge printemps 2024	22 ans	23 ans	18 ans	19 ans	18 ans	18 ans	25 ans	20 ans
Boursier	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non
Profession « parent 1 »	Auxiliaire de vie	Manutention	Mécanicien	Commercial	Auto entrepreneur	Commerçant	Secrétaire	Artisan
Profession « parent 2 »	Experts comptable	Employé de restauration	Assistante maternelle	Chauffeur	Employé	Assistance maternelle	-	Employé
Niveau de diplôme du foyer	Supérieur	Bac.	Infra bac.	Supérieur	Infra bac.	Supérieur	Infra bac.	Bac.
Année du bac	2018	2018	2023	2022	2023	2023	2016	2021
Mention au bac	Passable	Assez bien	Passable	AB	Passable	Assez bien	Passable	Passable
Âge bac	18 ans	17 ans	17 ans	17 ans	17 ans	17 ans	17 ans	17 ans
Vœu 1 post bac	Prépa littéraire	BTS Analyse biomédicale	LLCER anglais	LLCER anglais	LLCER anglais	Philo puis anglais	LLCER anglais	Licence Psychologie
Projets pour 2023-2024	Changer de formation	Travailler	LEA – Ang espagnol	Valider la L1	L1 et emploi	Valider DU tremplin	Emploi réorientation	Stage en collège
Projet pro.	Éducateur spécialisé	Employé de bureau	Hôtesse de l'air	Professeur des écoles	Professeur d'anglais	Biologiste	Professeur d'anglais	Professeur d'anglais
État d'esprit	Démotivé	Démotivé	Très motivée	Motivé	Démotivé	Très motivée	Démotivé	Très motivé

Source : ODIF – ULille – 2024

Tab. annexe 3 bis. Caractéristiques des étudiants de lettres modernes vus en entretien

Entretien	E2	E5	E6	E7	E13
Formation 2023-2024	Lettres modernes	Lettres modernes	Lettres modernes	Lettres modernes	Lettres modernes
Profil étudiant	Hors fichier	Non-admise active	Non-admis passifs	Non répondante	Non-admise active
Genre	Femme	Femme	Homme	Femme	Femme
Âge printemps 2024	20 ans	19 ans	18 ans	18 ans	18 ans
Boursier	Non	Oui	Non	Non	Oui
Profession « parent 1 »	Cadre Armée Police	Routier	Employé comptabilité	Employé	Employé FP
Profession « parent 2 »	Cadre FP	Auto-entrepreneur	Employé	Chargé de restauration	Employé commerce
Niveau de diplôme du foyer	Supérieur	Baccalauréat.	Baccalauréat	Baccalauréat	Infra bac.
Année du bac	2022 (à l'étranger)	2022	2023	2023	2023
Mention au bac	Assez bien	Passable	Passable	Passable	Passable
Age bac	18 ans	17 ans	17 ans	17 ans	17 ans
Vœu 1 post bac	Sciences santé	PASS - philosophie	BTS + LM (voir E)	Lettres modernes	Lettres modernes
Projets pour 2023-2024	BTS Analyse biomédical	Aller en L2 après L1 validée	Emploi / indépendance	Permis / travail / voyage	Valider L1 + job étudiant
Projet pro.	Laboratoire analyse	Prof. français à l'étranger	Employé service à la personne	Éditrice	Prof. français
État d'esprit	Très démotivée	Très motivée	Très démotivée	Motivée	Motivée

Source : ODIF – ULille – 2024

16.6 Résumés à la première personne des entretiens d'étudiants (termes et expressions conservées)

1 - (E2) Étudiant de première année de licence de lettres modernes

Je viens du [pays d'Afrique francophone). Je suis actuellement en première année d'études en lettres modernes françaises en France. Dans mon pays d'origine, j'avais obtenu une équivalence du bac français, un bac général orienté en lettres. J'ai choisi de venir en France pour mes études car j'avais déjà visité le pays pour les vacances et il me plaisait bien. J'ai postulé dans plusieurs villes et Lille a été la seule à m'accepter.

L'orientation vers les lettres modernes m'a été suggérée par les agents de Campus France. Après avoir obtenu mon bac en 2022, j'ai passé une année universitaire au [pays d'Afrique francophone] en sciences de l'information documentaire en attendant la réponse de Campus France. Même si j'avais validé la première année, il me manquait trois matières à repasser.

J'ai toujours voulu étudier en France car les possibilités d'études de qualité sont limitées au [pays d'Afrique francophone]. La procédure pour venir en France prend environ une année, et tout se passe en ligne, avec un entretien à Campus France pour finaliser les détails. Les agents ne sont pas vraiment des conseillers d'orientation, mais ils connaissent bien la plateforme et peuvent aider à remplir les dossiers.

Au début, mon choix d'études était flou. J'ai passé l'année universitaire au [pays d'Afrique francophone] pour ne pas rester inoccupée. Une fois en France, j'ai fait face à plusieurs défis. Par exemple, les horaires du secrétariat à l'université coïncident souvent avec nos pauses, ce qui rend difficile la communication en personne. Cependant, ils répondent bien aux emails.

Je vis dans un logement particulier à Lille et utilise les transports en commun pour me rendre à la faculté. J'apporte ma propre nourriture car les places dans les espaces de restauration sont souvent prises. Je vais parfois à la bibliothèque du département de lettres modernes pour travailler.

En tant qu'étudiante, je passe beaucoup de temps à la maison, car je ne connais pas beaucoup de monde ici. Je n'ai pas vraiment d'amis et je n'ai pas participé aux activités sportives proposées. Je me considère toujours comme étudiante, même si je ne suis plus les cours du second semestre.

Concernant mon avenir, j'ai postulé à Parcoursup pour changer de filière l'année prochaine. J'ai demandé des formations en soins infirmiers et techniques d'analyse biomédicale, principalement à Rennes où vit une tante, afin de réduire les coûts de logement. Mes parents étaient initialement réticents à l'idée d'une année supplémentaire d'études à financer, mais ils ont fini par accepter et me soutiennent maintenant.

Mon père est militaire et ma mère travaille à l'aménagement du territoire. J'ai deux grands frères, l'un travaille et l'autre poursuit ses études au [pays d'origine]. Je suis la première de ma famille à étudier en France. Mes parents ont déjà séjourné en France, mon père pour une formation militaire et ma mère pour des vacances.

Je n'ai pas encore de projet professionnel concret, mais je suis intéressée par les métiers liés aux soins et à la santé. Je pense que cette année est une période de transition pour moi, me permettant de trouver ma voie et de m'orienter vers des études qui correspondent mieux à mes aspirations.

Je me prépare à changer de filière et à m'installer à Rennes, espérant trouver un meilleur équilibre et une meilleure intégration dans la vie étudiante en France.

2 - (E5) Étudiant de première année de licence de lettres modernes

Je suis étudiante en première licence de lettres modernes, et je suis en réorientation. L'année dernière, j'ai tenté une année de médecine, mais après quatre mois, j'ai réalisé que c'était trop difficile. Ne voulant pas avoir de regrets, j'ai décidé de m'inscrire dans cette licence, qui était mon deuxième choix sur Parcoursup. J'avais déjà fait le semestre 2 de la première année, donc cette année, je recommence ma L1 pour compléter ma formation et solidifier mes bases.

Lors de la prérentrée 2023-2024, j'ai trouvé l'expérience globalement positive. Cependant, l'affluence en amphi a rendu difficile la possibilité de poser des questions. Malgré cela, j'ai compris les attentes de la licence et je suis déterminée à réussir. L'adaptation s'est bien passée, et je n'ai pas rencontré de difficultés particulières pour m'intégrer.

J'ai utilisé plusieurs outils présentés lors de la prérentrée, comme le contrat personnel de réussite (ConPeRe) et Moodle, mais pas tous. En termes d'organisation de la formation, je pense qu'un accompagnement personnalisé pour les étudiants en difficulté serait bénéfique. Une amie a eu des problèmes pour obtenir un tutorat, ce qui montre qu'il y a encore des améliorations à apporter dans ce domaine.

Personnellement, je n'ai pas eu besoin d'aide particulière, car je suis bien organisée et soucieuse de réussir. Les enseignants, dans l'ensemble, sont bons, bien que certains soient plus stricts que d'autres. J'ai eu des difficultés avec un enseignant qui ne notait que selon ses consignes, sans prendre en compte nos impressions. Le secrétariat pédagogique est plutôt accessible, bien que l'organisation puisse parfois poser des problèmes.

Quant aux examens et au contrôle continu, les partiels finaux en treizième semaine, suivis des rattrapages en quatorzième semaine, ont été particulièrement éprouvants. J'aurais préféré une organisation qui laisse plus de temps entre les deux pour réviser efficacement. Pour me préparer, je fais des fiches de révisions et je m'assure de bien comprendre mes cours.

Après avoir obtenu mon bac en 2021, j'ai décidé de tenter la médecine, car c'était un rêve de devenir sage-femme. Cependant, je me suis vite rendu compte que ce domaine n'était pas pour moi, même si j'avais besoin de l'essayer pour ne pas avoir de regrets. Les paroles du directeur et la sélectivité de la filière ont été démotivantes, tout comme le coût élevé des tutorats privés.

Ma santé mentale a souffert durant cette période, et je suis contente d'avoir changé de voie. Maintenant en lettres modernes, je travaille dur pour réussir, même si je manque parfois de confiance en moi. Je me donne des devoirs et je suis très assidue dans mes études, ce qui m'aide à rester sur la bonne voie.

Je pense que si l'université offrait un meilleur soutien, notamment pour les étudiants en difficulté, cela améliorerait significativement l'expérience et les chances de réussite de tous les étudiants. Quant à moi, je suis déterminée à réussir cette année grâce à mon organisation et ma motivation à travailler quotidiennement.

3 - (E6) Étudiant de première année de licence de lettres modernes

J'ai commencé une licence en lettres modernes en début d'année, mais j'ai décidé d'arrêter fin novembre. Actuellement, je suis déscolarisé et en recherche d'emploi, particulièrement dans le domaine des services funéraires, pour lequel je suis en attente d'une réponse concernant un stage. Ce projet est très récent pour moi, et je n'ai pas de proches travaillant dans ce domaine ; c'est une démarche personnelle.

J'ai arrêté mes études en lettres modernes car je savais dès le départ que ce n'était pas ce que je voulais faire sur le long terme. Mon inscription en licence était une sorte de période tampon pour réfléchir à mon avenir, car certains membres de ma famille n'étaient pas d'accord avec l'idée que je prenne une année sabbatique. Mes parents, avec qui je vis, ne sont pas totalement clairs sur ce qu'ils pensent de mon projet professionnel. Ma mère aurait préféré que je fasse de "vraies études" comme un BTS en commerce, qui était la suite logique après mon bac pro commerce.

Mon frère a suivi un parcours plus traditionnel en obtenant un BTS puis un Master, et il est actuellement en emploi comme chef adjoint dans un magasin de grande surface. Lors de Parcoursup, j'avais été accepté dans plusieurs BTS mais j'ai choisi la licence en lettres modernes car je voulais m'éloigner du commerce et j'aimais les lettres.

L'environnement à la fac était intéressant, et j'ai particulièrement apprécié certains cours comme l'anglais et la littérature. Cependant, j'ai rapidement cessé d'assister aux cours qui ne m'intéressaient pas. Je n'ai pas choisi d'activités dans le cadre du BCC4, et j'ai trouvé certains cours mal présentés. Comparé à mes professeurs de Terminale, ceux de la fac étaient très engagés et dévoués, mais je n'ai pas passé assez de temps pour avoir un avis plus approfondi.

Je participais activement dans certains TD, surtout quand les professeurs encourageaient la participation. La période de rentrée a été une période de découverte pour moi, sans attentes particulières. Cependant, j'ai arrêté d'assister aux cours et aux évaluations sans raison précise, peut-être une déprime passagère. J'ai été contacté une fois pour une absence lors d'un partiel, mais je n'ai pas répondu.

En résumé, je suis en recherche de stages dans le domaine funéraire, vivant avec mes parents, et naviguant entre les attentes familiales et mes propres aspirations.

4 - (E7) Étudiant de première année de licence de lettres modernes

Je ne suis pas originaire du Nord, je viens de [autre département de France métropolitaine]. J'ai décidé de venir à l'Université de Lille pour étudier les lettres modernes, avec l'objectif de faire un master en édition et de devenir éditrice. J'ai bientôt 19 ans et j'ai obtenu un bac STMG cette année.

Le passage du lycée à l'université n'a pas été facile pour moi car j'ai besoin d'un certain encadrement. À l'université, il y a moins de structure et plus de liberté, ce qui peut conduire à des absences si je suis fatiguée ou démotivée. Cependant, j'ai réussi à rester concentrée pendant le 1er semestre, même si j'ai trouvé qu'il fallait travailler beaucoup plus qu'au lycée.

J'ai trouvé la pré-rentrée utile pour m'orienter dans l'université et comprendre le nouvel environnement. Les étudiants en années supérieures nous aident également à nous repérer, ce qui est rassurant. J'ai remarqué qu'il y a beaucoup plus de filles que de garçons dans ma filière, mais cela ne m'a pas dérangé.

Mes parents sont contents de me voir faire des études qui me plaisent, bien qu'ils préféreraient que je reste en [département d'origine]. Initialement, j'avais été acceptée à la Sorbonne, mais j'ai choisi Lille pour être proche de ma famille. Je vis maintenant avec mon cousin à Tourcoing, ce qui me convient bien. Nous nous entendons bien et il m'a proposé de rester chez lui, ce qui m'a permis de ne pas avoir à chercher un appartement.

Je ne travaille pas à côté de mes études, principalement par paresse, mais je prévois de le faire dès la fin de cette année pour économiser de l'argent. J'avais postulé au Furet du Nord, mais ils ne prennent pas d'étudiants, ce qui m'a déçue. En ce qui concerne la gestion de mes dépenses, mes parents m'aident financièrement et je ne manque de rien.

Le transport est une contrainte pour moi, car il me faut une heure pour aller à l'université et une autre pour revenir. C'est pourquoi je suis impatiente d'obtenir mon permis de conduire. En attendant, je me débrouille avec les transports en commun, bien que cela ne soit pas idéal.

Je reste en contact étroit avec mes parents, même s'ils sont loin, et je les appelle souvent. Pour ce qui est des repas et des tâches ménagères, nous nous répartissons les tâches avec mon cousin et sa copine quand elle est là. Mon cousin refuse de recevoir de l'argent de mes parents pour m'héberger, ce qui montre à quel point il est généreux.

Je retourne régulièrement en [autre département de France métropolitaine] pendant les vacances pour voir mes parents. Mes études se passent bien et je peux compter sur l'aide de ma tante et de mon amie, qui est très intelligente et dans la même filière que moi. J'ai également contacté Lille Avenir Parcours de Réussite pour obtenir un suivi.

Enfin, je me sens plus à l'aise ici dans le Nord qu'en [département d'origine]. Les gens sont plus aimables et sociables ici. J'ai deux frères et sœurs plus jeunes, et en tant qu'aînée, j'ai la responsabilité de montrer l'exemple, ce qui peut être compliqué parfois.

Malgré les défis, je suis heureuse de mon choix et déterminée à réussir dans mon parcours universitaire et professionnel.

5 - (E13) Étudiant de première année de licence de lettres modernes

Je suis étudiante et je vis chez mes parents. J'ai obtenu mon bac en 2023 avec des spécialités en arts plastiques et Humanités Littérature Philosophie. J'ai choisi une licence en lettres modernes, principalement par défaut, car c'était la filière qui m'attirait le moins parmi les options disponibles. Je me suis dirigée vers cette licence car on m'a dit que les cours ressemblaient à ceux de français en termes d'analyse de texte, domaine dans lequel je me débrouille bien.

En ce qui concerne mon projet professionnel, je me suis inscrite à l'option enseignement secondaire, avec l'idée de devenir professeur, bien que ce choix soit plus par défaut qu'une véritable vocation. Je ne suis pas particulièrement passionnée par cette voie, mais je me dis "advienne que pourra". Je n'ai pas vraiment de motivation ou d'intérêt pour un métier spécifique actuellement, et j'espère que cela changera au fil de mes études.

Mes parents pensent que je vais vraiment devenir professeur, car c'est ce que je leur dis pour éviter de compliquer les choses. En réalité, je suis encore en quête d'une véritable passion professionnelle. J'ai 18 ans, bientôt 19, et je vis en garde alternée entre mes parents qui habitent respectivement à [ville1] et [ville 2].

Pour mes études, je prends les transports en commun, ce qui représente environ deux heures de trajet par jour. Cela ne me dérange pas et je trouve même agréable de voyager ainsi. Je ne travaille pas pendant ces trajets, préférant lire ou écouter de la musique.

Concernant mes finances, je suis boursière et j'utilise ma bourse principalement pour payer mes transports et le restaurant universitaire. Je mets le reste de côté pour économiser en vue de prendre mon indépendance à la fin de ma licence. Mes parents aimeraient que je reste avec eux, mais je prévois de partir d'ici deux ans une fois ma licence terminée.

Mes parents ont tous deux fait des études de niveau BEP en peinture en bâtiment, mais ils exercent aujourd'hui des métiers sans rapport avec leur formation initiale : mon père est ASVP et ma mère fait des massages. Ils n'ont pas pu faire d'études supérieures en raison de circonstances familiales difficiles, notamment pour ma mère. Ils sont néanmoins fiers de me voir poursuivre des études universitaires et espèrent que mon frère cadet, âgé de 13 ans, fera de même.

Je suis proche de ma mère, surtout depuis la séparation de mes parents, période durant laquelle mon père s'est renfermé sur lui-même. J'aime bien l'école et l'environnement structuré qu'elle offre. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai choisi de continuer mes études à l'université plutôt que de me lancer directement dans la vie professionnelle.

Je préfère travailler de chez moi, dans ma chambre, car c'est un endroit plus calme et moins distrayant que d'autres environnements. Les cours en TD me plaisent particulièrement car les professeurs y prennent plus de temps pour expliquer les concepts, contrairement aux cours magistraux souvent trop rapides et perturbés par des étudiants dissipés.

En résumé, je suis encore en phase de recherche et d'exploration quant à mon avenir professionnel. J'espère que ma motivation se développera au cours de mes études, et je suis prête à saisir les opportunités qui se présenteront. Pour l'instant, je profite de ma vie d'étudiante et de la structure que l'école m'apporte.

6 - (E1) Étudiant de première année de licence d'anglais

Je suis originaire de [grande ville française autre que Lille] et je suis venue à Lille pour suivre une licence en LLCER anglais. J'ai été acceptée via Parcoursup lors de la phase complémentaire, car ce n'était pas mon premier choix. Initialement, je voulais m'orienter vers des études dans le domaine social, mais je n'ai pas été prise. J'ai choisi cette formation un peu par défaut pour ne pas perdre une année, et l'Université de Lille est bien réputée, donc c'était une opportunité malgré tout.

Mon arrivée à Lille a été compliquée. J'ai eu beaucoup de difficultés à trouver un logement, ce qui m'a fait commencer les cours avec près de trois semaines de retard. J'ai cherché un logement intensément, et finalement, j'ai trouvé une colocation via Studapart, mais cela a engendré des frais supplémentaires. Comparativement, un de mes colocataires a trouvé son logement via Leboncoin et a payé moins cher. Mon logement est à 26 minutes de l'université, donc le transport n'est pas un problème majeur, mais j'arrive souvent en retard aux cours.

L'adaptation à l'université a été compliquée. Je préfère les travaux dirigés (TD) aux cours magistraux (CM) car ils sont plus interactifs. En CM, il est difficile de poser des questions et de suivre activement. J'ai particulièrement du mal avec la linguistique, une matière que je trouve très complexe. Je suis souvent en retard aux cours à cause des trajets. Je me considère comme moyennement assidue. Je travaille principalement depuis chez moi, avec l'aide de ma sœur et d'un ami professeur d'histoire-géographie. Je passe en moyenne 2 heures par semaine à étudier en dehors des cours, mais je sais que ce n'est pas suffisant.

Le principal défi a été de rattraper le retard accumulé au début de l'année. De plus, je me suis absentée pendant une semaine pour des raisons de santé, ce qui a encore accru mon retard. Tous les cours n'étant pas disponibles sur Moodle, il a été difficile de récupérer les informations manquantes. L'université est un environnement très individualiste, et il est compliqué de demander de l'aide ou des notes de cours aux autres étudiants. J'ai souvent l'impression que chacun est pour soi, ce qui rend l'intégration encore plus difficile.

Je vis en colocation dans un logement privé. La colocation a été trouvée via Studapart, ce qui a impliqué des coûts supplémentaires. Je reçois une bourse échelon 5 et l'APL. Mes parents ne m'aident pas financièrement, mais ils valorisent les études et sont moralement très soutenant. J'ai économisé de l'argent en travaillant l'été précédent, ce qui m'aide à couvrir mes dépenses courantes. Mes sœurs, qui vivent à Paris, m'apportent un soutien moral et parfois logistique. Elles m'encouragent à poursuivre mes études et à ne pas abandonner, même si la situation est difficile.

J'envisage de postuler dans des formations en travail social pour l'année prochaine, principalement en région parisienne. Cette année en LLCER est une année de transition pour moi, car ce n'est pas aligné avec mes aspirations professionnelles. J'espère trouver une formation qui corresponde mieux à mes intérêts et à mes compétences. Cette année a été difficile, mais elle m'a permis de mieux comprendre mes forces et mes faiblesses. J'ai appris à gérer mon temps et à m'adapter à un nouvel environnement. Malgré les défis, je suis déterminée à poursuivre mes études et à trouver une voie qui me corresponde réellement.

Je ressens que l'université est très exigeante et demande une grande autonomie, ce qui peut être difficile à gérer pour quelqu'un qui n'est pas habitué à ce type d'environnement. J'ai souvent l'impression de devoir naviguer seule dans ce nouveau système. J'essaie de rester motivée malgré les difficultés et de ne pas perdre de vue mes objectifs à long terme. J'espère que mes efforts pour m'adapter porteront leurs fruits et que je réussirai à surmonter les obstacles.

Mon objectif est de me réorienter vers une formation qui me passionne vraiment et qui me permettra de m'épanouir professionnellement. Je suis consciente que le chemin sera encore long et semé d'embûches, mais je suis prête à faire les efforts nécessaires pour y parvenir. Je suis déterminée à utiliser cette expérience comme un tremplin pour atteindre mes aspirations et construire un avenir qui me ressemble.

7 - (E3) Étudiant de première année de licence d'anglais

J'ai 23 ans et je suis actuellement en licence LLCER anglais. Être étudiant, pour moi, c'est avant tout suivre des cours dans le but d'obtenir un diplôme. En L1 LLCER anglais, nous abordons tous les aspects de la langue anglaise, y compris son origine, l'histoire des pays anglophones comme les États-Unis et le Royaume-Uni, ainsi que la pratique orale et écrite de la langue. J'apprécie particulièrement la diversité des sujets abordés et la profondeur des cours, ce qui enrichit ma compréhension de la culture et de la langue anglaises.

J'ai participé à la prérentrée. Au début, je n'étais pas très à l'aise car je ne suis pas très social, mais les petits groupes de 30 à 40 personnes m'ont aidé à mieux me sentir. Nous avons été répartis en sous-groupes de quatre, ce qui a facilité les premières rencontres et m'a permis de créer des liens. Les activités organisées pendant cette période m'ont également aidé à mieux connaître mes camarades et à m'adapter à l'environnement universitaire. L'entente générale avec mes camarades de classe est plutôt bonne. Nous avons un groupe homogène où tout le monde s'entend bien, du moins en apparence. Travailler en groupe est facile ; nous communiquons souvent via les réseaux sociaux pour les projets de groupe. Les interactions sont généralement constructives et respectueuses, ce qui crée une atmosphère d'apprentissage positive.

Au début de la formation, j'ai dû passer des tests de français et d'anglais. Les tests d'anglais ne m'ont pas surpris, mais ceux de français, oui. J'ai réalisé que j'avais besoin de la remédiation, ce qui s'est révélé utile. Toutefois, je n'étais pas satisfait des résultats de ces tests car ils m'ont conduit en remédiation. Je consacre environ une heure par jour à relire et synthétiser mes cours, soit 7 à 8 heures par semaine. Cette routine d'étude m'aide à rester à jour et à approfondir ma compréhension des matières étudiées.

Être en remédiation a été un choc, surtout en français, car je n'avais pas pratiqué cette langue depuis le lycée. En anglais, je pensais être niveau C1 mais j'étais en fait niveau B2. Cela a été une surprise car je continuais à pratiquer l'anglais en dehors du lycée. J'ai pris cela comme une opportunité d'améliorer mes compétences et de me préparer au mieux pour les futures évaluations.

Après le baccalauréat, qui était un bac sciences du laboratoire de technologie, j'ai tenté une première année de BTS analyse biomédicale, que j'ai abandonnée. J'ai ensuite commencé une licence de cinéma, que j'ai également abandonnée, puis une licence de psychologie que j'ai dû arrêter à cause des cours en distanciel pendant la pandémie. J'ai aussi tenté une formation de programmation avant de revenir à la fac pour m'inscrire en sociologie, qui ne m'a pas plu. Finalement, je me suis inscrit en anglais. Ces expériences variées m'ont permis de mieux comprendre mes intérêts et mes aspirations professionnelles.

J'ai choisi l'anglais car j'ai toujours aimé cette langue et je suis familier avec elle grâce à mes hobbies audiovisuels, comme regarder des films et séries en VO. Mon projet est de faire un master en traduction et de travailler dans la traduction audiovisuelle. Je suis particulièrement attiré par la possibilité de travailler sur des sous-titres de films ou des doublages, ce qui combine mon amour pour la langue et le cinéma.

Je connais la bibliothèque Angellier mais je ne la fréquente pas, ni le club Angellier, bien que j'en aie entendu parler à la journée de prérentrée. J'ai reçu le guide des études, mais ne l'ai pas trouvé particulièrement utile car ce n'est pas ma première année à la fac. J'utilise directement l'ENT via Google et non l'application LiLu. J'ai rempli le contrat ConPeRe car un professeur nous l'a demandé, mais je ne l'ai pas trouvé très utile.

L'organisation des cours est bien, je n'ai rien à redire là-dessus. J'ai des difficultés avec les cours de littérature, mais je fais des efforts. En revanche, je m'en sors bien en méthodologie de la traduction au second semestre. Je trouve que ces cours sont très pratiques et m'aident à développer des compétences essentielles pour ma future carrière.

En conclusion, mon parcours a été marqué par plusieurs changements de direction, mais j'ai finalement trouvé ma voie en LLCER anglais, avec l'espoir de poursuivre dans la traduction audiovisuelle. Ces diverses expériences m'ont permis de me découvrir et de me fixer des objectifs clairs pour l'avenir. Je suis désormais déterminé à exceller dans ce domaine et à transformer ma passion en carrière.

8 - (E4) Étudiant de première année de licence d'anglais

J'étais étudiante en L1 ANGLAIS LLCER au début de l'année 2023-2024, mais je me suis réorientée vers un DU Tremplin en vue de passer en LEA l'année prochaine. J'ai obtenu mon baccalauréat en 2023.

Le DU Tremplin est principalement composé de petits groupes où les étudiants discutent de leurs projets d'avenir, recherchent des stages et suivent des cours de français, d'anglais, de création de sites web, de culture et société, ainsi que des ateliers de développement personnel et d'orientation (SUAIO). Les horaires de cours varient selon les jours, mais sont généralement convenables, avec des évaluations régulières et quelques examens.

La réorientation s'est faite via l'application RéoSUAIO, avec une lettre de motivation et une réunion au SUAIO de Pont-de-bois. J'ai été stressée à cette période à cause de l'incertitude quant à la date de début des cours du DU tremplin, mais finalement, tout s'est bien déroulé comme annoncé par les responsables.

Mon choix initial de la filière d'anglais était une erreur d'orientation, étant donné que mon projet professionnel est de devenir hôtesse de l'air, ce qui nécessite une formation plus pratique et appliquée comme la LEA.

Je précise le fait que certains cours du DU Tremplin sont communs avec la formation en anglais mais que les enseignants sont différents.

Je préfère le campus de Roubaix en raison de sa simplicité d'organisation et de navigation comparé au site de Pont de Bois qui est plus grand et plus complexe pour se repérer en raison de ses nombreux bâtiments et des codes couleurs, tandis que le site de Roubaix est plus facile à comprendre avec un seul bâtiment.

J'habite à La Madeleine et je trouve que le trajet vers les deux campus est similaire en termes de commodité d'accès.

Pour Parcoursup, je me suis fiée aux conseils de mes professeurs pour choisir la filière d'anglais malgré mon projet professionnel d'être hôtesse de l'air. J'ai été acceptée dans plusieurs établissements mais j'ai été admise en remédiation pour le français à Pont-de-bois en raison de mes lacunes dans cette matière. J'ai été déçue par la remédiation en français : les cours sont trop académiques et trop difficiles à suivre. Malgré cela, je pensais être admise au S1 en raison de ses compétences en langues vivantes.

L'organisation des cours, les différents types d'évaluations et les rythmes de travail variaient d'un cours à l'autre, ce qui a parfois été perturbant pour moi. Je préfère travailler seule plutôt qu'en groupe.

Je suis frustrée face à l'écart entre mes attentes et la réalité de mon expérience universitaire, principalement en raison de mon orientation vers une filière inadaptée à mes objectifs professionnels.

Les professeurs préviennent les étudiants à l'avance, ce qui nous permet de nous préparer. Les résultats des examens sont généralement communiqués rapidement, souvent dès le cours suivant ou la semaine suivante. Les premiers résultats ne correspondaient pas à mes attentes, ce qui m'a incitée à travailler davantage. J'étais dans la moyenne du groupe, et cela m'a motivée à persévérer malgré mes lacunes, notamment en français.

J'ai eu des difficultés à me faire des amis à l'université parce que je suis assez timide. J'ai finalement trouvé un petit groupe avec qui je pouvais compter pour les devoirs en cas d'absence.

Concernant Parcoursup, j'ai fait des démarches de réorientation tout en continuant mes cours jusqu'à la fin du trimestre pour maintenir un bon dossier. J'ai opté pour LEA (Langues Étrangères Appliquées) avec confiance, parce que cette filière est plus en accord avec mes projets professionnels et que ça semble moins de difficile que la L1 d'anglais.

Je suis soulagée de ma future réorientation en LEA.

Les conseils de ma famille ont influencé mes choix de réorientation.

J'ai deux frères, l'un au lycée et l'autre dans un établissement spécialisé en raison de son autisme. Ma mère suit des études pour se réorienter tandis que mon père est actuellement en arrêt maladie, mais prévoit de reprendre dans la mécanique.

Cela fait longtemps que je veux devenir hôtesse de l'air.

Concernant mes études universitaires, j'ai des difficultés à gérer le stress et la fatigue, ainsi que les interactions avec les services administratifs de l'université. Je suis boursière et je n'ai pas d'activité salariée.

Je n'avais pas eu l'occasion de découvrir le campus de l'Université de Lille avant la pré-rentrée et je n'ai pas utilisé certaines ressources telles que la bibliothèque centrale. Je me sentais parfois contrainte dans mon emploi du temps, mais j'envisageais de pratiquer le patin à glace comme activité physique.

9 - (E8) Étudiant de première année de licence d'anglais

Je suis en deuxième année de licence d'anglais LLCER, mais en AJAC (Ajourné Autorisé à Continuer) pour le semestre 2 de la L1. Cela signifie que je dois repasser un BCC de traduction cette année en L1. C'est la BCC4 qui inclut la traduction et la méthodologie de traduction du français vers l'anglais et de l'anglais vers le français, ce qu'on appelle thème et version. J'ai eu du mal à accepter cette situation en mai dernier car je pensais ne pas devoir repasser un des deux rattrapages, mais finalement, je devais passer les deux. Je l'ai appris trop tard, ce qui m'a mis en AJAC.

Mon premier semestre de cette année n'a pas été très mouvementé car ce n'était pas la période des cours de L1. Cependant, ce semestre, j'ai réussi à organiser mes cours de L2 et de L1 grâce à une bonne entente avec le secrétariat. Malheureusement, il y a un cours de L1 que je n'ai pas pu suivre en présentiel à cause d'un conflit d'horaires avec mes cours de L2, mais un professeur m'a aidé à distance.

Au début, j'ai mal vécu le fait d'être en AJAC, mais avec du recul, je vois les choses plus positivement. Cela m'a permis de revoir les bases et de m'améliorer en traduction, même si cela m'a aussi beaucoup fatigué. Je pense qu'il est probable que je devrai refaire ma deuxième année, mais sans être en AJAC. Mon objectif est de me concentrer sur les matières où j'ai des lacunes.

Pour l'organisation, je viens plus tôt à l'université et je reste plus tard pour travailler sur place, car j'ai du mal à me concentrer chez moi. Je m'assure également de ne pas travailler tout le week-end pour préserver mon bien-être mental. J'ai aussi envisagé de trouver un job étudiant si je redouble ma L2, pour rester actif et gagner un peu d'argent.

Après la licence, je souhaite poursuivre en master MEEF pour devenir institutrice en maternelle ou primaire. C'est un projet qui me tient à cœur depuis mon stage de troisième chez ma tante, institutrice, et que j'ai renforcé en obtenant mon BAFA et en travaillant régulièrement avec des enfants.

Je vis actuellement chez mon père, ce qui m'a apporté plus de stabilité que de vivre une semaine sur deux chez ma mère. Cela m'a aussi permis de mieux m'organiser pour mes études. Mes déplacements jusqu'à l'université

prennent environ 30 à 35 minutes en bus et métro. Au début, ma mère payait mon abonnement de transport, mais maintenant, c'est moi qui le finance.

J'ai arrêté mon précédent job étudiant en restauration car cela ne me plaisait plus et, maintenant, je travaille dans des centres aérés pendant les vacances pour gagner un peu d'argent. Concernant mon assiduité, j'ai toujours été très régulière aux cours et je continue de l'être à l'université.

10 - (E9) Étudiant de première année de licence d'anglais

Je m'appelle AB, j'ai 18 ans et je suis actuellement en première année de licence en anglais, LLCER. J'ai obtenu mon bac en 2023. Passer du lycée à l'université a été une transition notable pour moi. Le plus grand changement a été la taille de l'établissement et le nombre d'étudiants, qui m'a surpris au début. Voir autant de personnes rassemblées en un seul endroit était une nouvelle expérience pour moi, surtout lors de ma première journée de cours où il y avait 300 étudiants.

Avant de commencer, je n'avais jamais mis les pieds dans une université, car lors des portes ouvertes en terminale, j'avais ma Journée Défense et Citoyenneté (JDC). J'ai cependant assisté à la prérentrée, où l'accueil a été très accueillant, ce qui m'a rassuré sur l'ambiance générale de l'université.

La charge de travail à l'université est différente de celle du lycée. Même si nous avons moins d'heures de cours, la quantité de travail personnel à fournir est beaucoup plus élevée et l'autonomie est fortement encouragée. Au lycée, les professeurs nous relançaient si nous ne faisons pas nos devoirs, alors qu'à l'université c'est à nous de gérer notre travail. J'ai dû m'adapter à cette nouvelle autonomie, ce qui n'a pas été ni trop brutal ni trop doux, mais plutôt un juste milieu.

Pour m'aider dans cette adaptation, j'utilise quotidiennement Moodle pour consulter les cours, faire les examens en ligne, et vérifier mes messages sur Zimbra. J'ai aussi fréquenté la bibliothèque Angellier, que je préfère à la bibliothèque principale parce qu'elle est plus proche de mes lieux de cours.

Concernant les transports, je vis chez mes parents près de [ville de la Métropole lilloise], ce qui implique environ 40 minutes de trajet pour me rendre à l'université, comprenant un trajet en train et en métro. Mes parents sont ensemble, mon père est tatoueur et ma mère travaille dans le service de recouvrement chez Orange. Ils n'ont pas passé le bac, mais ils m'ont toujours encouragé à poursuivre mes études. J'ai un petit frère en CM2 et un grand frère qui a obtenu son bac et est maintenant aux Beaux-Arts de Lille.

Les études ont toujours eu une place importante dans ma vie. En seconde, je voulais entrer dans l'armée après le bac, mais j'ai fini par me réorienter vers une licence en langues, ce qui a été soutenu par mes parents et mes grands-parents.

Au début du semestre, j'ai eu du mal à trouver ma place socialement. J'ai commencé par m'approcher d'un étudiant isolé pour me sociabiliser petit à petit avec le reste de la classe. Cela a fonctionné et vers la fin du trimestre, j'avais déjà un groupe d'amis. L'ambiance dans mon groupe d'amis est bonne, bien qu'il puisse y avoir des tensions entre certains étudiants de la classe. Les enseignants m'ont semblé accueillants et stricts, ce qui a été bénéfique pour notre apprentissage.

J'ai également fait usage des services de l'université comme l'outil ConPeRe, bien que je ne l'ai pas vraiment compris à l'époque. J'ai aussi pris rendez-vous avec Parcours de Réussite de Lille Avenir pour m'aider à trouver un emploi étudiant, peaufiner mon CV et recevoir des conseils sur les lettres de motivation et les entretiens. Grâce à eux, j'ai passé un entretien pour un poste de téléconseiller chez Airbnb, et j'attends actuellement la réponse. Cette aide m'a été précieuse, même si je n'ai pas encore trouvé d'emploi, car elle m'a permis de mieux me préparer.

En somme, bien que la transition vers l'université ait comporté des défis, notamment en termes de charge de travail et d'adaptation sociale, j'ai trouvé du soutien à travers divers services et j'ai pu m'intégrer et m'adapter progressivement à ce nouvel environnement.

11 - (E10) Étudiant de première année de licence d'anglais

J'ai récemment entamé un parcours académique assez diversifié. En septembre 2023, j'ai commencé une licence en LLCER anglais à Lille, mais, au bout d'un mois, j'ai réalisé que ce n'était pas fait pour moi. Je me suis alors réorientée vers les sciences, et je suis actuellement inscrite en DU PaRéo à Lens, un diplôme tremplin qui permet de se réorienter vers les sciences, malgré mon bac L.

Je suis originaire d'Arras, bien que j'aie vécu dans le sud auparavant. Ma décision initiale d'étudier l'anglais était basée sur mes bonnes notes et mon intérêt pour la langue, mais en discutant avec mes camarades de licence, j'ai vite compris que cela ne correspondait pas à mes aspirations professionnelles. Mon choix sur Parcoursup ne reflétait pas un projet clair, car j'étais perdue quant à mon avenir. J'avais également envisagé la philosophie, mais l'anglais me semblait plus utile.

Mon projet professionnel a depuis évolué vers la biologie marine, ce qui explique mon intérêt pour les sciences. Après avoir obtenu mon bac en 2023 avec mention assez bien, principalement grâce à des cours à distance via le CNED, j'ai entamé des démarches pour intégrer un cursus scientifique. Cela a été compliqué car je n'avais pas de bases solides en sciences, et il m'a fallu chercher des solutions un peu partout, y compris au Canada. Finalement, j'ai trouvé ce DU PaRéo parcours sciences à Lens, ce qui me permet de valider mon niveau scientifique et de poursuivre dans cette voie.

La réorientation a été un véritable parcours du combattant, marqué par de nombreux échanges de mails et des démarches administratives complexes. J'avais également envisagé une licence de philosophie à Montpellier, mais un problème de calendrier a tout chamboulé, me faisant revenir vers le DU PaRéo à Lens.

Ma famille m'a soutenue, même si les décisions ont été prises rapidement et souvent sans leur avis. Je ne suis pas très sociable et je n'ai pas ressenti le besoin de partager cette réorientation en détail avec eux. Mes amis, eux, m'ont encouragée à suivre mes envies.

En résumé, bien que j'aie d'abord envisagé d'abandonner les études à cause de l'incertitude, ma motivation et mon désir de trouver une voie qui me correspond m'ont poussée à persévérer. Aujourd'hui, je suis sur le chemin de la biologie marine, avec l'ambition de continuer mes études à l'étranger dans un pays anglophone, afin de concilier mon intérêt pour les sciences et mon amour pour l'anglais.

12 - (E11) Étudiant de première année de licence d'anglais

J'ai 25 ans et je vais avoir 26 ans cette année. Actuellement, je suis à la recherche d'un emploi. Cela n'a pas été très concluant jusqu'à présent, mais je continue mes recherches malgré quelques complications personnelles.

Je recherche un emploi depuis que j'ai arrêté la faculté, vers octobre ou novembre. J'ai du mal à préciser exactement quand j'ai arrêté, car il y a eu une période où je n'allais plus en cours avant de décider officiellement d'arrêter. Cette décision est intervenue vers la mi-octobre et, depuis, je suis en quête d'un emploi, avec une motivation fluctuante.

Je n'ai pas de domaine de recherche spécifique, car je n'ai pas de diplôme. Initialement, je voulais devenir professeur d'anglais, mais, ayant quitté la fac, ce n'est plus une option. Je cherche donc dans divers secteurs, comme fleuriste, assistant d'éducation, magasinier ou encore préparateur de commandes. Je postule là où il y a des besoins, principalement dans des métiers manuels ou de manutention.

Pour l'instant, je n'ai pas eu d'entretiens ou d'opportunités concrètes. J'ai fait un essai dans une friagerie, mais des problèmes techniques ont empêché la suite de cette expérience. J'ai souvent des refus, ce qui n'aide pas à maintenir la motivation. La friagerie est le seul endroit où j'ai eu une tentative concrète, mais la malchance a interrompu cette possibilité.

Mon parcours universitaire a débuté en 2016, après l'obtention d'un bac ES sans mention. J'ai arrêté mes études cette même année en raison d'une grosse dépression. La solitude et la malchance ont également joué un rôle, notamment un incident de train qui a été le déclencheur de mon abandon.

J'avais du mal à m'adapter à la vie universitaire. En tant que jeune de 18 ans, je me comportais encore comme un lycéen, sans avoir fait la transition nécessaire vers un comportement d'étudiant. J'étais très bon élève au collège, mais j'ai commencé à décrocher au lycée, préférant jouer aux jeux vidéo. Cette attitude m'a suivi jusqu'à l'université, où je n'étais pas prêt pour la rigueur et la maturité requises.

Personne dans ma famille n'étant allé à l'université, je n'avais pas de modèle ou de soutien spécifique. J'ai côtoyé des personnes plus âgées et des professeurs qui avaient connu l'université, mais je n'ai pas su écouter leurs conseils.

En 2023, j'ai tenté de reprendre mes études à Lille, mais les problèmes de santé mentale ont persisté. La solitude a de nouveau été un problème, et des incidents comme des retards de train ont exacerbé ma situation déjà fragile. Ma santé mentale se dégradait chaque jour, et je n'ai pas réussi à m'adapter à la vie universitaire.

Pour réussir cette adaptation, il m'aurait fallu un meilleur encadrement et une préparation plus solide à la transition entre le lycée et l'université. Je n'étais pas prêt pour le monde adulte que représente l'université, et je n'avais pas les outils nécessaires pour réussir.

Je me suis ensuite dirigé vers des emplois dans le domaine de l'éducation, car j'aime le contact social et travailler avec les jeunes. Mon attrait pour l'Éducation nationale est fort, bien que je n'apprécie pas forcément l'institution en elle-même. J'aime transmettre mes connaissances, en particulier en anglais, une langue que j'apprécie énormément et que j'ai pratiquée dans des contextes variés, comme les jeux vidéo.

En résumé, mon parcours est marqué par une recherche d'emploi variée et une lutte contre des problèmes de santé mentale. Mon expérience universitaire a été difficile en raison d'une transition mal préparée et d'une solitude pesante. Malgré ces défis, je garde un fort intérêt pour l'éducation et continue de chercher des opportunités dans ce domaine.

13 - (E12) Étudiant de première année de licence d'anglais

J'ai 20 ans et je suis actuellement en première année de LLCER anglais à l'Université de Lille. J'habite dans un appartement étudiant à Lille, loin de mes parents. J'ai obtenu mon bac général en 2021, avec des spécialités en SVT, maths et physique-chimie. J'ai abandonné la spécialité maths en terminale pour me concentrer sur les deux autres.

Après le bac, j'ai commencé une licence de psychologie à l'université catholique de Lille. J'ai validé ma première année, mais j'ai décidé d'arrêter au milieu de la deuxième année parce que cela ne correspondait plus à mes aspirations. Je me voyais devenir de moins en moins empathique et je ne me voyais pas épanouir en tant que psychologue. J'ai donc pris un break pour travailler avant de reprendre mes études en LLCER anglais, où je suis encore actuellement.

Concernant mon parcours en LLCER anglais, j'ai passé mes examens et j'espère avoir de bons résultats. Je suis satisfait de mes notes et je n'ai pas eu de doutes sur ma légitimité dans cette formation. Je suis déterminé à surmonter les matières qui m'intéressent moins pour obtenir ma licence.

Ma motivation était très élevée, surtout au deuxième semestre où j'avais plus de temps pour me consacrer à mes études. J'ai adopté une bonne assiduité, en évitant d'assister aux cours lorsque j'étais malade pour être pleinement concentré aux prochains cours. Mon transport en métro est rapide, ce qui m'aide à gérer mon temps. En termes de projets, je souhaite faire un stage, potentiellement dans une école, pour explorer davantage l'enseignement. J'ai aussi envisagé de participer à des cours de soutien via le programme LilleAvenir pour acquérir de l'expérience dans l'enseignement.

Je trouve que les questions posées lors de cet entretien sont pertinentes et couvrent bien les aspects qui influencent la réussite des étudiants. J'ai apprécié le cadre et la flexibilité de cet entretien, qui s'est déroulé sans difficultés majeures.

En ce qui concerne mes interactions avec mes camarades, il y a une bonne entente générale dans la classe, même s'il existe des niveaux de compétences variés. Certains étudiants sont très réceptifs aux corrections et aux conseils pour s'améliorer, tandis que d'autres le sont moins. Néanmoins, l'ambiance reste majoritairement positive et collaborative.

Finalement, je me sens bien dans cette formation et je n'ai pas ressenti le besoin de me réorienter à nouveau. Je suis confiant dans mes choix et déterminé à poursuivre mes études en anglais, tout en explorant des opportunités pratiques comme les stages et les cours de soutien pour enrichir mon parcours académique et professionnel.

16.7 Flyer Lille Avenir

Le flyer ci-dessous a, en particulier, été diffusé au cours des prérentrées de première année de licence d'anglais et de lettres modernes en septembre 2023. Il a été mis à disposition près des secrétariats de ces deux formations. Pour information, les deux faces sont imprimées et ne se différencie que par le genre de la personne représentée.

PARCOURS DE RÉUSSITE

Tu es en licence 1 LLCER
Anglais ou Lettres Modernes
et tu te questionnes sur...

- ta formation
- ton projet professionnel
- tes démarches sociales
- ton avenir

Rencontre-nous avant de décrocher !

2023 Créé par @LilleAvenir | Impression rapid-flyer.com

Contact | 06.62.28.21.27
l.mazet@lilleavenirs.fr

Lille Avenir Université de Lille

Cofinancé par l'Union européenne

16.8 Compte rendu de l'évaluation du suivi Lille Avenirs

Informations requises : la démarche vise à mieux connaître et valoriser l'impact des projets financés via les crédits d'alliances locales des solidarités, à ce titre les porteurs de projets retenus par les commissaires à la lutte contre la pauvreté sont invités à évaluer les projets qu'ils déploieront au titre de l'année 2024. Cette démarche d'évaluation est obligatoire. Elle permettra de capitaliser les bonnes pratiques et d'identifier les leviers en termes de lutte contre la pauvreté

Enquête (courriel et téléphonique) entre le 28 juin 2024 et le 20 juillet 2024.

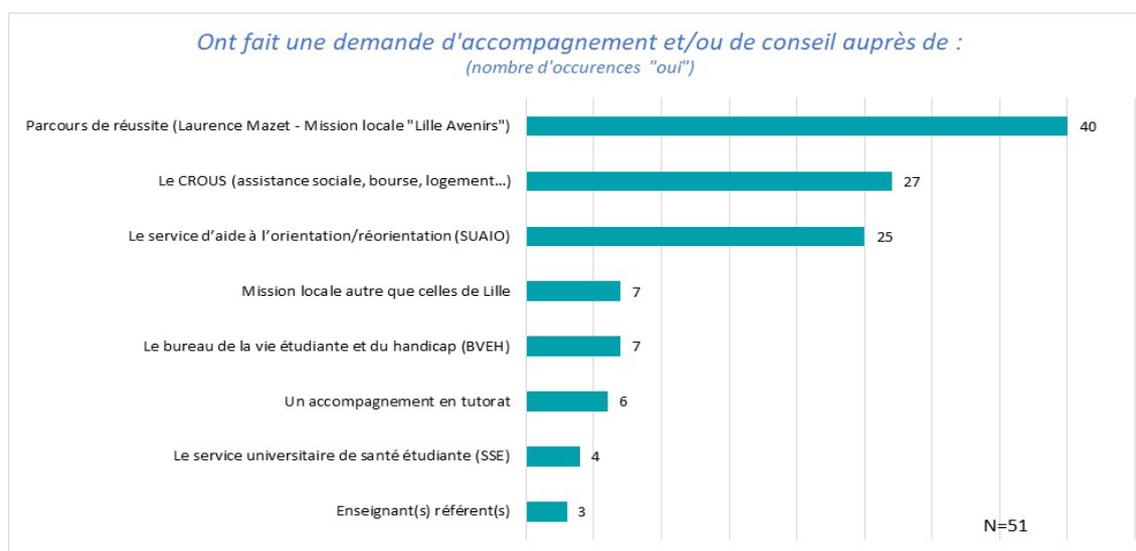
**SUIVI DES ÉTUDIANT.ES INSCRITS EN 2023-2024
AYANT BÉNÉFICIÉ D'UN ACCOMPAGNEMENT OU D'UN CONSEIL PERSONNALISÉ
PAR LA MISSION LOCALE LILLE AVENIRS**
Inscrits en 1^{ère} année de licence LLCER anglais et lettres modernes en 2023-2024

Dans le cadre de la démarche d'évaluation de l'impact social des projets financés par les crédits d'alliances locales des solidarités, dont a bénéficié l'ODiF via le commissariat de lutte contre la pauvreté de la préfecture des Hauts-de-France pour la réalisation de l'étude « décrochage et rupture de parcours en licence », une enquête pilotée par la DIPP²⁷ a été réalisée par l'ODiF auprès des 81 étudiants ayant été accompagnés et/ou conseillés par la mission locale Lille Avenirs au cours de l'année 2023-2024, partenaire du projet expérimental ciblé sur les étudiant.es de LLCER anglais et de lettres modernes.

Le questionnaire (en ligne) administré en fin d'année universitaire 2023-2024 a permis de collecter 51 réponses exploitables et il correspond aux questions et indicateurs relevant de l'évaluation des actions identifiées sous les chapeaux : « L'accès à l'emploi/activité des personnes en situation de vulnérabilité » et « L'insertion sociale des personnes en situation de vulnérabilité ».

Les résultats de cette évaluation sont détaillés dans ce document.

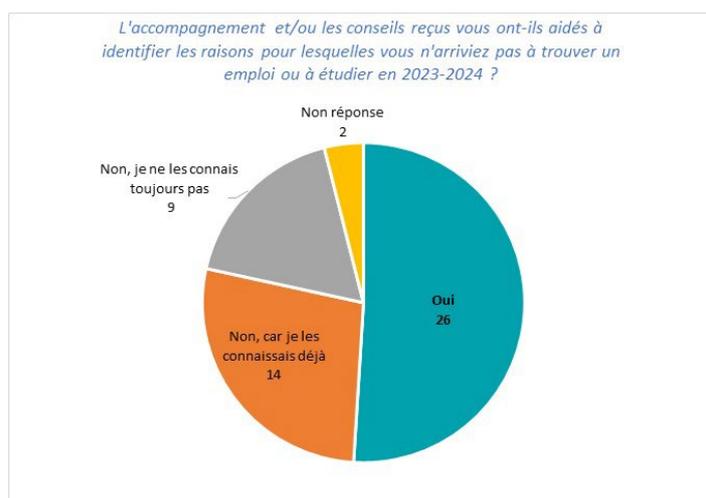
78% des répondants ont déclaré avoir effectivement fait une demande d'accompagnement et/ou de conseil personnalisé auprès de la personne de la mission locale Lille Avenirs dédiée au programme d'expérimentation dénommé « Parcours de réussite ». D'autres services ou structures ont également été sollicités, comme le CROUS pour des aspects liés au logement, à la bourse, etc. ; mais aussi le service d'accompagnement à l'orientation de l'Université de Lille.



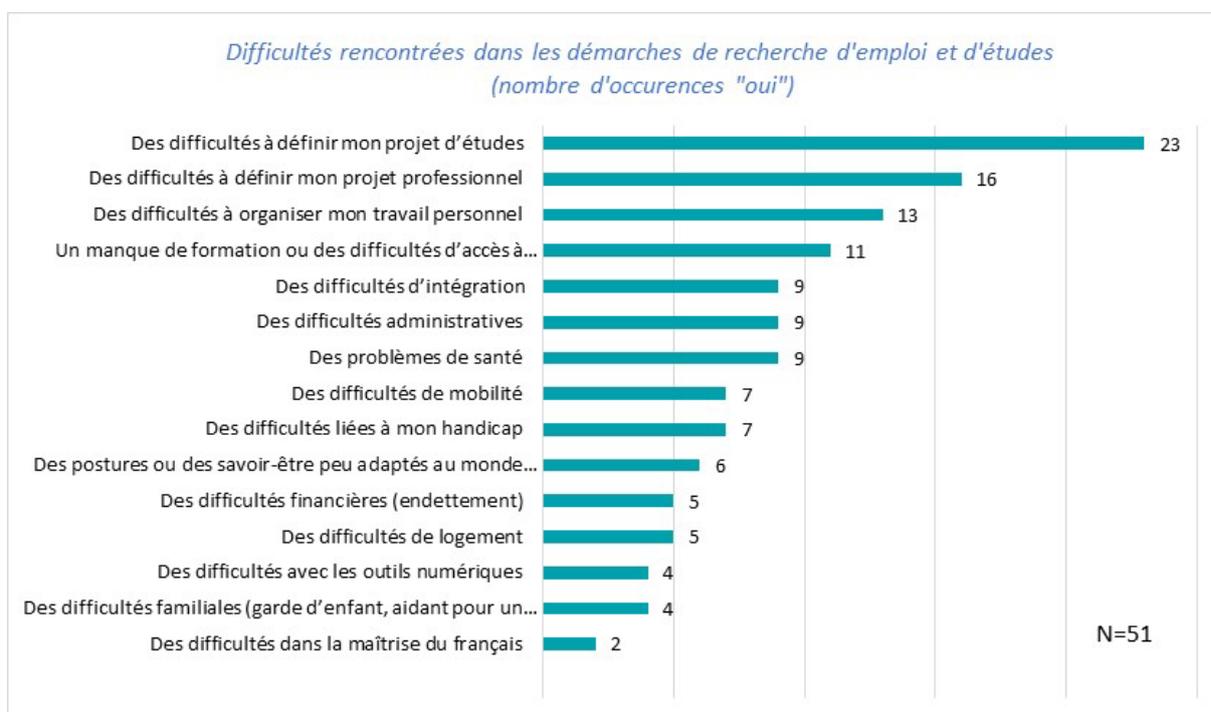
Source : ODIF

Plus de la moitié des étudiant.es ont reconnu que cet accompagnement et/ou les conseils reçus les ont aidés à identifier les raisons pour lesquelles ils/elles n'arrivaient pas à trouver un emploi ou à étudier en 2023-2024. Ce qui fait écho au fait que les étudiant.es en demande ont affirmé avoir le plus souvent rencontré des difficultés à définir leur projet d'études (23/51) et/ou à définir leur projet professionnel (16/51), ou encore à organiser leur travail personnel d'études (13/51) (cf. graphique page suivante).

²⁷ Délégation Interministérielle à la Prévention et à la lutte contre la Pauvreté



Source : ODIF

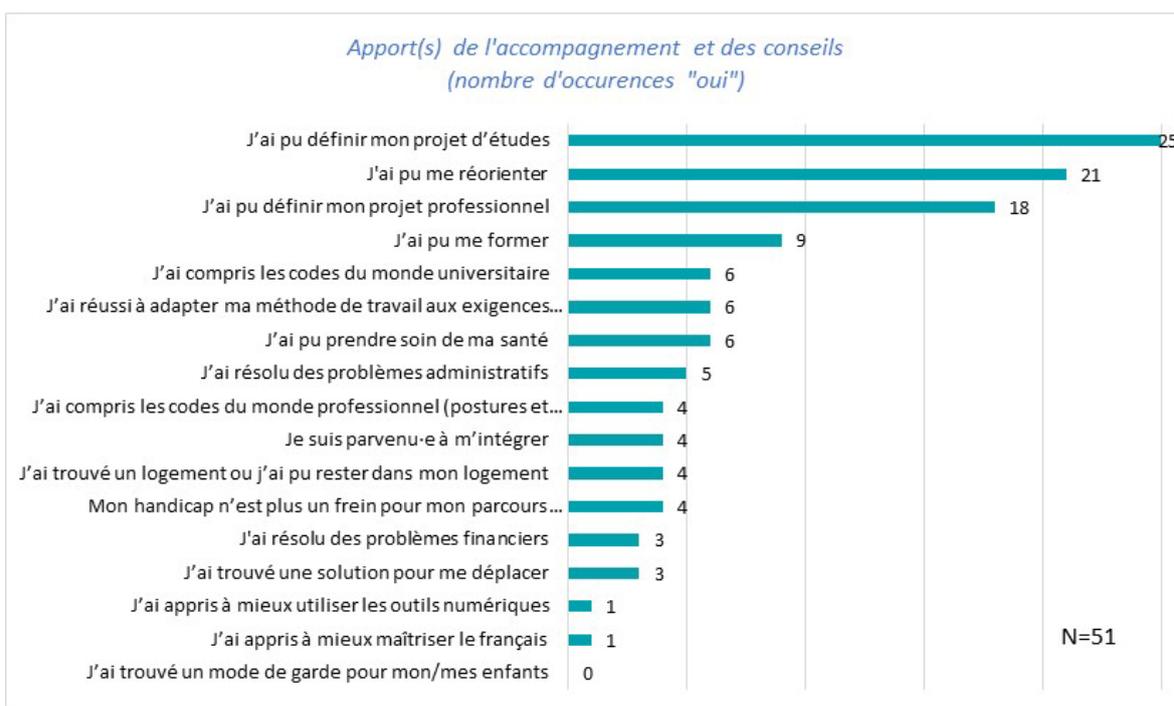


Source : ODIF

Évaluation par les bénéficiaires de l'accompagnement et/ou des conseils

Dans plus de la moitié des cas, les étudiant.es ont pu grâce aux conseils ou à l'accompagnement (re)définir leur projet d'études (25/51) et à un degré moindre, se réorienter en cours d'année (21/51), ce qui confirme l'intérêt du dispositif expérimental de lutte contre le décrochage même si certains vont quitter l'université pour d'autres études. D'ailleurs, 78% des répondants ont continué leurs études ou entrepris une formation suite à l'accompagnement et/ou les conseils dont ils ont bénéficié (et 93% de ceux dont c'était l'intention de poursuivre des études !).

D'autres étudiant.es ont retiré de cette expérimentation une aide à la définition de leur projet professionnel (18/51), mais aussi à des degrés divers une aide administrative, sociale, ou de santé comme l'indique le graphique ci-après. 16 étudiant.es sur les 51 répondants, ont trouvé un « job » ou un emploi dans les 6 mois qui ont suivi cet accompagnement et 17 n'en ont pas cherché un. Cet emploi a permis à 12 d'entre eux/elles de vivre décemment, bien qu'il s'agisse dans la majorité des cas d'un emploi à durée déterminée ou d'un « job ».



Source : ODIF

Tableau : type d'emploi trouvé suite à l'accompagnement ou conseils (en effectif)

Un emploi salarié en CDI (Contrat à durée indéterminée)	3
Un emploi salarié en CDD de plus de 6 mois (Contrat à durée déterminée)	4
Un emploi saisonnier	2
Un job étudiant	4
Un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation	3

Source : ODIF

Sur le plan « administratif », 8 étudiant.es ont pu, grâce aux conseils et à l'accompagnement, découvrir de nouveaux droits et 5 ont pu en bénéficier à la date de l'enquête (cf. tableau ci-après). Par ailleurs, les trois quarts des 51 répondants déclarent qu'ils savent aujourd'hui qui solliciter sur le « territoire » pour toute question relative à leurs droits et qui contacter pour 86% d'entre eux pour une demande relative à leurs études. Et dans le même ordre d'idées, 78% affirment, qu'ils/elles ont, grâce à l'accompagnement et/ou les conseils reçus, le sentiment de mieux connaître les lieux ressources (associations, administrations ou services) pouvant les informer.

Tableau : types de droits ouverts suite à l'accompagnement ou conseils (en effectif)

Étudiant (allocation annuelle, aide spécifique ponctuelle, repas à 1€)	2
Emploi et insertion (Prime d'activité, ASS, RSA, CEJ)	2
Santé (ASI, CSS, AME)	-
Handicap (AAH, MVA)	-
Logement (Aide au logement, Chèque énergie, logement social)	2
Famille (Allocations familiales, ASF, complément familial, PAJE, Bourse scolaire ou d'études)	-

Source : ODIF

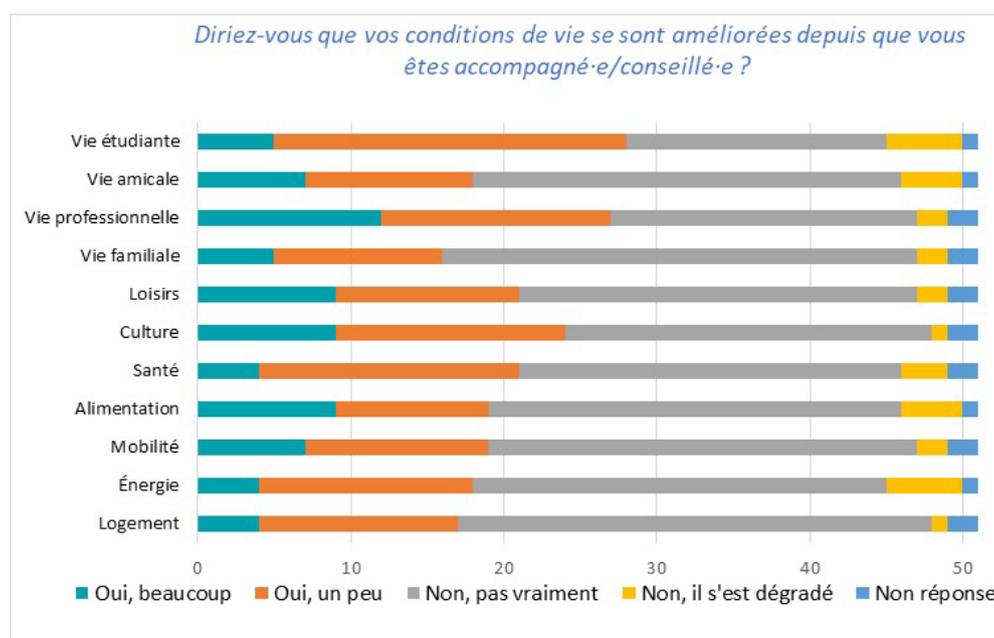
Tableau : types de droits nouvellement connus (en effectif)

Etudiant (allocation annuelle, aide spécifique ponctuelle, repas à 1€)	6
Emploi et insertion (Prime d'activité, ASS, RSA, CEJ)	2
Santé (ASI, CSS, AME)	2
Handicap (AAH, MVA)	1
Logement (Aide au logement, Chèque énergie, logement social)	5
Famille (Allocations familiales, ASF, complément familial, PAJE, Bourse scolaire ou d'études)	1

Source : ODIF

L'accompagnement et/ou les conseils reçus leur ont permis également de répondre *en partie ou totalement* à leurs besoins (86%) et ont contribué aussi à l'amélioration de leur santé mentale ou physique pour 55% des répondants. S'agissant de l'amélioration des différents aspects de leurs conditions de vie, les réponses apparaissent plus contrastées, avec un bénéfice plus prononcé au niveau des conditions de vie étudiantes, de vie professionnelle mais aussi sur le plan des loisirs et de la culture comme l'indique le graphique suivant.

L'accompagnement ou les conseils, ont permis également aux étudiants de développer leur cercle de connaissance pour la moitié d'entre eux (26/51)



Source : ODIF

Enfin pour conclure, 90% des répondants à l'enquête ayant bénéficié d'un accompagnement spécifique ou de conseils, que ce soit de la part de la mission locale Lille Avenirs ou des services de l'université dans le cadre de du projet expérimental « parcours de réussite », ont déclaré avoir été *très satisfaits* (27.5%) ou *plutôt satisfaits* (62.7%).

Focus. L'étude sur le décrochage et la rupture de parcours en licence

L'Université de Lille a fait du premier cycle et de la lutte contre le décrochage universitaire, un axe fort de sa politique de formation. Dans ce contexte, l'ODif a été sollicité pour réaliser une étude longitudinale (qualitative et quantitative) afin de mieux identifier les facteurs du décrochage et de déterminer les profils d'étudiants à risque en vue de proposer, au terme de l'étude, des préconisations pour prévenir et lutter contre ce phénomène.

Cette étude doit aussi permettre d'évaluer l'impact des mesures d'accompagnement mises en oeuvre dans deux filières de licence, LLCER Anglais et Lettres modernes. Celles-ci bénéficient, dans le cadre d'un partenariat avec la mission locale Lille Avenir, d'un programme expérimental de repérage et de suivi individualisé des étudiants en difficulté avec une offre de service mutualisée (remobilisation, orientation, emploi, formation, démarches sociales, citoyenneté, mobilité internationale...) : "Parcours de réussite en licence".

Cette étude, débutée à la rentrée 2023-2024 et qui se déroule sur trois ans, a été rendue possible grâce au soutien financier du Haut commissariat à la lutte contre la pauvreté de la préfecture des Hauts-de-France.

Les données présentées dans ce numéro sont issues des premiers résultats de l'enquête menée, au cours de l'année universitaire 2023-2024, auprès de l'ensemble des étudiants de L1 hors PASS. Il s'agit d'une enquête en ligne sans relance téléphonique auprès de 12 200 étudiantes et étudiants, avec un taux de réponse de 38%. Cette enquête a été diffusée de février à mars 2024 ; le questionnaire comportait 80 questions visant à recueillir des informations sur le déroulé du premier semestre et sur la situation des étudiantes et des étudiants au moment de l'enquête. Des entretiens semi-directifs auprès des publics de LLCER Anglais et Lettres modernes qui ont été repérés comme potentiellement décrocheurs ont également été réalisés (13 entretiens), lors de la première phase de cette étude. La prochaine enquête par questionnaire (prévue en novembre 2024) portera sur les étudiants inscrits en première année de licence en 2023-2024 et non réinscrits dans l'établissement à la rentrée 2024 (sortants).

La santé mentale des étudiants de L1

Que nous apprend l'enquête auprès des étudiants de L1 sur leur état de santé mentale ?

Même s'il existe des instruments de mesure spécifiques qui permettent d'étudier ce phénomène dans toute sa complexité au travers d'une enquête spécifique sur la santé mentale des étudiants, l'enquête menée à l'issue de 1^{er} semestre de l'année universitaire 2023-2024 nous apporte quelques éléments de réponse au travers de quatre situations vécues au cours de ce premier semestre, à savoir : la solitude, le stress, la déprime et la fatigue.

S'agissant de la solitude, 48% des répondants à l'enquête ont déclaré s'être sentis " très souvent " (25%) ou " souvent " (23%) seuls au cours du premier semestre, les étudiantes " plus souvent " que les étudiants (50% vs 44%) et aussi les non bacheliers de l'année qui se sont sentis " très souvent " seuls comparativement aux jeunes bacheliers de l'année (51% vs 46%). Cela peut s'expliquer par le fait que chez ces derniers, une part importante vit encore chez leurs parents durant l'année (cohabitants) et que les autres, vivant en résidence universitaire ou dans un logement étudiant, peuvent souffrir davantage de solitude car éloignés de leurs réseaux familiaux ou sociaux.

En ce qui concerne le stress, 67% des personnes interrogées se sont senties " très souvent " (39%) ou " souvent " (28%) stressées au cours du premier semestre de l'année et là encore on note un écart important entre les étudiants et les étudiantes. En effet, 47% des femmes ont déclaré avoir été " très souvent " stressées contre 22% des hommes. Les facteurs de stress peuvent être directement liés aux études ou aux conditions de vie induites par le statut d'étudiant (ex. autonomie, financement des études, etc.).

La fatigue est aussi un état de santé très dominant chez les étudiantes et les étudiants de première année de licence. En effet, ils/elles sont 80% à s'être senties " très souvent " (48%) ou " souvent " (32%) fatigués durant le premier semestre de l'année et les femmes l'ont davantage été comparativement aux hommes (56% vs 32%) et les non-bacheliers plus que les bacheliers de l'année (" très souvent " 52% vs 48%). Cette fatigue ressentie peut résulter de plusieurs choses : de la charge de travail liée aux études, des déplacements (pour les décohabitants) ou encore de l'obligation de devoir travailler en parallèle des études, etc.

.../...



S'agissant de l'état de déprime, c'est un sentiment plus fort qui peut provenir, là aussi, d'une combinaison de facteurs académiques, sociaux et personnels et dont les marqueurs peuvent être ceux exposés précédemment (solitude, fatigue, stress). Ainsi, un répondant sur deux de première année de licence a déclaré s'être " très souvent " (28%) ou " souvent " (22%) senti déprimé au cours du premier semestre de l'année dernière et les étudiantes semblent avoir été plus exposées que les étudiants (32% " très souvent " contre 19%), mais aussi les non-bacheliers de l'année qui ont pour la plupart connu un échec, une réorientation ou un redoublement à l'université, ceci pouvant expliquer cela.

Ensuite, lorsqu'on croise ces quatre états ressentis avec le profil des répondants à l'enquête, déterminé à partir des résultats aux examens de la 1^{ère} session du semestre 1 et de certaines réponses à l'enquête, on observe que les étudiants décrocheurs ou potentiellement décrocheurs, à savoir les " non-admis passifs¹ " et les " sortants précoces vie active² " se distinguent des " non-admis actifs³ " et des " admis⁴ ", par le fait de s'être sentis " très souvent " déprimés (48% et 55% contre 27% et 18%), seuls (45% et 34% contre 25% et 15%), stressés (48% et 52% contre 41% et 32%).

Enfin, quel que soit le sentiment exprimé, les " admis " à la première session du semestre 1 sont (ou ont été) dans des conditions de santé mentale plus favorables que les autres étudiants.

Q. Au cours du semestre 1, vous êtes-vous senti.e :	Résultats aux examens de la première session du semestre 1				Genre		Etc.	
	Admis au Sem.1 session 1	Non-admis actifs	Non-admis passifs	Sortants précoces vie active	Femmes	Hommes		
Seule	Très souvent	15%	25%	45%	34%	26%	25%	
	Souvent	22%	23%	23%	27%	24%	23%	
	Parfois	43%	34%	21%	25%	34%	35%	
	Jamais	20%	18%	11%	16%	16%	17%	
Stressé.e	Très souvent	32%	41%	48%	52%	47%	39%	
	Souvent	29%	28%	23%	18%	28%	28%	
	Parfois	31%	24%	19%	15%	20%	25%	
	Jamais	8%	7%	10%	15%	5%	8%	
Déprimé.e	Très souvent	18%	27%	48%	55%	32%	28%	
	Souvent	20%	24%	20%	18%	25%	22%	
	Parfois	38%	30%	17%	17%	30%	30%	
	Jamais	24%	19%	15%	11%	15%	20%	
Fatigué.e	Très souvent	41%	51%	57%	49%	56%	48%	
	Souvent	36%	32%	25%	25%	31%	32%	
	Parfois	21%	15%	13%	19%	12%	17%	
	Jamais	2%	3%	5%	8%	1%	3%	
Effectifs répondants corrigés		1370	1772	567	106	2641	1202	3843

Source : ODIF - Enquête auprès des LI semestre 1 de l'année universitaire 2023-2024.

Étude réalisée avec le soutien financier de la Préfecture Hauts-de-France/ Programme de lutte contre la pauvreté et en partenariat avec la Mission locale Lille Avenir.

Sigles et Acronymes

LLCER : Langues, Littérature, Civilisation Etrangère Régionale
ODiF : Observatoire de la Direction des Formations

ODiF - Publications

Vient de paraître

Études & Synthèse n°29 - Le devenir à 18 mois des diplômés de licence professionnelle de l'Université de Lille - promotion 2022.

Études & Synthèse n°28 - L'apprentissage, une plus value pour l'insertion professionnelle des diplômés.

Études & Synthèse n°27 - Les stages des étudiants inscrits à l'Université de Lille en 2021-22 et 2022-23.

Conception - réalisation : ODiF
Direction : Stéphane Bertolino
Impression : imprimerie Université de Lille

Profils types

1. Les " non-admis passifs " se caractérisent (statistiquement) le plus souvent par une assiduité faible ou moyenne aux enseignements du premier semestre, et par le fait qu'ils ne se sentent pas intégrés à l'université. Ils ont, plus souvent que la moyenne, manqué au moins la moitié des cours et il n'ont presque jamais travaillé leurs cours. Ce sont également des étudiantes et des étudiants qui ont le plus souvent une activité professionnelle, laquelle leur était indispensable pour vivre. Ils/elles ont déclaré avoir été " très souvent " ou " souvent " stressés, déprimés, fatigués et seuls.

2. Les " sortants précoces vie active " sont plus souvent non-boursiers et n'ont que très rarement assisté aux enseignements du premier semestre et, sans surprise, ils sont " sans résultat " à la session 1. On les trouve plus souvent en emploi à la date de l'enquête et ils ont quitté la formation très tôt (entre septembre et novembre). Leur investissement dans les études est quasi inexistant car ils n'ont participé à aucun contrôle continu ou terminal. Eux aussi ne se sentaient pas intégrés à l'université et sont, le plus souvent, des bacheliers technologiques ou professionnels du campus Pont-de-bois (Arts, lettres, langues et SHS).

3. Les " non-admis actifs " ont été assidus aux enseignements et sont toujours inscrits dans la formation débutée à la rentrée. Ils ont la sensation de devoir travailler beaucoup plus qu'en terminale, et se caractérisent par des apprentissages plutôt réguliers et ils pensaient avoir en partie le niveau requis pour réussir la formation débutée. Ils n'ont pas fait de demande de réorientation et habitent le plus souvent chez au moins un des deux parents (cohabitants). Ce sont plus souvent des bacheliers généraux sans mention.

4. Les " admis " sont de bons étudiants, plus souvent bacheliers généraux avec mention de qualité (très bien ou bien) qui ont été acceptés en licence sans remédiation, qui s'estiment en capacité de réussir la formation débutée à la rentrée et qui s'en donnent les moyens en étant très assidus aux enseignements et aux contrôles continus ou terminaux. Ils sont toujours inscrits dans la même formation au moment de l'enquête et pensent avoir les compétences attendues, à savoir une " très bonne " ou " bonne " autonomie, de la rigueur, de la persévérance et une " très bonne " ou " bonne " capacité de travail. Ils se projettent loin dans les études en visant (a minima) un diplôme de niveau bac+5, et ils ont dit s'être facilement adaptés à l'université. Ils ont également connu une scolarité dans le secondaire sans redoublement et ont un projet d'études lié à un projet professionnel.

Profils résultants de la caractérisation statistique élaborée avec le logiciel SPAD. Cette procédure permet de ranger les variables qui sont significativement les plus représentées au sein de la modalité étudiée relativement à leur représentation dans l'ensemble de la population étudiée. Les éléments caractéristiques sont classés par ordre d'importance à l'aide d'un critère statistique (valeur - test) auquel est associé une probabilité. Les caractéristiques décrites dans chacun des profils apparaissent selon cet ordre.

La santé mentale des étudiants est une priorité pour l'université de Lille avec comme interlocuteurs ressources : le Service Santé des Étudiants (SSE), le Conseil de Santé Mentale des Étudiants (CSME) et l'Équipe de Soins et d'Orientation de Psychiatrie pour les Étudiants (ESOPE), et la stratégie d'U Lille en matière de recherche avec le financement par la voie du projet LIBEL'UL d'un contrat doctoral à l'URPSSS qui étudie les effets des différents formats de la pratique sportive sur la condition physique et le bien-être.

À paraître

Études & Synthèse n°30 - Insertion professionnelle et devenir à 18 mois des diplômés de master MEÉF de l'INSPÉ de l'académie de Lille - Promotion 2022.

Études & Synthèse n°31 - Insertion professionnelle à 18 mois des diplômés de master 2022 de l'Université de Lille.

Rapports de la 1^{ère} phase de l'étude " décrochage et rupture de parcours en licence ".

ODiF - DGD Formation
Bât. SUP - Cité Scientifique - 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
<https://odif.univ-lille.fr>
Tél. : +33 (0) 3.62.26.84.50 - Mél : odif@univ-lille.fr



Étude réalisée avec le soutien financier de la Préfecture
des Hauts-de-France - Commissariat à la lutte contre la pauvreté
et en partenariat avec la Mission locale Lille Avenirs



Direction Générale Déléguée Formation
Observatoire de la Direction des Formations

Campus Cité Scientifique - Bâtiment SUP 59650 Villeneuve d'Ascq

Conception - Réalisation : Éric Grivillers
avec la collaboration d'Olivier Barbe

Direction : Stéphane Bertolino

Conception graphique : Université de Lille
Impression : Imprimerie Université de Lille



<https://odif.univ-lille.fr>